Direction à NANCY : 5 bis, Avenue Foch
TÉLÉPHONE : 40.01 à 40.05
Chèques postaux : 355 NANCY
PARIS : 52, Avenue Champs-Elysées
Téléphone : Elysées 86.17 - 86.18

20e EDITION

L'EST RÉPUBLICAIN

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE L'EST

FONDÉ EN 1889
66e ANNEE — N° 23.172
MARDI 20 DECEMBRE 1955
PRIX : 15 FRANCS

MEURTHE-ET-MOSELLE • MEUSE • MOSELLE • VOSGES • HAUTE-MARNE • HAUTE-SAONE • DOUBS • TERRITOIRE DE BELFORT

DANS LA RÉGION DE BONE

Un convoi tombe dans une embuscade

Cinq militaires tués

Bône. — Des véhicules militaires ont été attaqués dimanche après-midi dans la région de Bône, à environ 13 kilomètres du village de Yusuf, au sud-est de Toustain, par une bande de hors-la-loi. Il s'agit d'une embuscade, comme ce fut le cas, la semaine dernière, entre Guelma et Gounod.

Deux des voitures ont pris feu au cours de l'engagement.

Des renforts envoyés de la localité de La Calle se sont lancés à la poursuite des assaillants, dont les pertes ne sont pas encore connues. Du côté des forces de l'ordre, on déplore cinq tués et un blessé. En outre, cinq soldats ont disparu.

Attaque en pleine forêt

Formé d'un élément d'artillerie et de G.M.P.R., le convoi avait quitté le Tarf pour aller ravitailler un poste occupant une maison forestière située à une quinzaine de kilomètres du Tarf, non loin de la frontière tunisienne. Le convoi s'était engagé sur une piste serpentant au milieu d'une épaisse forêt. Vers 15 heures 30, l'attaque se déclencha. Caché dans des buissons, de chaque côté de la piste, une centaine de rebelles firent feu sur le convoi.

Malgré l'effet de surprise, la réaction fut immédiate. Les soldats tirèrent de toutes les armes sur les rebelles. De plus, le poste le plus proche fut rapidement alerté et l'intervention des renforts devait provoquer le décrochage des rebelles.

Les hors-la-loi ont abandonné sur le terrain un matériel important, des munitions diverses, des effets d'équipements et des documents manuscrits.

Hier après-midi, le général Simon, commandant le secteur Nord, et le général Beaufre, commandant la 2e D.I.M., se sont rendus sur les lieux pour y diriger les opérations déclenchées aussitôt et qui se poursuivaient encore à la tombée de la nuit.

Quatre militaires blessés dans un accident

Croisant, hier matin, un véhicule dans les gorges de Kerrata, une jeep d'escorte a heurté le parapet, l'arrachant sur sept mètres.

Le véhicule a été précipité dans le ravin bordant la route et profond, à cet endroit, d'une cinquantaine de mètres. Les quatre occupants : un officier, deux sous-officiers et un homme de troupe ont été grièvement blessés.

Sept hors-la-loi abattus à Condé-Smendou

Toujours dans le Constantinois, non loin de Condé-Smendou, les forces de l'ordre ont cerné, hier, une bande de rebelles. Après un bref, mais violent engagement, sept hors-la-loi ont été tués. Un huitième a été blessé et un autre fait prisonnier.

Un C.R.S. blessé à Constantine

Des coups de feu ont été tirés, dimanche vers 23 heures, à Constantine, sur l'ancienne poudrière, avenue du 11-Novembre prolongée. Un C.R.S. de faction a été blessé. Des renforts de police se sont aussitôt rendus sur les lieux.

Deux heures plus tôt, des coups de feu avaient été tirés en direction de l'hôpital civil.

Entre Duvivier et Souk Ahras, près du village de Boudaroua, des éléments rebelles ont saboté près de deux cents poteaux téléphoniques.

Dix rebelles ont été tués et quatre-vingt-sept suspects ont été arrêtés au cours d'opérations effectuées hier par les forces de l'ordre en différentes régions d'Algérie.

Un train déraille

D'autre part, hier matin, vers 5 h. 30, sur la voie ferrée Duvivier-Souk-Ahras, la machine et cinq wagons d'un train de voyageurs ont déraillé. Les voyageurs sont indemnes ; seul, le chef de train a été légèrement blessé.

A la suite des dommages subis par la voie, la circulation ferroviaire a été coupée.

Il s'agit, pense-t-on, d'un attentat terroriste.

Arrivée de renforts à Bône

Huit cent quinze militaire transportés par le paquebot « Gouverneur général Chanzy », et cinq cent vingt-deux autres, amenés par le paquebot « Sidi Okba » ont débarqué hier, à Bône.

Deux Français et quatre rebelles tués près de Boured

Rabat. — Un détachement des forces de l'ordre a accroché dimanche, à l'ouest de Boured, un groupe d'une vingtaine de rebelles. Quatre de ceux-ci ont été tués.

Du côté des forces françaises, on compte deux tués et un blessé.

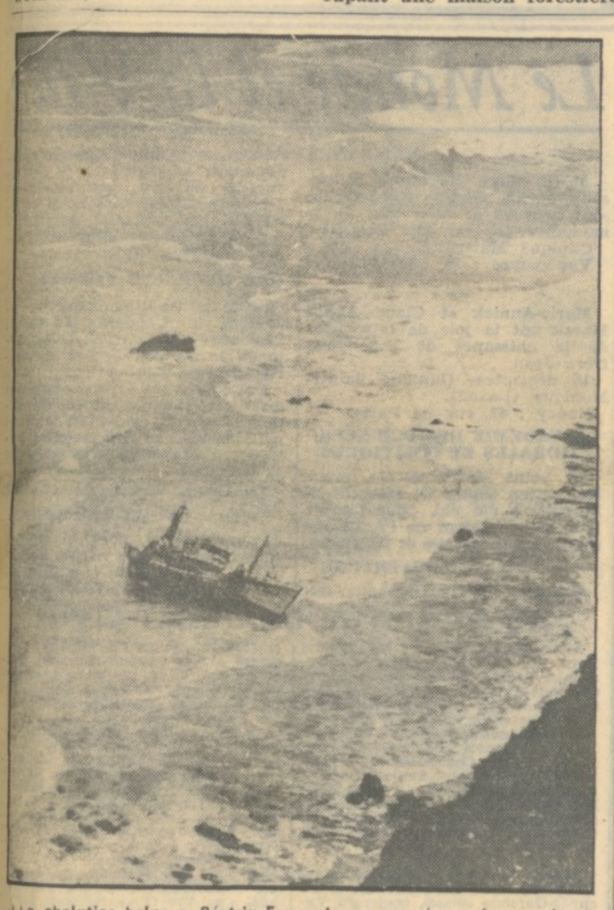
Ecrasé par un chauffard

Annemasse. — M. Jean Vuachet, 47 ans, a été accroché et tué par une automobile, hier soir, à Copponex (Haute-Savoie). Le cadavre de la victime a été retrouvé dissimulé dans le fossé de la route.

(La suite en dernière page)

Week-end tragique : 44 morts sur les routes du Texas

Dallas (Texas). — Sept personnes ont été tuées, dimanche, dans le Texas, au cours d'accidents de la route, ce qui porte à 44 pour ce seul Etat, le nombre des victimes de la circulation pendant le week-end.



Le chalutier belge « Béatrix-Fernande », poussé par la tempête, s'est échoué sur les côtes du Banffshire (Ecosse). Trois membres de l'équipage sont morts; deux ont atteint le rivage à la nage; trois autres, restés à bord, ont été sauvés par un va-et-vient. (Intercontinentale.)

Vingt-cinq navires en détresse dans la Baltique bloquée par les glaces

Stockholm. — La situation catastrophique créée dans la mer Baltique et le golfe de Botnie par le froid intense et les tempêtes de neige préoccupe vivement les autorités suédoises. Huit nouveaux cargos ont demandé une aide immédiate. Ainsi, vingt-cinq au total sont en détresse. Parmi eux se trouvent deux bateaux étrangers : le « Kurt Bastian », de Brême, et le « Madu », de Costa-Rica.

Après les vives critiques dont elle vient de faire l'objet pour n'avoir pas pris en temps utile les précautions nécessaires, l'administration des brise-glace invoque le fait qu'il ne s'agit plus seulement d'assurer la navigation hivernale, mais d'effectuer de véritables opérations de sauvetage.

Des navires isolés

Quatre brise-glace — deux Suédois et deux Finlandais — font route vers le secteur de la mer Baltique compris entre les ports suédois d'Umeaa et de Piteaa où deux groupes de navires se trouvent bloqués.

Le sauvetage est rendu d'autant plus difficile qu'il ne s'agit pas là de navires groupés en convoi. Il faudra donc les dégager un à un et leur frayer une voie vers la mer libre.

La première de ces opérations, à elle seule, demanderait plusieurs heures. De plus, les intempéries compliquent encore la tâche des brise-glace : une nouvelle tourrasque de neige balaie toute la Baltique et la Suède, du nord au sud.

Cependant, aucun des navires en détresse ne court un péril imminent : celui-ci ne pourrait surgir que d'une recrudescence du vent qui rendrait la glace immédiatement dangereuse.

L'aspect dramatique de ce sauvetage vient de ce que de telles circonstances ne se présentent en général jamais avant la mi-janvier. A ce moment-là, toutes les précautions sont prises : les navires sont groupés en convois et pris en charge par les brise-glace qui les conduisent jusqu'à la mer libre et qui, au retour, pilotent en sens inverse un autre convoi.

Cette fois-ci, les cargos suivaient individuellement leur route lorsqu'ils ont été surpris par le gel. Quant aux brise-glace suédois, deux d'entre eux étaient en réparation depuis l'été et devaient être prêts au début de janvier : l'un a pris la mer en hâte dimanche matin. On espère que le second pourra en faire autant incessamment.

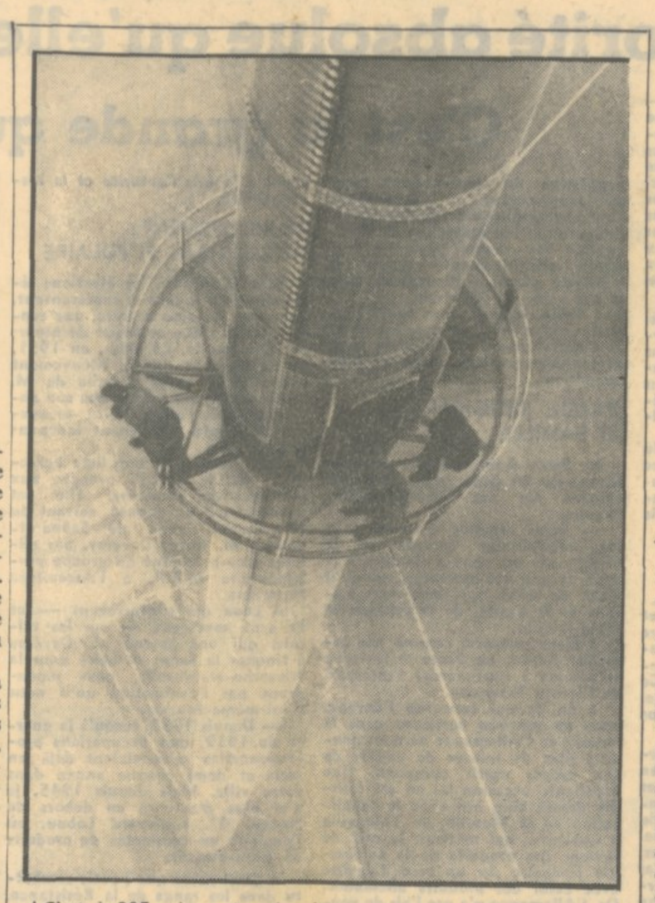
L'odyssée d'un cargo anglais

Un sauvetage a été particulièrement dramatique. C'est celui du « Judith Mary », jeté à la côte au cours d'une tempête de neige, au large de Lovisa, dans le golfe de Finlande. Il a pu être réalisé hier après des efforts surhumains.

Depuis samedi soir, les quatorze membres de l'équipage luttaient contre la mort. Ils avaient lancé un message annonçant qu'une voie d'eau s'était déclarée à bord, que les machines étaient submergées.

(La suite en dernière page)

La cartouche filtrante
DENICOTEA
retient la nicotine et PERMET de FUMER à LOISIR et SANS CRAINTE
OFFREZ un fume-cigarette DENICOTEA c'est un cadeau doublement apprécié.
EN VENTE : TOUS BUREAUX DE TABAC



C'est à 295 mètres du sol qu'opère ce groupe de peintres travaillant au sommet de cette monumentale cheminée d'usine dressée à Oldenburg, en Allemagne occidentale. Par temps clair, cette cheminée, qui fait également fonction d'antenne de radio, sera visible dans un rayon de 60 kilomètres. (Keystone.)

A QUINZE JOURS DU SCRUTIN

Deux certitudes deux inconnues

DANS quinze jours, le pays se sera prononcé. Si l'on en juge par l'intérêt qu'ils portent à beaucoup de réunions, les électeurs se décideront en connaissance de cause. Rarement campagne n'aura été plus suivie, plus animée aussi. On ne peut en douter: la dissolution a provoqué une sorte d'effet de choc sur le corps électoral. Elle a réveillé l'intérêt de l'opinion pour la politique. Contrairement à ce que ses adversaires lui ont parfois reproché, le gouvernement ne pourra être accusé d'avoir « bâclé » les élections.

A quinze jours du scrutin, il y a toujours deux certitudes : la première est que les communistes retrouveront un certain nombre de sièges. Ce sera le cas de départements assez nombreux où l'apparentement ne jouera pas contre eux. L'autre certitude est que les héritiers du R.P.F. ne retrouveront évidemment ni le nombre de voix, ni le nombre de sièges que ce mouvement avait recueillis en 1951.

En face de ces deux certitudes, il y a deux inconnues: la première est l'ampleur que peut prendre le « mendèsisme ». Sera-t-elle suffisante pour compenser les sièges que perdront inévitablement les radicaux et les socialistes par rapport à ceux que l'apparentement leur avait donnés en 1951 ?

L'autre inconnue est la portée que peut avoir le mouvement poujadiste au moins au sud de la Loire. Ce ne sont pas toujours les mouvements qui font le plus de bruit qui font le plus de voix. Si même les poujadistes obtiennent un nombre appréciable de suffrages répartis sur l'ensemble du territoire, ils n'emporteront pas pour autant un nombre élevé de sièges. C'est, si l'on peut dire, la seule donnée certaine de cette inconnue.

Jacques FAUVET.

Le Prix de la critique littéraire à M. Robert Mallet

Paris. — C'est par 7 voix contre 4 à M. Jean-Pierre Richard « Poésie et Profondeur » et 2 à M. P.H. Simon (« Esprit et Histoire ») que le Prix de la Critique décerné par le Syndicat de la Critique Littéraire a été attribué au dernier tour à M. Robert Mallet pour son essai « Une Mort ambiguë ». Cet ouvrage rapporte ses conversations avec André Gide et Paul Claudel, dans les dernières années de vie des grands écrivains.

Les frères André et Jean Brincourt (« Les Œuvres et la Lumière »), avaient obtenu des voix aux tours précédents.

Le lauréat qui est âgé de 40 ans, dirige la revue littéraire radiophonique « Belles-Lettres » sur la chaîne Nationale de la R.T.F.

L'ALLEMAGNE AU SOLEIL DE LA PROSPÉRITÉ

(V)

Pas plus à l'Est qu'à l'Ouest la jeunesse allemande ne semble avoir un grand penchant pour l'idéalisme

DE « situation révolutionnaire », il n'en existe vraiment nulle part dans l'Allemagne de l'Ouest. Mais si l'on veut à tout prix en découvrir quelques symptômes, c'est à Berlin qu'il faut encore aller.

— Berlin demeure vraiment un univers à part, me dit, dans le train, un vieux monsieur qui faisait la navette, je ne sais trop pourquoi, entre Bonn et Charlottenbourg. De même qu'il y reste plus de décombres non nettoyés que n'importe où, de même on y trouve plus d'épaves humaines que dans la République fédérale tout entière. Et c'est à Berlin seulement qu'on retrouve cette catégorie de déclassés qui, après la première guerre, a sombré d'abord dans le nihilisme expressionniste, puis, soit dans le communisme, soit dans le nazisme...

Ces épaves, on les découvre vite, malgré tous les établissements de plaisir qui, la nuit, étirent sur le Kurfurstendamm un interminable cordon de feu. Elles viennent s'entasser aux portes des offices du travail, car, tandis que dans le reste du pays, le plein emploi est assuré, ici le nombre des chômeurs est encore égal à la moitié de la population laborieuse. Et le pire, c'est que la plupart d'entre eux ne sont plus récupérables.

Ils ne croient plus au miracle

— J'étais libraire, me dit un homme maigre et voûté qu'on aurait pu prendre pour un vieillard, encore qu'il n'eût pas dépassé la cinquantaine, lorsque j'ai été incorporé dans l'armée. Après la débâcle, j'avais bien remonté une petite affaire, mais elle a été engloutie dans les remous de la réforme monétaire. Ensuite est venu le blocus. Quand il a été fini, j'ai eu un moment d'espoir. Mais on ne m'a offert aucune activité conforme à mon âge et surtout à ma condition.

Il y a donc quinze ans bientôt que cet homme a abandonné sa profession. Même si on lui en fournissait les moyens, il lui serait bien difficile de s'y remettre. Son cerveau s'est engourdi. Il le sait. Il accepte donc l'existence, plus que chétive, qui est maintenant la sienne, et se contente des 160 marks mensuels que la ville lui octroie pour assurer la subsistance de sa femme et de ses deux enfants (le plus jeune est né en 1940). Quand ils ont déduit 50 marks pour le logement, l'électricité, le gaz, il ne leur reste pas grand-chose pour se nourrir : une saucisse entre deux tranches de pain noir fait, le plus souvent, tout leur repas.

Ce cas n'est pas exceptionnel. La municipalité du secteur Ouest ne cache pas cette plaie qu'elle soigne d'ailleurs de son mieux. Selon ses services, cet homme aurait quelque 200.000 compagnons de misère, incapables d'utiliser leurs aptitudes, victimes de la guerre à leur manière, tout autant que les mutilés ou les sinistrés. La majorité se compose d'employés de bureau ou de commerçants moyens. Mais environ 10.000 sont diplômés des écoles supérieures et furent, jadis, régisseurs de propriétés, inventeurs, savants, sculpteurs, peintres. Enfin, sur le registre qu'on me présente, je relève, à la rubrique, un peu ironique, des « élites sociales », 450 écrivains et journalistes, plus 177 femmes de lettres...

— N'y a-t-il pas là, dis-je au fonctionnaire de l'hôtel de ville qui m'ouvrait ce sombre dossier, un dangereux foyer de désordre ?

Mon interlocuteur eut un sourire désabusé.

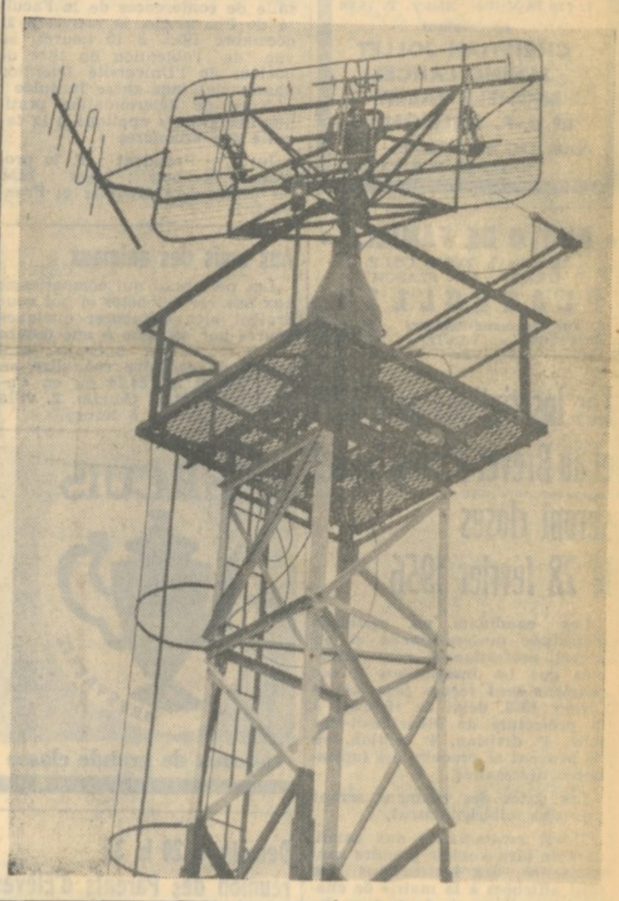
— Certes, les propagandistes de la « zone » ne les oublient pas. Une pluie de tracts, plus ou moins incendiaires, s'abat sur eux tous les jours. Mais ils ne s'en soucient guère. Ils sont trop découragés pour se lancer dans l'aventure. Et puis, de l'autre côté, des gens de leur espèce ne manquent pas non plus. Ils le savent et ne croient plus aux miracles...

UN REPORTAGE DE
Pierre LAFUE

Ici, vous vous souvenez ?...

« De l'autre côté » Ces mots que j'entendais répéter sans cesse depuis mon arrivée à Berlin-Ouest, m'avaient, bien entendu, donné l'en-

(La suite en dernière page)



La station météorologique de Trappes vient d'inaugurer un radar qui peut inspecter le ciel dans un rayon de 100 km. Il peut notamment détecter les nuages chargés de grosses goutelettes de pluie, et, grâce à ce radar, la station sera en mesure de prévenir Paris des chutes de pluie une demi-heure à l'avance. Voici le radar de la météo de Trappes, sur sa tour métallique. (Universal Photo.)

En Sarre, le succès du bloc pro-allemand n'a pas été le triomphe attendu

Sarrebruck. — Obtenant 33 sièges du nouveau Landtag, au lieu des 38 nécessaires, le Heimatbund, coalition des trois partis pro-allemands de la Sarre, n'a pas obtenu la majorité des trois quarts qui devait automatiquement assurer la modification de la constitution pour préparer le retour de la Sarre à l'Allemagne.

Les résultats des élections à la Diète sarroise, si ils constituent bien un succès pour les partis pro-allemands, sont donc loin cependant d'être le triomphe que l'on escomptait généralement.

Le « Heimatbund » n'a pas atteint les chiffres mis en avant par la plupart des observateurs, et qui allaient jusqu'à 80 pour cent des voix. L'incontestable vainqueur moral de la journée du 18 décembre est le Dr Heinrich Schneider, qui l'a emporté nettement, non seulement à Sarrebruck, mais dans la plupart des grandes villes sarroises et jusque dans les centres ouvriers.

Autre fait important : les chrétiens populaires de M. Johannes Hoffmann, ancien président du conseil, ont fait mieux que se défendre puisque avec 13 sièges, ils

(La suite en dernière page)

Voici les résultats officiels complets des élections sarroises :

Inscrits : 664.077.
Votants : 600.200 (soit 90,8 %).
Valables : 589.140.

Ont obtenu :

C.D.U. (Union démocrate chrétienne pro-allemande) : 149.516 (25,4 %), 14 sièges.

C.V.P. (Parti chrétien populaire, européen) : 128.648 (21,8 %), 13 sièges.

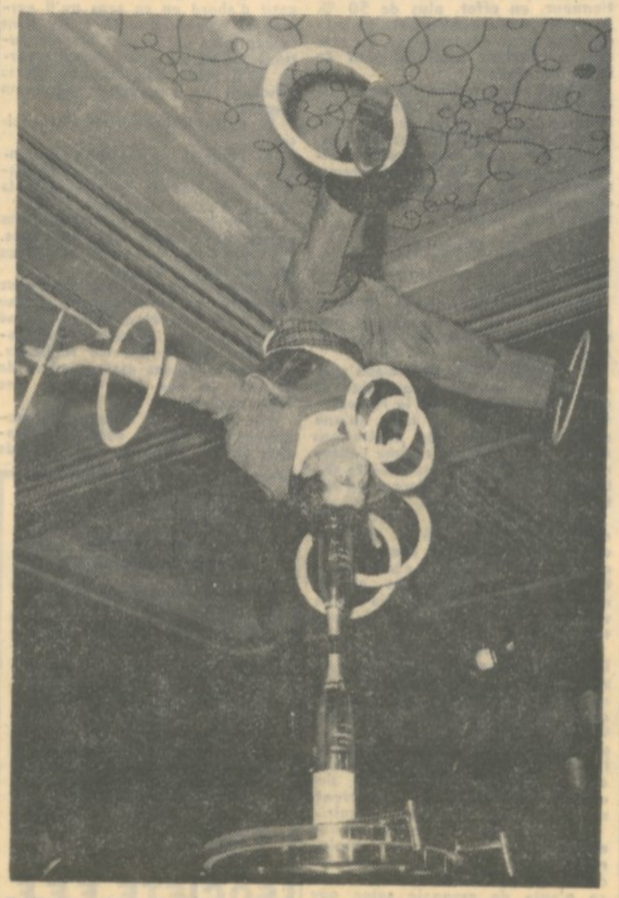
D.P.S. (Parti démocrate, pro-allemand) : 142.593 (24,2 %), 12 sièges.

K.P. (Parti communiste, pro-allemand) : 38.696 (6,6 %), 2 sièges.

S.P.S. (Socialistes européens) : 34.284 (5,8 %), 2 sièges.

S.P.O. (socialistes allemands) : 84.408 (14,3 %), 7 sièges.

Trois autres formations, la C.S.U. (chrétienne), la D.D.U. (neutraliste) et l'U.E.V.P. (supra-européen) n'ont pas obtenu un pourcentage de voix suffisant pour être représentées au nouveau Landtag.



L'autre soir avait lieu la première de gala de la nouvelle revue du Lido, au cours de laquelle cet extraordinaire numéro d'équilibre fut présenté. (A.G.I.P.)

Fermeture des banques le lendemain de Noël

Paris. — En vertu d'une loi du 23 décembre 1904 stipulant qu'aucun paiement ne peut être effectué, ni aucun protet dressé le lendemain d'une fête légale lorsque celle-ci tombe un dimanche, les guichets bancaires seront fermés le lendemain de Noël. En conséquences, ces guichets fermeront le samedi 24 à midi, et ne rouvriront que le mardi matin 27 décembre.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèques de Nancy

NANCY

Mardi 20 DEC. St. Eustache

Demain : St. Thomas.
Soleil : lev. 7 h. 43 ; couch. : 16 h. 54.
Lune : P.Q. le 22

PHARMACIES DE GARDE

Mme Sarret, 206, rue Maréchal-Leclerc ; M. Duboeuf, 4, rue R.-Poincaré ; Mlle Genay, route de Metz, Maxéville ; Mme Payen, St-Max.

SECOURS D'URGENCE

Police-Secours, tél. 17.
Ambulance et pompiers, tél. 18.

SYNDICAT D'INITIATIVE

Siège social, 57, rue Saint-Jean, tél. 31.38 : de 9 à 12 et de 14 à 18 h.

EXPOSITIONS

Musée des Sciences de la Terre, 94, avenue de Strasbourg : de 14 à 18 h.
Librairie des Arts : l'œuvre gravée.
Musée de zoologie, de 13 à 18 h.
Raymond Urbain, 19, rue Grandville, de 15 à 19 h.
Claire Kœnig, 33, rue des Carmes : de 14 à 17 h.
Club des Arts : Camille Muller.
Ecole des Beaux-Arts, avenue Boffrand : exposition des élèves.

NOTEZ POUR AUJOURD'HUI

18 h. 30, salle des conférences S.N.C.F. : réunion du syndicat FO des cheminots.
20 h. 30, Cercle du Travail, 1 bis, rue Drouin : conférence des Amis de la Nature : « L'aventure enchantée ».
20 h. 30, au Lux : gala de l'Avant-Garde Nancéienne.
20 h. 45, salle Poirel : soirée d'Yves Tarlet.
20 h. 45, salon de l'hôtel de ville : concert de l'A.L.M.C.
21 h., 1, rue Gustave-Simon : séance du Ciné-Club de l'A.G.

INHUMATIONS

8 h. : Mme Vve Flamion, 5, rue Kléber, Saint-Joseph (dépôt).
10 h. : Mme Vve Sorné, venant de Paris, Saint-Léon (dépôt).
10 h. : Mme Dauber, hôpital central.
11 h. 30 : Mme Vve Lehmann, venant de Lay-Saint-Christophe. Inhumation au Sud.
11 h. 30 : M. Gigleux, venant de Woippy (Moselle). Inhumation à Préville.
14 h. : M. Wuillaume, 119, avenue de Strasbourg.

Vous passerez une SOIREE AGREABLE
AU CABARET
1, rue St-Michel, Nancy. T. 76.08
en écoutant
CHRISTIAN JOLLET
JANINE LANCEL
MICHELE VALMY
et J.-P. CREMONESE
POUR LES REVEILLONS RETENEZ VOS TABLES

« PHOTO DE FAMILLE »
Réussie à TOUT COUP GRACE AU FLASCH
FLAGEOLLET
10, rue Raymond-Poincaré - NANCY
LOCATION - VENTE - CREDIT

Les inscriptions au C.A.P. et au Brevet Professionnel seront closes le 28 février 1956

Les candidats au certificat d'aptitude professionnelle et au brevet professionnel sont informés que les inscriptions à ces examens sont reçues jusqu'au 28 février 1956, délai de rigueur, à la préfecture de Meurthe-et-Moselle, 4e division, 4e section, où ils peuvent se procurer les formulaires nécessaires.

Les dates des examens seront précisées ultérieurement.

Il est recommandé aux candidats de bien vouloir prendre connaissance des instructions qui sont affichées à la mairie de chaque commune et dans tous les établissements d'Enseignement Technique.

Les étrennes approchent
Vous trouverez à la
LIBRAIRIE - PAPETERIE
LE TOUR DU MONDE
7, rue des Michottes - NANCY
Téléphone 04.16
DES LIVRES
DE TOUS LES GENRES POUR TOUS LES AGES A TOUS LES PRIX

Attention aux plants de sapins

La préfecture de Meurthe-et-Moselle communique :

A l'approche des fêtes de Noël, des vols de jeunes sapins ont lieu et nuisent au reboisement.

Tout vendeur et tout porteur de sapins devront pouvoir présenter un certificat d'origine ou une permission du propriétaire de la forêt, faute de quoi ils seront passibles des sanctions prévues par le code forestier.

Ne cherchez plus...
Vous trouverez le cadeau utile et charmant qui vous rappellera des jours heureux à la
Bijouterie J. PRÉVOT
4, rue Saint-Georges - NANCY

Place STANISLAS
Réouverture du Restaurant
Le « NOCTURNE »
Au-dessus de la brasserie Foy
Téléphone 44.67
Mêmes menus et prix qu'au Château de Brabois
On réveillonnera à NOEL et NOUVEL AN
avec orchestre attractif

Nouvelles de l'Université

Cours public d'astronomie

Le cours public d'astronomie de M. le doyen Delsarte continuera le vendredi 23 décembre 1955, à 17 h. 30.

La troisième leçon aura pour sujet : « L'année ».

Soutenance de thèse

M. Jean Gruhier, pharmacien, soutiendra publiquement, dans la salle de conférences de la Faculté de Pharmacie, le mercredi 21 décembre 1955, à 15 heures, en vue de l'obtention du titre de docteur de l'Université (mention pharmacie), une thèse intitulée : « Essai de détermination pratique des graines appliqué à la famille des crucifères ».

Jury. — Président : M. le professeur Steimetz ; juges : MM. les professeurs Meunier et Franquet.

Aux amis des animaux

Les personnes qui compatissent aux misères des bêtes et qui voudraient bien collaborer quelques heures par semaine à une œuvre de secours aux animaux sont priées de se faire connaître en téléphonant au 84.74 ou en s'adressant à Mme Gaudin, 2, villa de la Pépinière, à Nancy.

ERCUIS
ORFÈVRERIE
cadeaux de grande classe

Demain, à 20 h. 30 réunion des Parents d'Elèves de l'école de filles des Trois-Maisons

L'assemblée générale des Parents d'Elèves aura lieu le 21 décembre, à 20 h. 30, dans une des salles de l'école de filles des Trois-Maisons, rue Saint-Fiacre, à Nancy.

Au cours de cette réunion, plusieurs causeries seront faites sur le vrai visage de l'école laïque : les paliers de l'orientation des enfants, les différentes vaccinations auxquelles sont soumis les enfants.

Le comité et les maîtres espèrent que les parents se rendront nombreux à cette réunion, au cours de laquelle sera également renouvelé le comité.

LE BILLET DU JOUR

"Les lumières de la ville"

Les guirlandes du Super-Mois donnent à quelques quartiers de la ville, et notamment le centre, une parure nocturne éblouissante. Par ces temps gris et brumeux d'un automne finissant, ces illuminations apportent une note gaie qui incite à écrire que nous avons des « nuits plus belles que le jour ».

Mais ces éclats multicolores sont loin d'aveugler tout un chacun. Dans des lettres parfois signées, parfois courageusement anonymes, des lecteurs font état de multiples doléances.

Retenons tout d'abord la suggestion d'un riverain du boulevard Lobau qui demande qu'on place un tronc pour les pauvres au pied du sapin planté place Stanislas. Il cite l'exemple de Copenhague où décembre est également le mois des illuminations. Mais, là-bas, on n'oublie pas les déshérités de la vie, ajoute notre correspondant.

L'autre missive, celle d' « une rouspéteuse qui dit tout haut ce que beaucoup pensent tout bas » (elle a malheureusement omis de mentionner son adresse sur sa lettre pourtant dactylographiée) dit qu' « elle est d'accord pour toutes ces lumières, ces guirlandes à profusion, qui font même pour certains endroits double emploi. Mais, précise-t-elle, tout cela serait bien et très joli, si dans le même ordre d'idée, tous les travailleurs du matin, chaque jour, ne se voyaient, à 7 h. 30, dans les rues avec les lampadaires éteints. Pas dix minutes de supplément. Tant pis pour le brouillard et l'obscurité ».

Et la « rouspéteuse » de réclamer trente minutes de « rab » d'éclairage.

Pourquoi pas après tout ? D'autant que le soleil se lève maintenant bien après l'heure prévue de l'extinction des feux municipaux.

C'est une question de synchronisme qui ne doit guère poser de problèmes difficiles. Répondre que cela coûterait plus cher, c'est tout simplement vouloir faire une économie de bouts de chandelle.

Georges RAVEL.

CHRONIQUE ELECTORALE

Les trois listes modérées apparentées emporteront-elles la majorité absolue qu'elles visent ?

C'est la grande question

SEPT listes de candidats — la huitième n'étant là que pour la forme — solliciteront donc les suffrages des électeurs de Meurthe-et-Moselle, le 2 janvier prochain. Nous avons ici même assisté au jour le jour à leur élaboration, après quoi, nous avons jeté un regard dans le passé pour voir comment avaient voté, au cours de la dernière législature, ceux des parlementaires sortants qu'on retrouvait en lice.

Afin de tenir nos lecteurs aussi exactement et complètement informés que possible, nous allons, ces jours-ci, présenter chacune des listes en présence en associant dans un même article, celles qui ont décidé le lier leur sort pour le meilleur... ou pour le pire.

Aujourd'hui, nous parlerons du groupe assez impressionnant que constituent la liste d'Union des Indépendants-Paysans, la liste Républicaine et Sociale de Salut Public et la liste du M.R.P.

LES INDEPENDANTS ET PAYSANS

Les candidats indépendants et paysans ont l'avantage certain d'être connus de tout le monde : leur liste groupe une équipe de parlementaires de poids et d'expérience. Ce pourrait être un autre avantage, n'était la tendance actuelle du corps électoral qui boude les sortants.

On y trouve, en tête, les sortants : MM. Pierre André et Jean Crouzier, auxquels leurs multiples interventions tant au sein des commissions parlementaires que du haut de la tribune de l'Assemblée, ont valu sympathie ou critiques, mais en tout cas renommée. Par ailleurs, l'un et l'autre, se conformant en cela à une vieille tradition parlementaire, ont su ne jamais perdre contact avec le département qu'ils représentent : c'est un atout non négligeable en période électorale.

Les nouveaux venus dans l'arène ne le sont que très relativement : M. Pierre de Chevigny, ancien déporté à Buchenwald, est sénateur de Meurthe-et-Moselle ; M. François Valentin, qui fut chef de cabinet de de Lattre, a été jadis député de la deuxième circonscription de Nancy ; M. André Picquot est président du Comice agricole de Toul et des vignerons du Toulois ; M. Charles Jacob est adjoint au maire de Nancy et président d'honneur de l'Union du Commerce Nancéien.

Pour la petite histoire, précisons que ces six candidats totalisent entre autres : trois croix de la Légion d'honneur, quatre Croix de guerre avec sept citations et... vingt-huit enfants.

— Trois soucis, nous a dit M. Pierre André, ont présidé à l'élaboration de notre liste. D'abord, les quatre arrondissements de Meurthe-et-Moselle s'y trouvent représentés. De telle sorte que si nous décrochions la majorité absolue, chaque arrondissement aurait au moins un député. Obtiendrions-nous seulement quatre sièges qu'il en serait de même, le Toulois étant en ce cas dévolu à M. François Valentin.

« Notre deuxième souci a été de donner à la paysannerie une place équitable. Il est absolument normal que les agriculteurs, qui représentent un cinquième au moins de la population du département, aient un représentant à l'Assemblée. C'est pour donner à cette représentation paysanne le maximum de chance que M. François Valentin, qui devait primitivement occuper la troisième place, a finalement cédé le pas à M. de Chevigny.

« Enfin, nous n'avons voulu présenter sur notre liste que des hommes parfaitement capables de tenir éventuellement leur place au Parlement. »

PATRIE, RELIGION ET FAMILLE

M. Pierre André s'explique maintenant sur les deux apparentements conclus par les Indépendants-Paysans :

— Nous sommes d'accord avec les Républicains Sociaux et le M.R.P. sur un certain nombre d'idées, et non des moindres, puisqu'il s'agit de celles que nous nous faisons de la patrie, de la religion et de la famille.

« Nous sommes, comme nos associés fidèles au Pacte Atlantique et résolus à sauvegarder l'intégrité de l'Union Française.

« En ce qui concerne l'Europe, nous en sommes partisans dans la mesure où l'Allemagne ne nous donnera plus de raisons de douter de son propre esprit européen. Une excellente occasion lui en est fournie depuis cinq ans avec la canalisation de la Moselle, de Thionville à Coblence, qui mettrait le prix de revient des produits de la sidérurgie française sur un pied d'égalité avec celui des produits allemands. Or, l'Allemagne n'a pas l'air de vouloir le moins du monde s'exécuter. »

Dans le cours de leur campagne électorale, les Indépendants-Paysans mettent l'accent sur trois questions principales :

1° L'extraordinaire rajeunissement de la France qui exige la mise sur pied, sans plus tarder, d'un ensemble d'institutions propres à assurer le plein épanouissement des jeunes ;

2° La nécessité de maintenir la présence française dans tous les territoires de l'Union Française, faute de quoi c'en serait fini de la France, non seulement sur l'échiquier mondial, mais encore en tant que nation libre, le manque de débouchés économiques engendrant infailliblement le chômage et la révolution ;

3° L'indispensable réforme de l'Etat, dans le sens de la stabilité gouvernementale.

LES REPUBLICAINS SOCIAUX

C'est le fils de Maurice Barrès — nom toujours prestigieux en Lorraine — qui entraîne la liste des Républicains Sociaux. Député sortant, M. Philippe Barrès s'est plus spécialement consacré, durant la dernière législature, aux problèmes de politique étrangère dans lesquels il excelle.

A ses côtés, on trouve — chose assez rare pour être signalée — un industriel qui a osé s'engager : M. Paul Moench, par ailleurs premier vice-président de la Foire-Exposition de Nancy.

Puis M. Josset, maire de Grimonviller, authentique représentant des milieux agricoles du Saintois ; le docteur Roger Sabatier, conseiller municipal de Villerupt ; M. Jean Weiss, de Lunéville, héroïque combattant de la Résistance et de la Libération ; enfin, un jeune avocat à la Cour, Me Roger Souchal, champion des Vosges et de Lorraine d'athlétisme et de cross-country, le seul sportif sans doute, qui disputera la compétition du 2 janvier.

Là encore, nous relevons trois croix de la Légion d'honneur, quatre Croix de guerre, etc.

Mais l'équipe ne part pas, isolée, au combat. Elle s'est apparentée. Laissons à M. Philippe Barrès le soin de nous en faire valoir les raisons :

— Les Républicains Sociaux, explique-t-il, estiment que la loi électorale actuelle est mauvaise, notamment dans le système des apparentements. Malgré leur opposition, c'est encore ce système qui est appliqué cette fois.

« Mais la loi existant, malgré notre volonté, nous sommes bien obligés de l'utiliser. C'est ainsi que les Républicains Sociaux ont été amenés à s'apparenter à deux listes, celle de l'Union des Indépendants et Paysans, et celle du Mouvement Républicain Populaire.

« Cet apparentement peut avoir un résultat : si ces trois listes obtiennent, en effet, plus de 50 % des voix, aucun communiste ne sera élu dans notre département. Ce sera déjà un sérieux assainissement de la vie politique.

« Mais l'apparentement ne signifie pas la confusion. Chaque parti conserve sa doctrine et son programme. Les Républicains Sociaux, notamment, sont bien résolus à aller de l'avant, à promouvoir vigoureusement une politique d'intense développement économique et de réalisations sociales. »

AUTORITE, STABILITE DUREE

Tout naturellement, M. Philippe Barrès en arrive au programme que ses amis et lui-même défendent avec chaleur :

— Les Républicains Sociaux sont absolument convaincus que rien ne peut être réalisé, pour le redressement de la France, tant qu'une profonde réforme des institutions n'aura pas donné au régime l'autorité, la stabilité, la durée. Cette réforme urgente, ils la placent en tête de leur programme.

« Les Républicains Sociaux sont résolus à s'attacher à la mise en œuvre d'une politique constructive, dégagée des étiquettes périmées de la droite ou de la gauche, et qui réunisse tous les hommes de bonne volonté, animés de l'esprit de justice sociale.

« L'agriculture, le commerce, l'industrie doivent retrouver les larges et saines possibilités d'initiative qu'un Etatisme étroit, pesant, maladroit et chicanier leur a enlevées. Cette renaissance de l'initiative permettra l'expansion économique, l'accroissement de la productivité, c'est-à-dire la multiplication des emplois. Alors, les jeunes pourront, sans inquiétude, envisager l'avenir...

« ...La France doit retrouver une monnaie forte, saine, mise absolument à l'abri des dangereuses facilités de la démagogie. Or, la France n'aura de monnaie saine que quand elle aura retrouvé son équilibre intérieur, son rayonnement extérieur, grâce à un gouvernement rénové, disposant de pouvoirs réels, ayant à la fois l'autorité et la responsabilité.

LE MOUVEMENT REPUBLICAIN POPULAIRE

Pour le M.R.P., les élections législatives du 2 janvier représentent, dans une certaine mesure, une rentrée sur la scène politique de Meurthe-et-Moselle. En effet, en 1951, on se souvient que le Mouvement avait lié sa cause à celle de M. Louis Marin, cependant que son ancien député, l'abbé Pierre, présentait une liste totalement indépendante.

Cette fois, c'est une liste homogène que le M.R.P. propose aux suffrages des électeurs. Elle est conduite par un député, sortant du Mouvement, venu de Saône-et-Loire : M. Roger Devémy, par ailleurs vice-président du groupe parlementaire M.R.P. à l'Assemblée Nationale.

A ceux qui s'interrogent — et ils sont nombreux — sur les raisons qui ont amené M. Devémy à troquer la Saône-et-Loire pour la Meurthe-et-Moselle, nous répondrons par l'explication qu'il nous a lui-même fournie.

— Depuis 1932, jusqu'à la guerre de 1939, mes occupations professionnelles m'appelaient déjà un mois et demi chaque année dans votre ville. Mais depuis 1945, je n'ai plus d'activité en dehors de Nancy, 47, boulevard Lobau, où j'exploite un commerce de produits en fibro-ciment.

« C'est parce que j'avais combattu dans les rangs de la Résistance, en Saône-et-Loire, qu'après la Libération, le M.R.P. m'avait demandé de m'y présenter, en même temps qu'il envoyait l'abbé Pierre à Nancy. La Meurthe-et-Moselle n'ayant plus maintenant de député républicain populaire, je n'ai pas hésité une minute à y faire acte de candidature dès que j'ai eu l'accord et du Mouvement et de la Fédération de Meurthe-et-Moselle. »

Ce qu'il est bon que l'on sache également, c'est que M. Devémy a fait la « drôle de guerre », qu'il a été blessé et évacué en Angleterre ; que de retour en France, établi en zone Nord, il dut un jour abattre un Allemand qui l'avait surpris à voler des plans ; que, réfugié en zone Sud, il milita dans les organisations de Résistance, d'abord à Toulouse, puis à Roanne, enfin dans la région de Paray-le-Monial, où il fut arrêté par la Gestapo, le 4 janvier 1944 ; qu'incarcéré à Chalon-sur-Saône jusqu'au 1er mars 1944, puis au camp de Compiègne, il réussit à s'évader le 17 août, au moment même où ses compagnons et lui-même allaient être dirigés sur l'Allemagne, et que, dans sa fuite, il emporta les archives du camp, soit 48.683 fiches d'internés.

Cet homme, au demeurant très sympathique, qui ne peut pas se séparer de sa pipe, a été élu député de Saône-et-Loire à la Constituante, et chaque fois réélu depuis.

Ses colistiers sont tous des militants républicains populaires confirmés, indiscutables et d'ailleurs indiscutés : depuis le docteur Bichat, conseiller général et adjoint au maire de Lunéville, militant familial, jusqu'à M. Yves Tourbin, éducateur à Toul, en passant par M. Alexandre Caspary, conseiller municipal de Longwy, chef de service aux Aciéries de Longwy, militant syndicaliste respecté ; Mme Alice Mouilleron, mère de famille, quel point elle paie en toutes occasions, dont les mamans de Nancy savent à sons de sa personne, et M. Martial Wanlin, pharmacien à Longwy.

RESPECT DE TOUTES LES LIBERTES DONT LA LIBERTE D'ENSEIGNEMENT

— Pourquoi une liste M.R.P. ? C'est très simple, nous a dit M. Devémy. Ce département est imprégné à la fois d'esprit national et d'esprit chrétien. Il compte en outre une forte population ouvrière. Pourquoi, dans ces conditions, n'aurait-il pas une représentation politique à l'image de ses conceptions ? »

Or, c'est un fait que la liste présentée par le M.R.P. répond à ce triple objectif.

Quant au double apparentement conclu, M. Devémy estime qu'il revêt deux aspects : un aspect négatif d'abord en ce sens qu'il permet de barrer la route à des gens susceptibles de saboter les institutions, un aspect positif ensuite parce qu'il reste que les trois listes affichent un programme minimum commun... »

Et notre interlocuteur de préciser :

— Nous avons ensemble, notamment, un esprit national, et le respect de toutes les libertés, dont la liberté d'enseignement.

« Sur le plan international, nos points de contact sont moindres. Ceci est vrai, par exemple, en ce qui concerne l'Europe.

« Mais il n'a pas tenu qu'à nous que notre apparentement se borne à ce qu'il est. Nous aurions aimé aller plus loin : jusqu'aux Socialistes, en passant par les Radicaux. Mais les positions étaient prises de ce côté, et pas dans le sens que nous souhaitions. »

Un mot encore : quant au programme, le M.R.P. opère à l'occasion de ces élections une sorte de retour aux sources. C'est dire qu'il donnera la primauté à tout ce qui doit contribuer à l'épanouissement de la personne humaine dans tous les domaines — ce qui ne l'empêchera pas de dénoncer que « pardessus tout, notre patrie a besoin d'un effort coordonné d'éducation civique à l'école, à l'armée et dans toutes les branches de la vie nationale ? »

MAJORITE ABSOLUE ?

L'apparentement conclu entre les Indépendants Paysans, les Républicains Sociaux et le M.R.P. a un but avoué : celui d'enlever les six sièges à pourvoir en obtenant plus de 50 % des voix.

Est-ce possible ? Nombreux sont ceux qui le prédisent en se référant aux chiffres de juin 1951 où, sur un total de 239.876 suffrages exprimés pour l'ensemble de la Meurthe-et-Moselle, les listes Barrès (R.P.F.), André (Indépendants-Paysans) et Marin-Gœtz (Fédér. Rép.-M.R.P.) avaient obtenu ensemble 136.332 voix, soit plus qu'il n'en faudrait aujourd'hui pour avoir la majorité absolue. Et encore, un certain nombre parmi les 18.059 électeurs de l'abbé Pierre sont-ils susceptibles d'apporter leurs suffrages au triple apparentement de 1955.

Mais il est passé beaucoup d'eau sous les ponts depuis quatre ans et demi...

Il y a d'abord l'énigme que représente le vote des jeunes, de ces cinq nouvelles classes qui, pour la première fois, vont être appelés à déposer leur bulletin dans l'urne.

Il y a toujours cette autre énigme que constitue la marge des abstentionnistes — le premier parti de France, jusqu'ici du moins.

LES FRANÇAIS NE SONT PAS CONTENTS

Mais ce n'est pas tout : en décembre 1955, en effet, il n'y a plus sur la scène politique ce pôle d'attraction que constituait, il y a cinq ans, le R.P.F., lequel, en Meurthe-et-Moselle, avait recueilli le plus grand nombre de voix (58.891). Ces voix resteront-elles à l'apparentement de tout ou en majeure partie, ou bien se porteront-elles en nombre respectable sur cet autre pôle — moins attractif il est vrai — que représente aujourd'hui le Mendessisme ? Il est assurément bien téméraire de risquer une réponse.

Et puis, il y a aussi le Mouvement Poujade, sur les chances duquel personne n'est d'accord...

Enfin, il y a un dernier point que Pierre André a lui-même traité dans le dernier numéro de « Dimanche-Eclair ».

« Le moins que l'on puisse dire, a-t-il écrit, c'est que les Français sont mécontents. Ils comprennent que le régime politique de la France est inadapté aux exigences de notre temps. Ils critiquent un mode de scrutin qui leur déplaît. Ils doutent de la possibilité d'un renouveau. Ils ressentent douloureusement la chute de l'influence française dans le monde. Nos plus récents revers : Dien Bien Phu, les comptoirs français de l'Inde, le Fezzan, sont présents à tous les esprits. La gravité de la situation en Afrique du Nord inquiète tous les Français.

« Et ce sont naturellement les « sortants » qui sont rendus responsables. C'est à eux que les reproches s'adressent et que les explications sont demandées... »

Des explications qu'ils fourniront dépendra en partie leur sort, le dynamisme de leurs colistiers, leur étant par ailleurs du plus précieux secours.

UN CADEAU !..
UNE FOURRURE ?
UN SPECIALISTE...
Jacques TARDIF
13, r. des 4-Eglises, NANCY, T. 07.92

Therm'x
Le seul chauffage mobile
Sans feu, sans flamme, sans fumée
Economique et pratique
SOCIÉTÉ F.E.F.
CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF
138, rue Saint-Dizier - NANCY
Téléphone 59.97

MÊME VOS PETITS CADEAUX doivent venir D'UNE GRANDE MAISON
la crédence
ANGLE RUES GAMBETTA - St DIZIER
NANCY
CADEAUX
OUVERT LUNDI MATIN et SOIR

Le syndicat départemental des Patrons Bottiers et Cordonniers demande un Statut de l'Artisanat

Le Syndicat des Patrons bottiers et cordonniers de Meurthe-et-Moselle a tenu lundi après-midi, dans une salle de la Brasserie Mutzig, son assemblée générale annuelle.

Le président, M. R. Georges ouvrit la séance et fit un exposé sur le travail du Syndicat et de la Fédération. Notre Fédération, dit-il, demande l'équivalence des prestations familiales avec les autres classes de la nations ; nous demandons également que les artisans en retraite soient exonérés des cotisations de caisse des allocations familiales et nous activons les démarches pour que sorte bientôt le statut de l'artisanat qui garantira aux seuls professionnels l'exploitation de leur métier.

Le nombre de syndiqués, qui a augmenté cette année, est un sérieux appui pour nos revendications, poursuit-il ; il faut à tout prix que bon nombre de cordonniers viennent encore grossir notre effectif ; il y a, pour cela, beaucoup à faire, de même que dans le domaine financier ; notre trésorier en sait quelque chose, je lui passe d'ailleurs la parole pour le compte rendu financier.

M. Vosgin, trésorier, eut vite fait d'exposer ses comptes, que l'assemblée approuva.

Une proposition pour la fixation de la cotisation annuelle à 1.000 francs fut ensuite votée au bulletin secret. Puis on procéda au renouvellement du bureau. Sont élus : MM. R. Georges, président ; Vosgin, trésorier ; G. Wernert, secrétaire ; membres : MM. P. Becker, Hubert, Zente et Kraus.

A l'issue de l'assemblée le président Georges a remis à MM. Jules Becker, de Nancy et Gaston Piraux, de Pont-à-Mousson, la médaille du mérite artisanal et le diplôme de chevalier au nom de la Fédération nationale des Syndicats des artisans-maîtres de la chaussure.

UN DINDON DE 15 LIVRES CUIT EN 45 MINUTES

Tels sont les résultats obtenus avec un four électronique à ondes haute fréquence réalisé par la Compagnie Américaine Général Electric. Cet appareil qui, à l'inverse des fours électroniques existants, donne à la viande une belle couleur dorée, sera mis en vente en 1957.

Verrons-nous bientôt « spécial pour camping » des fours électroniques portatifs fonctionnant sur piles.

Les campeurs avisés les équiperont alors d'une pile Leclanché, la pile française de qualité.

de HANGARS, GARAGES ATELIERS, ETABLES etc. utilisez les
PLAQUES ONDULÉES
plastifiées, asphaltées
Montage simple, rapide, économique
BOISSEAU-BOIS
12, rue Jeanne-d'Arc - NANCY
(près l'avenue Boffrand, T. 50.50)

CESSATION DE COMMERCE
RÉALISATION TOTALE DU STOCK
20 à 50 % de RABAIS
MAROQUINERIE "LA MINAUDIÈRE"
14, rue de la Faïencerie - NANCY
PROFITEZ-EN POUR FAIRE VOS ACHATS DE CADEAUX

Le Monde et la Ville

NAISSANCE

M. et Mme Raymond Silberschmidt, née Nadine Nordemann, sont heureux de faire part de la naissance de leur fille Brigitte.

Clinique Maternité.
Vandœuvre : 35, rue Wilson.

∴

Marie-Annick et Claude-Agnès Marck ont la joie de faire part de la naissance de leur petit frère Jean.

18 décembre, Clinique Sainte-Monique (Laxou).
Nancy : 42, rue de Paris.

ACADEMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

M. Louis Marin, ancien ministre, ancien député de Meurthe-et-Moselle, a été élu, pour l'année 1956, vice-président de l'Académie des Sciences Morales et Politiques.

OUVERTURE

Cadochic, 14, rue Gambetta, ouvre son rayon de parfumerie grandes marques et offre 5 % de réduction sur tout achat. Ouvert sans interruption dimanche et fêtes. Crèches musicales, sapin musical, etc... Objets lumineux... Bijoux fantaisie, etc...

UNE HEUREUSE FORMULE !

Selon sa tradition, pour le Réveillon, le Capucin Gourmand vous offre tout le choix de sa carte et de ses excellentes spécialités aux prix habituels.

Cette maison vous rappelle qu'elle se tient à votre disposition pour tous les plats cuisinés pour la ville et met à votre service son organisation pour noces et banquets.

31, rue Gambetta. Tél. 48.16.

POUR LES FETES

Pour le sport, pour la chasse, vous trouverez des tricots « Nounou », jusqu'à 16 ans, A l'Enfant Gâté, 20, rue Stanislas, Nancy.

AU REGISTRE DE L'ETAT-CIVIL

NAISSANCES. — Noël-Roland Buhl, 49, rue Charles-Martel ; Henri-Jules Ladrat, 29, rue du Faubourg-des-Trois-Maisons ; Gilbert-Jean-Paul Haegenauer, 40, rue Emile-Bebhart ; Alain-Jean Schmitt, 44, rue Jacquard ; Béatrice-Lucienne-Ginette Victorion, 23, rue Lionnois ; Evelyne-Micheline Xailly, 22, rue Charles-Sadoul ; Ghislaine Haegenauer, 40, rue Emile-Gebhart ; Bourg-des-Trois-Maisons ; Odile-Marie Kirsch, 18, rue du Téméraire ; Margaret-Louise-Jacqueline Vuillemard, 29, Grande-Rue ; Bernadette-Gisèle Juge, 18, rue Sellier.

PUBLICATIONS. — Lucien-Gustave Marquette, monteur électricien, à Clichy-la-Garenne (Seine), boulevard Victor-Hugo, 23, et Thérèse-Marguerite Possel, s.p., à Nancy, 21, rue Molitor ; Claude-Bernard Paré, ingénieur ITPA, domicilié à Nancy, 48, avenue Anatole-France, et Geneviève-Marie-Josèphe Perken, s.p., domiciliée à Nancy, 14, rue de Médreville ; Pierre-Marie-Adolphe Chénique, teinturier, domicilié à Villers-lès-Nancy (M.-et-M.) 34, rue Sainte-Geneviève, et Bernadette-Marie-Thérèse Heintz, s.p., domiciliée à Nancy, 25, rue Fabert ; René-André André, ajusteur-monteur, domicilié à Nancy, 22, rue Marie-Leszczynska, et Colette-Elise-Hélène Deloup, manutentionnaire, domiciliée à Nancy, 24, rue Foller.

DCES. — Jacky-Pierre-Maurice Villemin, 24 jours, Damelevières (M.-et-M.) ; Elisabeth Steibe, 46 ans, s.p., div. Kessler, 15, rue de la Ravinelle ; Dominique-Gabriel-Roger Véber, 8 mois, 4 bis, rue Berginer ; Amélie Knidel, 73 ans, s.p., épouse Volmo, 200, avenue de Strasbourg ; Georges Wongkœfft, 41 ans, s.p., Toul (M.-et-M.) ; Marie-Angélique Gautier, 69 ans, s.p., Vve Flamion, 5, rue Kléber ; Marie-Hélène-Virginie Pages, 75 ans, s.p., Vve Gimel-Bellieni, 24, rue de la Ravinelle, Nicolas Wuillaume, 83 ans, s.p., épouse Reiffers, 119, avenue de Strasbourg ; Gabrielle-Marie-Augusta Gantois, 62 ans, cultivatrice, Vve Audinot, Fauchecourt (Vosges) ; Louis Miroufle, 41 ans, 18, rue Thierry-Alix ; Marie Fritsch, 82 ans, s.p., épouse Dauber, 62, avenue de Strasbourg ; Clémentine-Madeleine Aubertin, 79 ans, s.p., Vve Chaillet, 3, rue Hermite.

ON NOUS PRIE DE FAIRE PART

NANCY. — M. Louis DUSSEAUX et Mme, née MIROUFLE, et tous les amis vous font part du décès de

Monsieur Louis MIROUFLE
Ancien de la 1re D. B.

survenu dans sa 42e année, muni des sacrements de l'Eglise.

Les obsèques auront lieu le mercredi vingt et un décembre 1955, à dix heures, en la chapelle de l'hôpital Central.

Remerciements à la chapelle.

Inhumation au cimetière de Malzéville, vers onze heures trente.

Nancy, 15, rue Courbet.

■■

NANCY. — Mme Veuve Lucien POGNEE ; Mlle Denise POGNEE ; Mme Veuve BOMBARD ; M. et Mme LACROIX ; M. Marcel CHAILLET, toute la famille et les amis ont la douleur de vous faire part du décès de

Madame Emile CHAILLET

pieusement décédée le 18 décembre, dans sa 80e année.

Les obsèques auront lieu le mercredi vingt et un décembre, à huit heures, en l'église Saint-Fiacre. Corps déposé.

Remerciements à l'église.

■■

Les familles RADUGET, EHRMANN, ROTH, CALBA, JACQUEMIN, toute la famille et les amis vous font part du décès de

Madame Veuve Marie JACQUEMIN
née CALBA

Veuve en 1res noces de Jean DRIE décédée dans sa 82e année, munie des sacrements de l'Eglise.

Les obsèques auront lieu le mercredi vingt et un décembre, à dix heures, en l'église Saint-Georges, sa paroisse.

Remerciements à l'église.

Nancy : 6, rue de la Mothe.

■■

NEUVES-MAISONS - CHALIGNY - NANCY - VEZELISE. — Mme Veuve Pierre GASPARD ; M. Paul NOEL et Mme, née GASPARD et leurs enfants ; M. René MARTIN et Mme, née GASPARD ; M. Raymond SCHNEIDER et Mme, née GASPARD et leurs enfants ; M. Roger BOULET et Mme, née GASPARD ; M. Edmond SABATON et Mme, née GASPARD et leur fils ; M. Robert CAVIN et Mme, née GASPARD et leurs enfants et toute la famille vous font part du décès de

Monsieur Pierre GASPARD
Retraité mineur

survenu dans sa 74e année, muni des sacrements de l'Eglise.

Les obsèques auront lieu le mardi vingt décembre, à dix heures, en l'église de Neuves-Maisons, sa paroisse.

Domicile mortuaire, 135, rue Jean-Jaurès, Neuves-Maisons.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

POMPEY. — M. G. HENRY et Mme, née DROLET ; M. et Mme E. COLMONT ; Mme Veuve THIBIAS et ses enfants ; Mme Veuve OSTER et ses enfants, et toute la famille, ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Veuve Louis DROLET
née OSTER

survenu le 18 décembre, à l'âge de 71 ans, munie des sacrements de l'Eglise.

Les obsèques auront lieu le mercredi vingt et un décembre, à neuf heures trente, en l'église de Pompey. Levée du corps à neuf heures quinze, au domicile mortuaire : 23, rue Sainte-Anne, à Pompey.

■■

VANDŒUVRE — NANCY. — Mme François WANSON et son fils ; les familles ROTIN, FOURMANN, toute la parenté et les amis, ont la douleur de vous faire part du décès de

Monsieur François WANSON

survenu dans sa 81e année. Les obsèques auront lieu le mercredi vingt et un décembre, à dix heures, en la basilique Notre-Dame de Lourdes, où le corps sera déposé. Remerciements à l'église.

■■

FROUARD. — Les familles LEROY, LAUVERGEON, NOEL, VAGNER, leurs enfants, petits-enfants et toute la famille, vous font part du décès de

Monsieur Adolphe LEROY

survenu dans sa 87e année.

Les obsèques auront lieu le mercredi vingt et un décembre 1955, à dix heures trente, en l'église de Frouard. Corps déposé.

■■

NANCY-ESSEY-LES-NANCY. — Mme Nicolas WILLAUME ; M. et Mme Emile LOCUTY, née WILLAUME, et leurs enfants ; les familles WILLAUME, GIGOUT, NICOLA, REIFFERS, KRAUS, HAAS, les parents et amis ont la douleur d'annoncer le décès de

Monsieur Nicolas WILLAUME
Ancien combattant 1914-1918
Croix de guerre

survenu le 18 décembre 1955, à l'âge de

FAITS ET MÉFAITS

Du haut d'un toit

M. Anore, rue du Cheval-Blanc, s'occupait à la réfection d'un toit, 151, avenue de Strasbourg, lorsqu'il fit un faux mouvement qui provoqua sa chute. Ramassé dans un état comateux, il fut admis d'urgence à l'Hôpital Central pour un traumatisme cranien.

Homonymie

M. René Feurer, 94, rue du Maréchal-Oudinot, nous prie de signaler qu'il n'a rien de commun avec M. René Ferré, domicilié à la même adresse, mis en cause dans notre édition du 17 décembre.

PRIX SPECIAUX
FACILITES DE PAIEMENT
AU BON FOYER
LE SPECIALISTE DU CHAUFFAGE
Le plus GRAND CHOIX
dans les plus grandes marques
14, r. de la Visitation - NANCY

LIRE EN CHRONIQUE RÉGIONALE :

Epilogue judiciaire d'une tragédie

Tôle ondulée

Des accrochages se sont produits au cours du week-end :

★ Rue Jean-Lamour, entre les voitures de MM. Antoine Rizzo, 33 ans, peintre, 26, rue Jean-Lamour, et Jean Amons, 36 ans, sous-directeur, 8, rue Sainte-Catherine.

★ Au carrefour Gambetta-Mazagran, entre les automobiles de MM. Bernard Greff, 19 ans, mécanicien-dentiste, 25, rue St-Nicolas, et Raymond Maréchal, 20 ans, peintre, 7, rue d'Amance.

★ Rue St-Dizier, entre une voiture américaine et celle de M. René Olivier, 26 ans, pharmacien, à Vic-sur-Seille.

★ Place Thiers, entre le chauffeur de taxi Charles Vernier, 60, avenue Foch, et un autobus U.S. de la base aérienne de Toul-Rosières.

★ Rue St-Jean, entre les véhicules de MM. Lionel Reeb, 33 ans, chimiste à Frouard, 80, rue de Metz, et Charles Poilleux, 33 ans, directeur à Strasbourg, 5, rue Klein.

★ Place des Vosges, entre le camion piloté par M. Maurice Cueka, plâtriers, 3, impasse du Canal, et le vélomoteur de M. Paul Nore, garçon de la laboratoire, 40, rue Lionnois.

★ Au carrefour Haut-Bourgeois-Léopold, entre le vélomoteur de M. François Louis, menuisier, 100, rue Myrtil-Dupont, à Pompey, et l'automobile de M. Jean Mary, ecclésiastique, 6, rue des Chanoines.

MACHINES A LAVER THERMOR
Bonnet, Lavéco, Sauter, Hoover, Oméga
TOUS LES APPAREILS MENAGERS
BIETZ 13, rue Saint-Nicolas NANCY
RADIO et TELEVISION
Appareillage électrique de 1er choix

Les fuyards

★ Deux voitures furent, avenue de Strasbourg, heurtées et endommagées par une Peugeot immatriculée 326 CT 54, dont le conducteur n'a pas daigné s'arrêter. Deux plaintes ont été déposées.

★ Un soldat américain, au volant d'une Chevrolet immatriculée CF 11760, a, au cours d'une manœuvre, heurté une autre automobile qui a subi quelques dégâts.

Les voleurs et les volés

★ Le militaire U.S. Joseph Untermeyer, 27 ans, de la base de Toul-Rosières, a porté plainte pour le vol de linge commis dans sa voiture, avenue Foch.

★ Abd el Kader Chanen, 20 ans, sans profession ni domicile fixe, a été surpris en flagrant délit de vol dans une automobile américaine pas M. René Kraus, 37 ans, cordonnier, 20, rue de Montreville, qui ceintura l'individu et l'amena au commissariat.

★ Emile Dontenville, 36 ans, tourneur, à Laxou, 2, avenue Sainte-Anne, qui déclare avoir été agressé par des Algériens et délesté de son portefeuille, ne put régler le prix de sa course au chauffeur de taxi Robert Caillo, 30 ans, 6, rue Edouard-Grosjean. Il a été conduit au central.

Opération de police en gare de Nancy

A la suite d'une opération de police décidée en gare de Nancy, plusieurs Algériens ont été interpellés dès leur descente du train de Lunéville. C'est ainsi que Slimane Hanchi, 30 ans, manœuvre, 10, rue Didion ; Abd el Kader Rethia, 37 ans, peintre, 5, rue des Sœurs-Macarons ; Khoir Louail, 26 ans, cafetier, 10, rue Didion, et son « frère » Chérif, manœuvre au train-parc de Toul ; Hocine Henchi, 25 ans, manœuvre, 10, rue Didion, et Bouzid Ben Natja, 25 ans, manœuvre, 16, cours Léopold, ont fait l'objet d'un examen de situation fort serré. C'est ainsi que Khoir Louail fut trouvé porteur d'un 7,65 avec chargeur et sept cartouches. Il sera déféré au Parquet pour port d'arme prohibée

Il se croyait beau

Marcel Muller, 62 ans, manœuvre, 61, rue du Téméraire, qui s'exhibait dans les w-c de la rue Drouin, a été appréhendé et déféré au Parquet

Accrocs et anicroches

Des collisions assez graves se sont produites hier, à 8 h. 30, au carrefour des rues Oudinot-Clemenceau, entre les voitures pilotées par Mlle Marie Risser, 21 ans, 31, boulevard Jean-Jaurès, et M. Camille Martel, 22 ans, 8, impasse des Jardins. Les jeunes René et André Frison, 15 et 13 ans, qui se rendaient à l'école dans la première automobile, ont été contusionnés. Les dégâts matériels sont extrêmement importants.

VINS DE LA
REINE PEDAUQUE
VOUS LES TROUVEREZ PARTOUT

Le vin nouveau

Des gardiens de la paix ont appréhendé, rue Jacquot, Laure Sarrazin, née Poirot, 51 ans, rue Mac-Mahon, qui, légèrement ivre, a été invitée à reprendre ses esprits au violon

La suie brûle

Les pompiers sont intervenus hier matin 7, rue Edmond-About et 72, rue de la Hache, pour y maîtriser des feux de cheminée.

Le vélo volé

M. René Schneider, 34 ans, charcutier, rue du Chemin-Blanc, a déposé plainte pour le vol, en début de soirée, du vélo appartenant à son épouse, stationné place du Marché. Le préjudice est évalué à 12.000 fr. environ.

A la piscine

Le jeune Jean Baldo, 40, avenue Sainte-Anne, à Laxou, courait autour de la piscine de Nancy-Thermal, lorsqu'il fit une chute et se blessa légèrement. Il a été conduit au Centre hospitalier par l'ambulance des sapeurs-pompiers.

★ A 11 heures, M. Joseph Perard, 55 ans, 17, rue Alexandre-Ier, à St-Max, a été renversé par l'automobile de Mme Yvette Marchal, 46 ans, 32, avenue Foch, à Nancy ; blessée très légèrement, sa femme a été indemnisée immédiatement.

★ Accidenté, à 17 h. 35, avenue du Général-Leclerc, à Vandœuvre, à proximité du Vélodrome, M. Henri Berg, 2, rue E.-Bertin, a été hospitalisé.

★ A 20 h. 15, M. René Kopp, 37 ans, mécanicien, 37, rue Gambetta, à Vandœuvre, qui circulait à vélomoteur rue Gabriel-Péri, a renversé le piéton Maurice Fioranti, 19 ans, carreleur, 12, rue du Four. Blessé à la tête, le motoriste a été conduit au Centre hospitalier, mais sa victime ne fut que légèrement contusionnée.

La fête de Noël...

A la Croix d'Or Lorraine

Les buveurs guéris de la Croix d'Or Lorraine et du C.L.A.C.A. se réuniront cette année encore autour de l'arbre de Noël et fêteront ensemble leur commune renaissance à la vie normale.

Avant cette sympathique fête familiale, ils examineront diverses suggestions faites par des membres des deux groupes. La plus importante est : fusion des deux groupes en un seul groupe absolument indépendant, fixation de la cotisation à la caisse de secours aux décès et d'entraide. Cette réunion étant réservée aux anciens buveurs, une deuxième réunion aura lieu en janvier 1956, sur invitations.

...à la laiterie Saint-Hubert

Près de trois cents enfants ont goûté, dimanche, aux joies de Noël, dans les locaux du G.E.C., où la Laiterie Saint-Hubert avait organisé sa traditionnelle fête enfantine.

Etaient présents : MM. Pierre et Louis Couillard, Charles Clerc. Un excellent programme d'attractions, donné avec le concours de l'orchestre Bernard Roman, Michel Barbier, et les élèves de l'école de danse de Mme Aubry-Renault, précéda un copieux goûter.

Puis, moment solennel entre tous, le Père Noël apparut et étala ses présents devant les yeux émerveillés et brillants de désir des enfants. Jouets et friandises leur furent distribués et chacun rejoignit, heureux, sa place, montrant à ses parents toutes ces jolies et bonnes choses.

Organisée par la direction de la Laiterie Saint-Hubert et par le comité des fêtes, cette matinée récréative avait réuni les représentants des usines de Blâmont, Lunéville, Magnières, Remoncourt, Sandoucourt et Void.

Mercredi, à 18 heures une chorale américaine chantera place Stanislas

Nous apprenons qu'un groupe d'Américains se réunira autour du sapin de Noël érigé place Stanislas, le mercredi 21 décembre, à 18 heures, pour y célébrer Noël suivant une coutume en usage en Amérique.

Nul doute que de nombreux Nancéiens se grouperont autour de cette chorale pour y entendre des chants et cantiques de ce jour de fête que Français et Américains célèbrent avec la même ferveur.

A l'Ecole Maternelle Didion

La directrice et le personnel de l'Ecole Maternelle Didion remercient chaleureusement tous les commerçants qui ont contribué, par leurs dons généreux à la réussite de la fête de Noël de l'école.

A la Commune Libre des Trois-Maisons

Le mercredi 21 décembre, le Père Noël, acompagné d'une délégation de la commune libre, rendront visite aux enfants des écoles maternelles du quartier pour y effectuer une distribution de friandises.

Cette tournée aura lieu aux heures ci-dessous :

A 14 h. : Ecole maternelle Jeanne-du-Lys, rue du Faubourg-des-3-Maisons.

A 14 h. 20 : Ecole maternelle des 3-Maisons, rue Saint-Fiacre.

A 14 h. 45 : Ecole maternelle de l'école Saint-Vincent, rue Solignac.

A 15 h. 15 : Ecole maternelle de Fontenoy, rue de Fontenoy.

A 15 h. 45 : Ecole maternelle de la rue de Metz.

L'arbre de Noël des Poulbots, offert par leur parrain, M. Mœnch, aura lieu le jeudi 22 décembre, à 18 h., au siège social de la commune libre, 49, faubourg des 3-Maisons (café Sobler).

Les Poulbots présenteront un petit programme et, pour clôturer, une distribution de jouets et de friandises sera faite par M. Mœnch et les dames du comité.

Chez les étudiants

Ce soir au G.E.C., 5, rue Baron-Louis, à 20 h. 30, aura lieu le « Noël Etudiant », veillée artistique suivie de la messe, vers 23 heures.

Chez les A.P.G.I.S.

La fête familiale de l'A.P.G.I.S. s'est déroulée dimanche, salle Bailly, dans une joyeuse ambiance. Les artistes de l'Avenir Théâtral de Malzéville interprétaient « Madame et son filleul », vaudeville en 3 actes, de Maurice Hennequin et Pierre Weber, habilement mise en scène par G. Mencès. Cette pièce amusante déchaîna les rires ininterrompus de l'assistance.

La partie musicale du programme était exécutée par l'Union Musicale de Jarville, dirigée par son chef, M. Spiess.

Un goûter a été offert aux enfants.

La réussite de la fête est due au dévouement de M. Lamorce. A noter également la présence de M. Agelot, président de l'Avenir Théâtral.

Une importante délégation de la Société Suisse de Nancy, conduite par M. Schmitt, président, était représentée à cette fête familiale.

A la Boule du Parc

La Boule du Parc offre son arbre de Noël le 25 décembre, au siège de la société, 95, rue Jeanne-d'Arc.

Au programme : goûter, distribution de jouets. Le comité compte sur la présence de tous à cette fête enfantine.

Une baraque d'habitation n'a pas trouvé d'acquéreur à la vente des Domaines

Lundi après-midi, dans sa salle des ventes de la Cité Administrative, le Service des Domaines a procédé à la vente aux enchères verbales avec admission de soumissions cachetées d'un important matériel réformé provenant d'administrations ou de l'armée.

Une baraque d'habitation, couverte en tôle, située à Coincourt, ne trouva pas d'acquéreurs.

Une autre baraque se trouvant à Essey-les-Nancy fut adjugée pour 30.000 fr. Deux baraques d'habitation accolées, à Moivrons, se vendirent 15.000 fr.

Deux vélomoteurs ne recueillirent pas de mises suffisantes. Un groupe de lavage, comprenant moteur à essence, pompe aspirante et foulante, le tout sur châssis, partit à 17.000 fr.

Un lot de 12 bicyclettes à réparer se vendit seulement 1.200 francs.

Un autre lot de 200 pneumatiques réformés ne fut poussé que jusqu'à 62.000 fr., mais il y avait soumissionnaire à 125.000 fr.

Un dernier lot de 300 pneumatiques réformés fut adjugé 61.700 francs sur soumission. Une batterie d'accumulateurs réformés du poids de 11 tonnes, poussée jusqu'à 420.000 fr., fut attribuée au soumissionnaire qui en offrait 452.000 fr. Une tonne de chambres à air réformées trouva soumissionnaire à 21.205 fr.

Un camion Saurer atteignit 291.550 fr. sur soumission. Une camionnette Peugeot fut adjugée 50.000 fr. et un lot de cinq camionnettes alla jusqu'à 300.000 fr. Un lot de deux voitures Peugeot, type 402, recueillit 65.000 fr. ; une motocyclette Peugeot, type 135 A 3 CV, se vendit 5.000 fr. Deux motocyclettes « Royal Enfield », 8.000 fr. chacune, et une troisième, en meilleur état, fut vendue 11.000 francs.

Divers véhicules, des lots de ferraille et de vieilles toiles ainsi que des grumes de frênes et d'ormes furent également dispersés aux enchères.

En plus du prix, les acheteurs avaient à verser une prime forfaitaire de 12 %.

LA SITUATION DES CHARBONNAGES DE FRANCE

L'année 1955 s'est caractérisée pour les Charbonnages par un renversement complet de la tendance commerciale. La mévente de l'an dernier a fait place à une tension du marché. L'héritage des difficultés d'écoulement, les Charbonnages ont bénéficié pleinement de leurs progrès techniques ; par contre, l'accroissement des charges salariales et financières a entraîné un fléchissement des résultats bruts.

L'extraction sera de 57,4 millions de tonnes, égalant le plus haut niveau atteint jusqu'alors. Et le rendement fond s'élèvera pour l'ensemble de l'année à près de 1.600 kg., marquant une augmentation de 5,4 % par rapport à 1954 et de 30 % par rapport à 1938.

Les centrales minières, dont la production est poussée à plein, fournissent actuellement 25 % de la consommation française d'électricité.

En dépit de conditions commerciales améliorées et des progrès techniques constants, les résultats bruts de l'exercice 1955 ne dépasseront guère 25 milliards alors que les amortissements atteindront 40 milliards.

Cette situation est due essentiellement aux hausses de salaires et aux effets de la baisse des prix. Certes, le gouvernement avait fait voter un crédit annuel de 6 milliards en vue de la compensation des disparités des charges salariales des Charbonnages français, mais à la date du 13 décembre les houillères n'avaient en fait reçu que 3,5 milliards.

En bref, les événements en cours démontrent à nouveau l'importance essentielle du charbon dans la vie économique du pays. Le renversement de la conjoncture montre également l'intérêt de régulariser le marché par un stockage approprié et par une harmonisation des charges salariales et financières dans le cadre de la C.E.A.C.

Avis aux Associations d'Anciens Combattants et Victimes de la Guerre

La Préfecture communique :

Le décret N° 55-1165 du 29 août 1955, publié au « Journal Officiel » du 3 septembre 1955, page 8819, détermine la nouvelle composition et l'organisation de l'Office national et des Offices départementaux des Anciens Combattants et Victimes de la Guerre.

En application de l'article D. 478 du Code des pensions militaires d'invalidité, les associations d'anciens combattants et de victimes de guerre régulièrement déclarées depuis un an au minimum, ou rattachées avant le 4 septembre 1954 à un groupement national lui-même déclaré, devront, si elles désirent être représentées au sein du conseil d'administration, adresser au préfet, avant le 1er mars 1956, délai de rigueur, une déclaration faisant ressortir, par catégorie, le nombre de leurs cotisants pendant l'année 1954.

Ils devront joindre copie du récépissé de déclaration à la préfecture, un exemplaire des statuts, le rapport moral et le compte rendu financier de l'exercice 1954.

Un modèle de déclaration pourra être adressé aux associations qui en feront la demande à l'Office départemental des Anciens Combattants et Victimes de la Guerre, 58, rue Henri-Déglin, à Nancy.

ROBUSTE-PRÉCISE
• GARANTIE - QUALITÉ
• ANCRE 15 RUBIS
• PLAQUÉ OR 10 MICRONS
• CADRAN LUMINEUX
• RESSORT INCASSABLE
• CUIR LUXE
• ANTIMAGNÉTIC
PRIX 3.695 FR
6 MONTRES POUR 20.000 FR
ENVOI CONTRE MANDAT OU REMBOURSEMENT
CATALOGUE SUR DEMANDE
EN VENTE CHEZ NOS DÉPOSITAIRES OU DIRECTEMENT A LA FABRIQUE
MONTRES ZAND
MORTEAU (Doubs)

Décembre: SUPER MOIS NANCÉIEN
CHOIX ★ QUALITÉ ★ PRIX

Appareils ELECTRO-MÉNAGERS A. WEBER ELECTRICITÉ
72, Rue R. POINCARÉ, NANCY - Tél. 36-64
Choix important de LUSTRERIE

LE CORSET MODERNE
29, rue Raugraff NANCY
vous offre le plus joli choix en
GAINES CORSETS SOUTIEN-GORGE BAS LINGERIE

SCARLETT
47, rue Gambetta, 47 - NANCY (Face à l'Excelsior)
C'est là que vous trouverez parmi les ravissantes blouses
Echarpes, les Déshabillés, la Lingerie fine, les belles Cravates, etc...
Le CADEAU RÊVÉ

"CADEAUX"
Galerie MOSSER
Point-Central - NANCY
OBJETS D'ART
ARTICLES UTILITAIRES
Pas de RECLAME tapageuse
« DES PRIX »
Immense choix de PEINTURES
Echange autorisé pendant 1 an
Demandez sa carte
REMISE CADEAU de 2 à 5 %

LALONDE
CONFISEUR-CHOCOLATIER
NANCY
59, rue Saint-Dizier - Tél. 47-59
2, rue Mazagran - Tél. 21-36
Ouv. tous les jours de 8 à 19 h. 30 et tous les Dimanches de Décembre
Vous offre au meilleur prix ses spécialités réputées dans des présentations exclusives

UN CADEAU APPRECIÉ
UNE JOLIE PAIRE DE BAS
que vous choisirez
Aux 100.000 BAS
29, rue Stanislas - NANCY

CYCLES - MOTOS
FOLLIS - NANCIA - RADIOR
Station-Service VAP
R. THIRION
81, rue Sergent-Blandan - Nancy
— FACILITES DE PAIEMENT —

SOYEZ BELLES...
OFFREZ des PARFUMS
Guy BILLON
14, rue Notre-Dame NANCY
COIFFURES D'ART
PARFUMS TOUTES MARQUES

TÉLÉVISION
Les plus belles images, grâce à
Radiola
SOUSSENGEAS-RADIO
11, rue Armée-Patton - NANCY
(à 100 mètres de la gare)

DES PRIX encore jamais vus pour des
FOURRURES DE QUALITÉ
VESTES Mouton pleines peaux, à partir de 15.000
MANTEAUX Murmel à partir de 48.000
MANTEAUX Mouton pl. peau, à partir de 33.000
VESTES Astrakan, à partir de 65.000
AU PREMIER ÉTAGE
GRAND CHOIX DE ROBES JERSEY HAUTE COUTURE
Avant vos achats, venez comparer
ALICE - FOURRURES 8, rue St-Dizier — NANCY —

LINGERIE MODERNE
32 rue Saint-Nicolas - NANCY
Les plus beaux CADEAUX à offrir
EN BELLE LINGERIE
BONNETERIE, CHEMISERIE
Pour HOMMES DAMES et ENFANTS
TRICOTS de MARQUE

Pour vos cadeaux
CRISTALLERIES
VESSIÈRE
4, rue St-Dizier NANCY
LE SPECIALISTE du CRISTAL et du VERRE
Dépôt des CRISTALLERIES DE BACCARAT

SALON DE LA MOTO
3, Rue L. Lallement. NANCY. Tél: 54-60
B.S.A. - MAGNAT-DEBON
KOEHLER-ESCOFFIER
NEW-MAP - MÉTÉORE
Toutes pièces rechange pour moteurs A.M.C. - YDRAL - SACHS VAP - VILLIERS - TERROT
Motos d'occasion
— CRÉDIT 12 MOIS —

Au BAPTEME LORRAIN
10, rue de la Faïencerie - NANCY
— Téléphone 53.28 —
Vous trouverez un choix remarquable en variété et prix d'EXQUIS CHOCOLAT ; des objets pour CADEAUX de NOEL et NOUVEL AN

Pour les FÊTES de FIN d'ANNÉE
UN CHOIX UNIQUE EN :
RASOIRS ELECTRIQUES
MOULINS A CAFÉ
FERS A REPASSER
TABLES A REPASSER
BALANCES DE MENAGE
COUVERTURES CHAUFFANTES
MIXERS
Toutes les NOUVEAUTÉS en CUISINE
EAU CHAUDE — SANITAIRE
MACHINES A LAVER
CHAUFFAGE — FROID
S.A.G.E. 10, rue Saint-Dizier, 10 NANCY - Tél. 83.35

c'est un produit BERGER
CAP CORSE Apéritif
NAPOLÉON

LES SPECTACLES

Casino : permanent 14 h. à 0 h. 30.
Eden : 14h à 18h30 - 20h30 à 0h30.
Empire : permanent 14 h. à 0 h. 30.
Le Thiers : permanent 14 h. à 0 h. 30.
Majestic : permanent 14 h. à 0 h. 30.
Nancéac : 14 h. à 0 h. 30.
Olympia : 20 h. 30 à 0 h. 30.
Pathé : perm. 14h à 18h30 - 20h30 à 0h30
Vox : 20 h. 45.

VOX G. PECK dans « DAVID ET BETHSABEE » - (couleurs)

EDEN - CASINO
DERNIER JOUR
YVES MONTAND • FÉLIX MARIA
DANS UN FILM DE YVES CIAMPI
LES HÉROS SONT FATIGUÉS
AVEC LE CONCOURS DE JEAN SERVAIS

Pathé
JEAN BRETONNIÈRE GENEVIÈVE KERVINE LUCIEN BAROUX
Villa sans souci

NANCÉAC LIMELIGHT
DÉBUT DU FILM
14 h. 05 - 16 h. 45 - 19 h. 15 - 21 h. 55

MAJESTIC • OLYMPIA
Burt Lancaster et Jean Peters
BRONCO APACHE

LUX 21h, ce soir : 36 H. A VIVRE
Demain, Manon des Sources

EMPIRE
MARTINE CAROL JACK BUCHANAN
ANDRÉ LUGUET NOËL-NOËL
Les carnets du major THOMPSON
PRESTON STURGES

LE THIERS
La Belle et le Clochard de Walt Disney
LE PREMIER DESSIN ANIMÉ DE LONG MÉTRAGE EN CinemaScope
Parlant et Chantant Chien!
au même programme IMAGES DE LA SUISSE DE WALT DISNEY
CINEDIS

"La beauté du Diable" au Ciné-Club de l'A. G.

De Marlowe a Valéry, le mythe de Faust a inspiré bon nombre d'écrivains. Le cinéma, à son tour, s'en est emparé et c'est René Clair qui l'a porté à l'écran en réalisant, en 1949 : « La Beauté du Diable ».

Grâce, peut-être, à Armand Salacrou, qui collabora à l'élaboration du scénario et à la rédaction des dialogues, « La Beauté du Diable » est une œuvre beaucoup plus grave que les délicieuses pochades qui constituent l'habituelle production de René Clair.

Dans ce film, autour des grands thèmes faustiens analysés avec beaucoup d'acuité, s'organisent des développements parfois amers mais cependant jamais désespérés. L'optimisme foncier de René Clair l'incite à ne pas damner son héros et à prouver que l'homme peut, s'il le veut, dominer son destin.

Ce film, interprété de façon magistrale par Michel Simon, Gérard Philipe, Simone Valère, Nicole Beshard, sera présenté au Ciné-Club de l'A. G., ce soir, à 21 heures.

en 90 minutes..
Nancy pressing
RENDRA VOS VÊTEMENTS NETTOYÉS ET REPASSÉS !
8, RUE R. POINCARÉ - NANCY
METTRA A VOTRE SERVICE SES INSTALLATIONS ULTRA-MODERNES, SON BANC DE CHEMISES AMÉRICAIN LE
MARDI 20 Décembre

"Ma femme est une sorcière" film de René CLAIR

Le Ciné-Club semble avoir le vent en poupe cette année. La qualité des films qu'il nous présente et le nombre croissant des spectateurs – l'un et l'autre étant lié, on s'en doute – en est une excellente preuve.

Et c'est ainsi qu'une salle Poirel aux trois-quarts pleine a trouvé hier soir un plaisir infini à voir ou à revoir « Ma femme est une sorcière », cet excellent film de René Clair, qui a été beaucoup trop tôt retiré du secteur commercial.

« Ma femme est une sorcière » est une œuvre sans prétention intellectuelle, voire même artistique. Certaines séquences pourraient paraître d'une sentimentalité un peu fade. Pourtant, en dépit de ces caractéristiques apparemment rhédibitoires, le film de René Clair est un petit chef-d'œuvre.

Il est sauvé par le cocasse des situations, l'esprit des réparties, la poésie de certaines images, la finesse des sentiments présentés et le style général du film. Ce qui le rend séduisant au premier chef, c'est un mariage intime entre le « merveilleux » et le naturel. Il s'agit d'un merveilleux qui ne fait pas peur et qui amuse, d'un naturel très « fleur bleue » et qui enchante. Si bien qu'on ne sait plus en fin de compte où est le naturel, et où se cache le merveilleux.

Mais il est difficile de commenter longuement après coup un film de ce genre. Il est de ceux qui plaisent énormément et sur lesquels il serait ridicule de s'étendre parce au au fond ils ne prouvent rien... et ne veulent rien prouver. – E. D.

A 20 h. 30, au Lux Gala de l'Avant-Garde Nancéienne

« Trente-six heures à vivre », tel est le titre du film qui vous donnera l'occasion de passer une agréable et distrayante soirée Supporters de l'A. G. N., vous suivrez dans le rire les péripéties de Ted Higgins (Bud Abbott) et de Homer Hincholiffe (Lou Costello). Vous ne serez pas déçus

Ce soir à l'Hôtel de Ville Le Quatuor Hongrois

L'Association Lorraine de Musique de Chambre donne ce soir mardi, à 20 h. 45, dans le grand salon de l'hôtel de ville, son second concert d'abonnement, avec le concours du Quatuor Hongrois.

Au programme : Brahms, Bartok et Beethoven.

Cette manifestation n'est pas publique, elle est réservée aux adhérents de l'A.L.M.C.

A 21 h., Salle Poirel Yves Tarlet

C'est ce soir, à 21 h., salle Poirel, que les Amis des Eclaireurs de France présentent Yves Tarlet dans un nouveau récital de variétés littéraires et théâtrales : « Festival du Rire ».

L'originalité du programme qui, de Rabelais à Jacques Prévert, réunit plus de vingt chefs-d'œuvre spirituels, comiques, burlesques du répertoire français, autant que le talent d'Yves Tarlet, assurent à la soirée un succès de qualité qui mérite d'être complété par un succès d'affluence.

Par ailleurs, un spectacle ne faisant appel qu'au mime et à la diction est assez rare pour qu'on l'accueille avec empressement.

La location est ouverte, salle Poirel, toute la journée.

Grand Théâtre

"CASANOVA" a séduit Strasbourg

DANS le cadre des spectacles patronnés par la Réunion des Théâtres lyriques nationaux de province, le Grand Théâtre de Nancy vient de présenter au théâtre municipal de Strasbourg : « Casanova », opérette à grand spectacle de Roger Ferney pour le livret, de Walberg pour la musique.

Cette représentation a fait l'unanimité des critiques strasbourgeois qui ont été tous d'accord pour louer tant le jeu des acteurs (et au premier plan celui de Mme Lina Dachary et de M. Willy Clément dans le rôle de Casanova) que la mise en scène de M. Marcel Lamy, directeur du Grand Théâtre de Nancy.

Les décors et les costumes ont été également fort appréciés, et il faut en féliciter les réalisateurs Mme Sylmia et MM. Bonnat et Lambolez.

Quant à M. Jésus Etcheverry, il a su diriger l'orchestre du théâtre de Strasbourg avec l'autorité et l'aisance qu'on lui connaît.

Livret, musique, mise en scène, jeu des acteurs, décors et costumes somptueux, tout a concouru à l'enchantement de l'oreille et des yeux.

FETES DE NOEL
Samedi et dimanche (abonnements C. D. E)
LE GRAND SUCCES DU THÉATRE MOGADOR
La Danseuse aux Étoiles
Mise en scène d'Henri VARNA
Musique de Vincent SCOTTO
Avec Marina HOTINE, Gérard BOIREAU, Simone SYLMIA, LOUISARD, J.-L. SIMON, M.-R. CABRER, Manon NELSY.
Avec Paul LAMBERT et sa partenaire
Ballets réglés par J.-B. ANDRIE et Paul LAMBERT
Costumes et décors de Mogador
Au pupitre : Jésus ETCHEVERRY
Location : mercredi pour samedi ; jeudi pour dimanche.

APÉRITIF BYRRH AU QUINQUINA

Vernissage à la Faculté de Médecine

LA Faculté de Médecine de Nancy recevait samedi dernier, à 16 heures, dans ses nouveaux locaux de la rue Lionnois, non pas en privé sans doute, mais en famille, puisque la réception réunissait tout le corps professoral.

Elle recevait, pour deux raison. Faire connaître aux chercheurs, aux expérimentateurs et aux maîtres, les locaux neufs et les précieux instruments de travail dont ils vont disposer. Souligner d'une manifestation de déférence et d'amitié le départ du doyen Jacques Parisot qui conçut l'extension de la Faculté et en assura la réalisation matérielle et technique.

La réception fut précédée d'une visite des nouveaux locaux qui assureront à la Faculté de Médecine de Nancy, classée parmi les premières par la pensée féconde et l'activité productrice, une première place encore sur le plan des installations matérielles.

Ensuite, dans le grand hall de réception qui, la veille encore, retentissait sous les coups de marteau, le professeur Caussade prit la parole. Et tout l'auditoire fut heureux qu'il le fit en présence de M. Ségaud, administrateur au ministère de l'Education Nationale, lequel ne cacha pas sa grande satisfaction que des crédits d'Etat aient pu être employés sans doute avec une réussite totale, mais surtout avec un absolu souci de l'économie dans la dépense et pour un résultat capable de service d'exemple.

UN HOMMAGE AU DOYEN JACQUES PARISOT

Doyen d'âge, M. le professeur Caussade, s'adressant au professeur Parisot, doyen honoraire, administra à tous ses collègues de la pensée médicale la preuve que, maître dans sa science, il était aussi maître de la langue qui l'exorime et qui exprime les plus délicats et les plus profonds des sentiments humains. Cinquante années d'amitié fidèle, de collaboration confiante et efficace furent évoquées par lui. Réfection, agrandissement, équipement, adaptation aux exigences de la recherche, de la recherche d'aujourd'hui et de celle de demain, furent les termes et expressions qui fixèrent les caractères de la réalisation concrète. Pensée lucide, volonté agissante en vue de l'accroissement de la puissance didactique de la Faculté de Médecine, passion de créer, de servir, sens de l'organisation, impartialité dans le jeu de l'autorité, esprit de décision, souci des plus lointains prolongements sociaux, furent ceux qui traduisirent le sens et la portée de l'activité du doyen Jacques Parisot — activité, et cette affirmation est un réconfort, que la retraite n'arrêtera pas.

Le doyen Parisot maîtrisa son émotion, encore que des riens, des inflexions de voix, puissent la déceler à qui le connaît, pour affirmer qu'il avait été infiniment troublé par les éloges qui venaient de lui être décernés, remercier ceux à qui il les devait, de par leur parole ou de par leur affectueuse présence et pour essayer de diminuer son propre mérite en l'accroissant pourtant à l'évocation des concours qu'il avait su s'attacher : ceux de MM. Donzelot et Berger, directeurs généraux au Ministère ; de M. Ségaud, dont la présence constituait une précieuse approbation.

Puis, le doyen Parisot évoqua sobrement sa famille, ses maîtres, les collègues qui, comme lui, abordent une retraite qui ne saurait être qu'un renouveau fécond, les collègues trop tôt disparus aussi, enlevés depuis peu de temps par la ténacité inflexible du destin, à leurs affections et à leur tâche et il remit à la haute conscience et à la compétence ferme et avisée de son successeur au décanat, M. le professeur Simonin, les destinées d'une faculté enrichie qui, par la foi et la valeur de ses maîtres, l'élan des jeunes étudiants, l'entente de tous, doit demeurer et demeurera ce qu'elle est : un outil puissant et fécond de la pensée et de la recherche.

Devant l'Académie de Stanislas, le Dr Richard parle de l'insurrection des blouses bleues en 1814

Continuant son étude des corps francs en 1814, lors de la séance du 16 décembre de l'Académie de Stanislas, le Dr Richard décrit l'organisation de ces formations dans les départements frontières, dès janvier 1814

Dans la Meurthe, c'est Joseph Brice, chef d'escadron des chasseurs de la garde qui se voit confier par l'Empereur la charge de cette création ; il y a deux corps francs dans la Meuse, l'un commandé par le colonel Viriot, de Nancy, l'autre aux ordres de Jean-Baptiste Drouet, l'homme de Varennes, sous-préfet de Ste-Menehould. C'est le commandant Vadet, associé à l'imagier Pellerin, qui a la direction du corps franc des Vosges ; un autre, exclusivement composé de gardes forestiers se constitue dans le département sous les ordres de l'inspecteur des forêts, Rouyer. A Metz, c'est un jeune avocat, Franz, qui assume à ses frais l'organisation du corps franc de la Moselle.

D'autres unités apparaissent en Côte-d'Or et Franche-Comté, dans le Lyonnais ; il y en a un dans l'Aisne que commande l'ex-conventionnel Merlin, de Thionville

Armées de faux et de fourches les populations passent à l'action

Toutes ces formations entrent aussitôt en campagne, agissant de façon dangereuse sur les arrières alliés. En même temps, les populations de l'Est s'agitent, et armées d'armes blanches, de faux et de fourches, passent à l'action.

Vitrolles, l'animateur de la restauration des Bourbons, part de Nancy pour Paris, le 26 mars ; il fait route par Neufchâteau avec un important convoi allié. Dans la région de Bourmont à Saint-Thiébaut, plusieurs centaines de paysans attaquent le convoi et le capturent. Vitrolles, qui se fait passer pour un domestique à la suite d'un diplomate autrichien, n'est pas reconnu et s'évade.

L'action des corps francs arrivait trop tard ; elle devait être reprise sur une plus large échelle en 1815.

Au cours de cette séance, M. Masson, inspecteur général des Bibliothèques de France, fut élu associé correspondant résidant en France.

Il fleure bon le soleil
le muscat de la treille
Muscabel, Muscadet
Vin mousseux sans pareil
EN VENTE AUX CAVES DE LA CRAFFE à NANCY ET DANS LA REGION

LA DANSE

Mercredi, à l'A. G. Sauterie des Elèves Architectes

Ni scaphandres, ni cloches de plongée pour cette descente d'une nuit au fond de la mer Océane.

Les salons de l'A.G.E.N., rue Gustave-Simon, vous recevront mercredi 21 décembre, à partir de 21 h., parmi la faune des profondeurs marines.

Entrée : 300 fr. Etudiants, 150 fr.

MANGEZ SANS SOUCIS
avec Hépato Manganol, digestions difficiles, migraines d'origine digestive, somnolence après les repas. Hépato Manganol ami de votre foie, vous aidera à conserver un teint frais malgré le surmenage. Toutes pharmacies, V. 730 B.P. 33. 418).

Les moules marinières au cours de cuisine du Cercle du Travail

Cours de cuisine du mercredi 21 décembre, à 19 heures.

Professeur M. Henri Georges.

Au menu : Moules marinières.

Majoration de l'aide sociale accordée aux aveugles et aux grands infirmes

La Fédération Nationale des Malades Infirmes et Paralysés (F.N.M.I.P.) a le plaisir d'informer les bénéficiaires de l'Aide sociale qu'à compter du 1er janvier 1956, la majoration pour « tierce personne » sera égale à 80 % de celle accordée aux invalides troisième catégorie de la Sécurité Sociale.

Ceci résulte de l'adoption de la thèse soutenue par la F.N.M.I.P. (rapport 11.009 de Mme Lempereur) adoptée simultanément par le Conseil de la République et l'Assemblée Nationale le 17 novembre dernier.

Voilà encore une nouvelle victoire à l'actif de la F.N.M.I.P., victoire qui se traduit pour les handicapés physiques par une substantielle revalorisation de leur pouvoir d'achat et qui démontre l'utilité de l'action civique et sociale, menée par la Fédération.

Pour tous renseignements et adhésions, écrire, en joignant un timbre-poste de 15 francs ou une enveloppe timbrée, pour la réponse, et adresse complète, bien lisible : F.N.M.I.P., 29, rue Henri-Bazin, à Nancy (permanence les mercredis et samedis, de 14 à 18 heures) ou F.N.M.I.P., 1, rue du Parc, à Baccarat.

LES CONFÉRENCES

Au Cercle du Travail "Cinq ans de la vie d'un explorateur"

Ce soir, au Cercle du Travail, à 20 h. 30, Porte Saint-Georges, 1 bis, rue Drouin, Yves Bertrannet présentera et commentera les quatre films en couleurs de ses expéditions en Asie, Afrique et Amérique : « La Route des Indes » : 20.000 km. à vélomoteur ; « Horizon équatorial » : seul à travers le Sahara ; « L'Ile des derniers Peaux-Rouges » : voyage dans la mer des Cortès ; « L'Odyssée de la Komoiunga » : seul en pirogue sur l'Atlantique.

Yves Bertrannet, ingénieur, explorateur, cinéaste, est conférencier de « Connaissance du Monde » et membre du « Club des Explorateurs ». Ses films constituent une enquête humaine unique sur les bords du Gange, les Pygmées Babingas et la vie misérable des derniers Peaux-Rouges refoulés dans une île par les Mexicains. Ils relatent le tragique naufrage de l'explorateur parti pour traverser l'Atlantique, seul sur une pirogue polynésienne.

A l'intention des cadres d'active et de reserve de la garnison

Un cycle de conférences d'information générale au profit des cadres d'active et de réserve est organisé à Nancy cet hiver.

La première de ces conférences aura lieu le mercredi 21 décembre, à 20 h. 45, dans l'amphithéâtre Deleage, de la Faculté des Lettres, 13, place Carnot, à Nancy.

M. Vadot, ingénieur en chef du service de la navigation des Ponts et Chaussées à Nancy, parlera de la navigation intérieure en France.

L'exposé sera suivi de la projection de films documentaires de court métrage.

Tous les O. R. et S. O. R. sont invités cordialement à y assister.

COMMERÇANTS - INDUSTRIELS utilisez les Groupages Rapides HEPPNER
PARIS - NANCY et MARSEILLE - NANCY
de PARIS départs journaliers - (délais 24 heures)
HEPPNER, Société de transports au capital de 48.000.000 f.
NANCY, Gare Saint-Georges, Hall D - Tél. 97.18.
PARIS 18e, 2, place Hébert Tel. COM. 85.68 (6 lignes).
MARSEILLE, 16, bd d'Athènes - Tél. NAT. 14.80.
STRASBOURG, 60-62, route de Colmar - Tél. 34.05.14 (9 lignes).

UN CADEAU APPRECIE
VOUS LE TROUVEREZ DANS LES MAGASINS RENOVES DE LA
MIROITERIE DE LEST
41 - 47, rue St-Nicolas - NANCY
Gd CHOIX de MIROIRS, MEUBLES et ARTICLES en GLACES
ENTREE LIBRE

VILLERS-LÈS-NANCY

La "Linotte des Bois" victime d'un audacieux cambriolage

Lorsque, dimanche matin, les propriétaires bien connus de « La Linotte des Bois », M. et Mme Auguste Quirin, se levèrent, leur stupeur fut très réelle en constatant que leur tiroir-caisse avait disparu, contenant et contenu, estimé à 12.000 francs environ.

M. Quirin et son fils constatèrent que leurs vestes, restées suspendues dans la salle de débit, avaient été soulagées de leurs portefeuilles. Celui du fils contenait 2.000 francs et celui du père de précieux papiers, notamment carte grise et permis de conduire.

Le voleur s'était introduit dans l'établissement en ôtant le mastic d'une fenêtre de la nouvelle salle, où est installée la télévision. La vitre enlevée fut délicatement déposée contre le mur d'un hangar tout proche où les policiers la retrouvèrent intacte. Ce carreau, portant des empreintes digitales, fut précieusement emporté par l'inspecteur de police.

Dans la journée de dimanche, M. Violin, demeurant route de Maron, non loin de « La Linotte », trouva le portefeuille de M. Albert Quirin qu'il rapporta au propriétaire : les 2.000 francs étaient absents. On retrouva également la partie métallique du tiroir-caisse devant la maison de M. Denis Chenal. Les différents compartiments contenaient encore quelque 400 francs en pièces de un et de deux francs et de la terre, mais billets et pièces jaunes avaient été emmenés. Il devenait de plus en plus certain que le cambrioleur n'en voulait qu'à l'argent. C'est pourquoi M. Albert Quirin se résolut, lundi matin, à poursuivre ses recherches dans la direction de Nancy, jusqu'ici jalonnée par les trouvailles.

Bien lui en prit, car il découvrit, dans un fossé, la carte grise de son père. Mais, du permis de conduire, aucune trace....

Le malfaiteur, avide d'argent, semble avoir agi très vite : les poches des vestes, en effet, contenaient quelques billets, mais il ne prit que les portefeuilles, ce qui était plus rapide. De même, le « coup du carreau » ne peut être que l'œuvre d'un spécialiste.

L'enquête se poursuit et, grâce aux empreintes, elle arrivera peut-être à déceler le coupable.

Ce vol sérieux, venant après la série de petits vols que nous avions signalés, nous porte à croire qu'il s'agit là d'une seule personne ou d'une seule bande dont nous aimerions être débarrassés avant d'autres méfaits.

Ce qui, à notre avis, ne saurait tarder, car il nous a été très agréable d'apprendre que les services de la police redoublent d'activité et que les braves gardiens de l'ordre font de nombreuses rondes de nuit, non seulement à Nancy, mais assez loin dans les communes de la banlieue.

Espérons donc qu'ils finiront par mettre la main sur le ou les indésirables dépourvus de toute parcelle d'honnêteté.

REUNION ELECTORALE

Une réunion de la liste Republicaine et Sociale de Salut Public (liste Barrès) aura lieu à Villers-les-Nancy ce soir, à 16 heures, chez « Thouvenin », place de l'Eglise.

CORRUPTION DE FONCTIONNAIRES

— Et voilà ! une boîte de Valda pour le Père Noël et une carotte pour son âne...

LAXOU

Sous le signe de la bonne humeur...

Pour satisfaire d'impérieuses exigences administratives, la réunion du conseil municipal avait été fixée au samedi 17. Or, il se trouva que ce jour avait été également choisi par le Club Sportif pour sa fête annuelle ; c'était bien embarrassant pour les membres de son comité qui font partie du conseil.

Heureusement, M. le maire réussit à résoudre la question d'une manière fort élégante. Toujours prêt à montrer l'intérêt qu'il porte à toutes les sociétés locales, il invita fort courtoisement ses collègues à monter à la salle des fêtes et c'est ainsi que la réunion du conseil commença par l'audition d'un concert très réussi. Après avoir applaudi les musiciens du C.S.L. et les joyeux clowns qui leur succédèrent, nos édiles redescendirent au salon de la mairie pour régler les graves questions inscrites à l'ordre du jour de leur séance.

Nous donnerons prochainement un compte rendu détaillé de cette importante réunion qui ne se termina que le dimanche matin à 0 h. 35.

LE DOCTEUR PICHENE
107, boulevard Emile-Zola
LAXOU - Tél. : 25.73
a réouvert son cabinet médical
Consultations de 13 h. 30 à 15 h.

REUNION ELECTORALE

Une réunion de la Liste républicaine et sociale de salut public (liste Barrès) aura lieu à Laxou, ce soir à 18 h., salle de la mairie

MALZÉVILLE

HORAIRE DE L'AUTOBUS

Faisant suite à l'horaire publié dans nos colonnes, prendre note des modifications ci-dessous :

Additif : Lundi au vendredi, Malzéville vers cimetière u Sud : 7 h. 50, 15 h. 50.

Samedi : cimetière du Sud vers Malzéville vers cimetière du Sud : 30, 14 h. 50, 15 h. 10, 15 h. 30, 15 h. 50, 16 h. 10.

Dimanche : Malzéville vers cimetière du Sud : 13 h. 45, 14 h. 15, 14 h. 30, 17 h. 50.

Rectificatif : 13 h. 30 au lieu de 13 h. 20, 13 h. 45 au lieu de 13 h. 40

Seul un technicien spécialisé demeurant sur place vous assurera une garantie réelle sur un
TELEVISEUR
ou un Poste RADIO
N. SCHLESSER
33, rue de l'Orme - MALZEVILLE
Téléphone 30.19
FACILITES DE PAIEMENT

SEICHAMPS

REUNION ELECTORALE RECTIFICATIF

La réunion électorale de M. Pierre André annoncée par erreur pour jeudi à 14 heures, aura lieu en réalité ce même jour à 16 heures.

VANDŒUVRE

Les cambrioleurs n'avaient même pas de pile électrique

Il y a près d'un an, le café-tabac Beugnot était cambriolé. Bilan : 100.000 francs de perte. Puis le quartier du Vélodrome fut à peu près abandonné, à la satisfaction générale.

Or, dans la nuit de dimanche, c'est le nouveau kiosque à journaux qui reçut une visite plutôt indésirable.

Après avoir utilisé des barres de fer pour faire sauter le verrou, les cambrioleurs, qui ont « usé » deux boîtes d'allumettes, ont subtilisé le peu d'argent (heureusement) oublié et ce qu'ils pouvaient revendre, en l'occurrence des stylos.

Profitant de la profonde obscurité qui règne dans ce quartier lorsque l'électricité est coupée, les cambrioleurs ont opéré en toute tranquillité. Du moins cette fois car, à l'avenir, l'éclairage de notre avenue Général-Leclerc, sans avoir la prétention de rivaliser avec celui de la même avenue à Nancy, va certainement être amélioré, ne serait-ce qu'en durée.

Record d'affluence chez les Anciens P.G.

Nous avons dit récemment que les Anciens P.G. étaient passés maîtres en l'art d'organisation ; ils ont dimanche, réalisé ce tour de force de proclamer avant 19 h. les résultats du concours de belote qui réunissait 60 concurrents.

La salle du café Parisse, pourtant grande, contenait tout juste cette foule pacifique et éminemment sympathique des chevaliers des « 10 de der ». Les « opérations » se sont déroulées dans une atmosphère de bonne humeur et la réflexion d'un ancien « merci pour cette excellente soirée » prouve bien que les organisateurs ont atteint leur but.

Voici les résultats du concours : 1. Alphonse Gérard, 3526 ; 2. Chatton, 3512 ; 3. Gasquin, 3380 ; 4. A. Goutier, 3362 ; 5. Faucher, 3238 ; 6. Verlaine, 3215 ; 7. Jean Ragni, 3212 ; 8. P. Ganne, 3125 ; 9. M. Urbain, 3070 ; 10. Duchêne, 3053, etc.

Classement du challenge après la deuxième manche : 1. Chatton, 6444 ; 2. Doidy, 6206 ; 3. Urbain, 6189 ; 4. Verlaine, 6142 ; 5. Goutier, 6034, etc...

TOMBLAINE

REUNION ELECTORALE

Une réunion de la Liste républicaine et sociale de salut public (liste Barrès) aura lieu à Tomblaine, ce soir à 18 h. salle des fêtes.

LE NOEL DE LA JEUNESSE

C'est mercredi 2 décembre, à 14 heures, qu'aura lieu à l'école maternelle Jules-Ferry, la petite fête organisée aux tout jeunes enfants avec le concours du comité organisateur, de Mme la directrice, des institutrices, sous le patronage de la municipalité.

Tous les parents sont cordialement invités.

De l'amélioration sur notre ligne d'autobus

Nous avons déjà dit que le « 7 » était renforcé (quatre voyages à l'heure au lieu de trois) le samedi après-midi.

Une autre mesure vient d'être prise en attendant le recul du terminus qui aura probablement lieu d'ici quelques jours, à savoir : outre les cars supplémentaires de midi et de 18 heures, le « 7 » quitte le Vélodrome à quatre reprises — tous les quarts d'heure — entre 13 et 15 heures et entre 17 heures et 19 h. 45.

Selon les derniers tuyaux, mais nous ne vous garantissons rien, il y en aurait six à l'heure lorsque le terminus sera fixé à la nouvelle mairie.

JARVILLE

PERMANENCE SOCIALE

Elle aura lieu aujourd'hui, de 16 à 18 heures, à l'hôtel de ville, bureau habituel. Entrée obligatoire par le côté gauche de l'immeuble.

ENTENTE SPORTIVE JARVILLOISE

En raison des fêtes de fin d'année, le club cessera toute activité jusqu'au 4 janvier. Les membres et équipiers de la société ont donc pleine liberté jusqu'à cette date, les entraînements même étant suspendus.

Une date à retenir

Voulez-vous passer une bonne soirée agréablement et gracieusement ? En ce cas, soyez tous jeudi 22, à 20 h. 30, à la brasserie de l'Union, 62, rue de la République, où le sympathique Camille vous offrira un numéro sensationnel de transmission de pensée, avec « La Paloma » et son accordéon.

Deux heures de spectacle, sans même une majoration du prix des consommations.

Pour le Noël des Anciens

A la suite d'une nouvelle attribution de 80 colis par la délégation du Secours Catholique de Nancy et des dons faits par la Compagnie Régionale de Sécurité de Jarville : 10.000 francs, et de 1.000 francs par Mme Bertolini, rue de Sion, à Jarville, nos anciens vont pouvoir bénéficier d'un appoint alimentaire pour fêter Noël.

Cette distribution sera faite au profit des plus déshérités et des plus âgés de la ville, au cours de cette semaine.

Puisqu'elle a des jambes...
Offrez-lui des Bas Nylon
Marque Déposée
Un cadeau qui fait toujours plaisir

CHAMPIGNEULLES

La population appelée à compatir aux malheurs des sinistrés de la route de Bouxières

Nous relatons en chronique régionale les circonstances de l'incendie qui vient brutalement de priver de leurs logements et d'appauvrir encore plusieurs ménages ouvriers, route de Bouxières.

Le cas le plus douloureux est celui de M. Binder, jeune homme très estimé, qui a absolument tout perdu et n'est que partiellement assuré. Ne rechignant jamais à la besogne, il était parvenu à se constituer un mobilier coquet dont il ne reste que quelques vestiges noircis ou calcinés.

D'autre part, les locataires des logements du premier étage et du rez-de-chaussée ne peuvent rester sous l'eau qui, goutte à goutte, tombe des plafonds.

Les sinistrés et leurs enfants ont trouvé aisément asile chez des voisins compatissants. L'élan de générosité et de solidarité ne doit pas s'arrêter là. M. Gabriel Bour, maire, et M. le curé Bévillon, ont pris la tête d'un mouvement qui, une fois de plus, démontrera qu'un appel à la fraternité ne demeure jamais sans écho.

Déjà, toute la literie nécessaire a été amenée de Laxou par le camion communal ; la municipalité s'est inscrite pour un apport de 20.000 fr. Une somme identique a été offerte par MM. Raymond Gérard et André Bonneau, au nom de la Croix-Rouge. De son côté, le Secours Catholique a versé 25.000 fr. Mme Denisse, déléguée de la Ligue des Dames du Secours Catholique, et la sœur infirmière ont fourni linge et couvertures.

Des listes de souscription vont circuler dans le bourg. Ce serait nier l'évidence que penser qu'elles ne se couvriront pas de signatures.

Il nous reste un devoir à remplir : remercier MM. Dorchain, Paulmaire, Lambing, Schaff et Paul Dion, membres de la section des sapeurs-pompiers. Après le départ de leurs collègues de Nancy, il leur fallut intervenir plusieurs fois pour éviter un retour offensif du feu. Vers midi, ils durent aller chercher la moto-pompe, dont ils n'eurent heureusement pas à se servir. Par la suite, ils déblayèrent les décombres, sacrifiant ainsi délibérément des heures de sommeil pourtant si précieuses.

Trois gendarmes de la brigade de Frouard et les deux agents de la police urbaine détachés à Champigneulles, ont assuré la circulation durant les opérations de lutte contre le feu.

Les gendarmes ont ouvert des enquêtes non seulement le sinistre, mais aussi sur deux accidents survenus route de Frouard et route de Custines, accidents que nous relatons.

M. et Mme BINDER et leur petite Annie. (Photos Lorrain.)

ESSEY-LÈS-NANCY

Le Conseil municipal décide le prolongement de la rue Roger-Bérin jusqu'à la rue du Bas-Château

Autour de la grande table du salon de l'hôtel de ville, quinze membres du conseil de municipalité s'étaient réunis pour discuter et mettre au point les questions figurant à l'ordre du jour. M. Lallier, maire, préside.

Le procès-verbal de la dernière séance, lu par M. Queuche, est approuvé à l'unanimité.

En ouvrant la séance, le maire adresse, au nom de l'assemblée, ses condoléances à M. Martignon pour la perte cruelle qu'il a subie en la personne de son beau-père et souhaite à son collègue, souffrant, un prompt rétablissement. Il adresse ses félicitations à M. Denay à l'occasion de la naissance de son quatrième enfant.

LES PLATANES SERONT ABATTUS

Les habitants de la rue Chanoine-Laurent ne sont pas ennemis de la verdure, mais trouvent que les arbres qui bordent leur rue en prennent bien à leur aise. En effet, ayant trouvé un terrain propice à leur développement, les platanes qui naguère étaient recherchés pour leur ombrage, sont devenus indésirables par suite de leur incursion dans le domaine d'autrui. Bien nourris, les arbres ont grandi d'une façon démesurée, étendant leurs racines sous les fondations des maisons, menaçant de jeter le trouble dans les foyers des riverains.

Nos édiles, tout en restant les grands amis des arbres, ont pris la décision qui s'imposait en faisant appel à la hache du bûcheron. Le 5 janvier prochain, on procédera par soumission cachetée à la vente des platanes qui ont fait l'objet d'une discussion animée pour savoir si, en fin de compte, le bois resterait à la commune.

C'est M. H. Martin qui, le premier, suggère que ces arbres débités en stères pourraient servir sur leurs vieux jours à chauffer nos écoliers.

Tout en étant d'accord sur le principe, le conseil préfère attendre le jour de la vente avant de prendre une décision.

LE PROLONGEMENT DE LA RUE ROGER-BERIN

On sait déjà que l'école maternelle n'offre plus les conditions et surtout la place nécessaires à l'admission des enfants. La construction d'un nouveau bâtiment est donc devenue indispensable pour satisfaire aux exigences d'une population sensiblement accrue. Pour ce faire, la commune est obligée d'acquérir une superficie de terrain de 609 mètres carrés, se décomposant comme suit : 454 m2 appartenant à M. Klein ; 137 m2 à M. Neugart et 17 m2 seulement à M. Lecomte. L'achat par la localité de cette dernière parcelle étant onéreux pour M. Lecomte, il lui est proposé de faire un échange de terrain avec celui acheté par la commune à M. Klein. M. le docteur de Miscault, qui a la parole, se demande si l'acquisition de la parcelle Lecomte est bien nécessaire et développe ses arguments sur le tracé de la nouvelle rue à créer après cession de terrain par les riverains.

Après les explications du maire, le conseil s'en tient au projet déposé et se range aux côtés du premier magistrat de la localité au sujet du prolongement de la rue Roger-Bérin.

Le terrain acquis sera payé 800 francs le mètre carré aux propriétaires et M. Klein recevra en plus 40.000 francs pour son hangar, estimation faite par la direction des Domaines.

En ce qui concerne la création de la nouvelle rue prolongeant la rue Roger-Bérin pour aboutir rue du Bas-Château, un projet d'étude a été demandé au service des Ponts et Chaussées. De plus, il est bien entendu que les propriétaires actuels de terrain aboutissant sur la ruelle, céderont leur parcelle gratuitement à la commune et formeront une association syndicale pour la viabilité de la rue.

LE LOTISSEMENT DES LONGUES-RAIES

Les cités d'urgence, critiquées par les uns, louangées par les autres, ont permis malgré tout à une quarantaine de familles, presque toutes d'Essey, de se loger dignement. Certes, ce ne sont pas des palaces, mais qu'attend le salarié, l'ouvrier, logé à l'étroit chez des parents. Il faut être dans la « peau du personnage » pour apprécier un toit bien à soi. Les jeunes avec les jeunes, dit-on, c'est vrai et ce n'est que comme cela que s'épanouira vraiment la famille française. La municipalité, qui a été critiquée, souvent à tort, n'a fait que son devoir. « Qui n'a jamais péché, lui jette la première pierre », nous dit l'Evangile. Hélas, les hommes ne sont pas des saints et il ressort de tout ceci, qu'on le veuille ou non, une amélioration sensible du quartier Kléber.

L'assainissement du Grémillon et sa couverture ont exigé des centimes additionnels. C'est d'accord. Mais chacun sait fort bien que notre petite localité a très peu de revenus et qu'il fallait passer par là ou par la porte.

Aujourd'hui, les terrains vagues qui servaient de lit au ruisseau ont été comblés et peuvent servir de terrains à bâtir.

C'est l'avis du conseil municipal qui espère lotir un nouvel emplacement, si le projet de route projetée à cet endroit par décret ministériel est rapporté. Toujours dans ce même ordre d'idées, le maire précise qu'une bande de terrain sera cédée aux services des H.L.M. pour servir de chemin d'accès aux cités d'urgence.

(A suivre.)

ESTOMACS DELICATS : BISCOTTES et FLUTES JOSEPH-MILLIAT.

MAXÉVILLE

Réunion électorale

Les candidats de la liste de la Gauche Lorraine (Parti radical socialiste, jeune république) seront aujourd'hui mardi, à 18 h., dans la commune à l'hôtel de ville et se tiendront à la disposition de toute personne ayant des questions à poser.

AMICALE LAIQUE

Répétition générale, ce soir, à 20 h., pour les tambours et clairons au local, rue Courbet, préparation de la sortie du Nouvel An. Présence indispensable.

OUVERTURE DU SECRETARIAT MUNICIPAL

Les bureaux de la mairie seront ouverts tous les jours ouvrables au public, de 8 à 12 heures et de 14 à 17 heures. Cette décision sera, à n'en pas douter, accueillie avec satisfaction par les habitants de la commune.

Le conseil va délibérer

Le conseil municipal se réunira le mercredi 21 décembre, à 20 h. 30, salle habituelle. A l'ordre du jour figure la présentation du budget primitif.

Le Père Noël à l'école maternelle

Samedi dernier, sous la présidence de Mme la directrice de l'école normale d'institutrices, de M. le maire, assisté de plusieurs adjoints et conseillers municipaux ; de M. Huet, président de l'Association des parents d'élèves, a eu lieu, dans la salle de jeux de l'école maternelle décorée et parée pour la circonstance, la fête de Noël des tout-petits.

Après quelques historiettes bien dites par Jacques Michel, animateur de Ciné Jeunes, et plusieurs petits films pour enfants, il n'en fallait pas plus pour réjouir tout ce petit monde.

Devant le sapin merveilleusement illuminé, les petits, sous la conduite de leurs maîtresses, exécutèrent quelques chants.

Un délicieux goûter fut particulièrement apprécié ainsi que les colis de friandises que chaque enfant reçut pour emporter à la maison.

Mme la Directrice et les institutrices de l'école maternelle adressent leurs remerciements à la municipalité et à tous les amis de l'école maternelle pour leur générosité qui a permis de gâter les tout-petits.

les 3 GRANDS vous attendent... PAGE 9

SAINT-MAX

L'Assemblée générale des A. C. P. G. fait un bilan satisfaisant de ses activités

La section locale des A.C.P.G. a tenu récemment son assemblée générale annuelle en présence d'un nombre important d'adhérents et de leurs familles. Les autorités locales, M. le Maire en tête, M. le Curé, ainsi que les représentants des sociétés locales y assistaient.

Les auditeurs furent, du début à la fin, fort intéressés d'abord par les rapports du secrétaire et du trésorier, tandis qu'en seconde partie, les artistes présentés n'avaient aucune peine à se faire applaudir.

M. Langkuscht, trésorier, se plut à rappeler certains chiffres qui se passent de commentaires : 66 bals, concerts ou soirées théâtrales et de variétés ont été organisés. Plusieurs séances ont été données au profit de nos anciens. A noter à ce sujet que les P.G. peuvent s'énorgueillir d'avoir préparé avec succès une des premières séances, le 19 mars 1949, à une époque où les sections de Vieux Travailleurs n'avaient pas encore la vie active d'aujourd'hui. Neuf arbres de Noël et huit séances de cinéma ont fait la joie des enfants, 104 primes de naissances ont été payées, 240.000 fr. ont été distribués à des camarades traversant une période difficile, tandis que 200.000 fr. ont été dépensés en tant que participation dans des frais d'obsèques.

Tous ces chiffres sont suffisamment éloquents pour qu'il soit utile d'insister sur l'heureuse activité d'un groupement qui s'est donné pour mission principale l'entraide sous toutes ses formes.

En termes choisis, M. Choltus, maire, se faisant l'interprète de la population, dit toute sa satisfaction tout en se félicitant des rapports cordiaux que les P.G. entretiennent avec la municipalité.

CONFERENCE MISSIONNAIRE AU ROYAL-CINE

Ce soir, à 20 h. 45, le R.P. Barthelmé, de la Congrégation du Saint-Esprit, présentera des projections en couleurs sur les missions en Guinée française. Entrée libre.

FROUARD

Une enveloppe contenant 56.000 francs a été perdue entre Champigneulles, Custines et Malleloy

Une enveloppe cachetée contenant une somme de 56.000 francs a été perdue le 14 décembre 1955 entre 6 et 8 heures du matin, entre Maxéville et Faulx. Elle porte la mention : M. Godfroy à Malleloy, à qui elle devait être remise par M. Elie Diez, chauffeur à la laiterie Saint-Sébastien de Maxéville.

M. Diez est père d'une famille de trois enfants, et son salaire lui suffit tout juste pour vivre. Restituer la somme lui serait une charge trop lourde.

Aussi espère-t-il que la personne qui a trouvé cette enveloppe voudra bien la lui rendre au 19, de la rue Albert-Lebrun, à Maxéville.

Elle peut avoir été perdue à Champigneulles, Custines ou Malleroy, localités où s'est arrêté son porteur au cours de sa tournée.

LANEUVELOTTE

A QUI LE CHIEN DE CHASSE ?

Un chien de chasse, genre chien courant, à robe rouge et blanche, a été trouvé blessé dans les champs, par M. Jeanmaire, demeurant route nationale à Laneuvelotte, et qui le tient à la disposition de son propriétaire.

AUX QUATRE COINS DE LA RÉGION

Brouillards

Accentuation du refroidissement; gelées généralisées, comprises entre – 5 et – 8°. Nombreux brouillards au lever du jour et l'après-midi, dans les vallées, persistant toute la journée sur le nord de la région. Beau temps ensoleillé, mais froid sur les hauteurs.

Deux enfants sauvés de justesse des flammes dans une cité ouvrière de Champigneulles

CHAMPIGNEULLES (de notre correspondant). — Un léger feu de cheminée se déclarait hier, à 8 h., dans le logement que M. René Lambing habite au rez-de-chaussée de la dernière cité des Forges de Châtillon-Commentry et Neuves-Maisons. Cet immeuble comporte un bâtiment central de trois étages coupé sur toute sa largeur par un mur, et deux bâtiments d'un étage, de part et d'autre. Chaque logement est composé de trois pièces.

Le feu fut très rapidement éteint. Mais, une heure plus tard, les cris de : « Au feu ! Au secours ! » retentissaient. Ils étaient poussés par Mme Roger Bartout, occupant le deuxième étage du bâtiment central, côté Champigneulles. Ouvrant la porte d'une mansarde coiffant le bâtiment annexe, elle avait provoqué un appel d'air et un incendie sans doute né d'une étincelle tombée de l'ouverture de la cheminée sur la paisserie ou sur un matelas, se déclencha subitement et gagna rapidement l'escalier.

Des ouvriers des Ponts et Chaussées travaillant à proximité entendirent les premiers les appels déchirants. Ils sauvèrent d'abord Mme Bartout, rentrée tout récemment de l'hôpital, où elle avait subi une grave opération. Ils parvinrent également à déménager une partie des meubles et du mobilier des logements des premier et deuxième étages.

Les deux bambins étaient restés au « troisième »

Pendant ce temps, deux voisins, dont on ne saurait trop mettre en valeur la présence d'esprit et le courage, pensèrent aux deux jeunes enfants du ménage Georges Binder, restés au troisième étage du bâtiment central. Alors que l'escalier commençait à brûler, M. Henri Schaff, sapeur-pompier, âgé de 26 ans, parvint à sauver la petite Annie, âgée de 3 ans. En redescendant, il croisa Gaston Mathiot, 18 ans, et lui dit : « Il reste encore un bébé là-haut. Fais ton possible pour l'atteindre. Moi, je n'aurai pas le temps. »

Aveuglé par la fumée, Gaston Mathiot poursuivit cependant son ascension, enveloppa le petit Bernard, 6 mois, dans une couverture, traversa le rideau de flammes et, non sans tomber à deux reprises, parvint enfin dans la rue, à bout de forces.

De son côté, Gérard Lambing, jeune homme de 22 ans, récemment rapatrié d'Indochine, entreprenait l'ascension de l'immeuble par le « cor pendant ». A la force des poignets, il parvenait ainsi à la fenêtre du troisième étage d'où les flammes s'échappaient déjà. Comprenant alors l'inutilité de ses efforts, il regagna rapidement la terre ferme.

L'aide des sapeurs nancéiens

L'incendie, d'abord combattu par quatre sapeurs-pompiers habitant l'immeuble, gagna la toiture en quelques minutes. Alertés par téléphone, les sapeurs-pompiers de Nancy arrivèrent sur les lieux du sinistre vers 9 h. 20, amenant une auto-pompe, un fourgon-tonne de 3.000 litres et une échelle sur porteur de 20 mètres. Sous les ordres du capitaine Meyer, ils parvinrent à faire la part du feu en moins d'une demi-heure.

Rien n'a pu être sauvé dans le logement de M. Binder. L'incendie a également provoqué de sérieux dégâts chez M. Bartout. Quant aux logis de MM. Dorchain, Lambing, Picard, Leclerc, Lamorlette, et de Mme veuve Martin, ils ont été inondés et ne seront pas habitables avant de longues semaines.

Tout le MATERIEL INCENDIE
Xavier FABY
1, rue du Levant, EPINAL (Vosges)
Téléphone 41.05

Les délégués de dix-huit nations ont visité les chantiers d'expérimentation de la forêt du Der

ECLARON (de notre correspondant). — Hier après-midi, une soixantaine de délégués représentant dix-huit nations, sous l'égide du comité F.A.O. et de la commission économique pour l'Europe, dérivés de l'Organisation des Nations Unies, sont venus, à la suite d'un stage de dix jour au Centre Technique Forestier de Nogent-sur-Marne, visiter les chantiers d'expérimentation de la forêt du Der.

La délégation était conduite par son président, M. Winkelman (Suisse) et ses deux vice-présidents, MM. Gläser (Allemagne) et Kostron (Tchécoslovaquie). Du côté français, on notait la présence de M. de Megille, ingénieur au Centre Technique Forestier de Nogent-sur-Marne ; Genet, conservateur des Eaux et Forêts de la Haute-Marne; Venet, ingénieur principal à l'Ecole Nationale des Eaux et Forêts de Nancy ; MM. Cointat et Chevalier, ingénieurs ; etc.

Les délégués se sont longuement arrêtés auprès des diverses machines-outils servant à l'abattage des arbres ou au débroussage des taillis, puis au conditionnement du bois de taillis et enfin au débardage.

Tous les détails sur les différents modes de fabrication étaient donnés par M. Venet, ingénieur principal des Eaux et Forêts à Nancy..

A la suite de ces très intéressantes démonstrations, une réception fut offerte aux délégués, à la maison forestière de Beaulieu.

M. KROMENACKER, Mme DORCHAIN et M. TERSO CADICI, sapeur-pompier à Nancy, conseiller municipal de Champigneulles, ont participé au sauvetage du mobilier. Ils ne furent pas les seuls à assurer cette tâche de solidarité. (Photo Lorrain.)

« L'eau-de-vie préserve le corps comme elle préserve les mirabelles en bocal »

COUPS de sifflets bruyants et feu roulant de quolibets ont accueilli hier soir, dans la localité meusienne de Gondrecourt-le-Château (pays natal de M. Louis Jacquinot), le chef de file de la « Liste de Défense pour nos Droits et nos Libertés », formation qu'on appelle, en Meuse, la « Liste des bouilleurs de cru ». Elle est conduite, en effet, par le président du Syndicat départemental de la Production fruitière et vinicole et ses colistiers sont, d'une part, un distillateur, et, d'autre part, le secrétaire du Syndicat vinicole.

Constamment interrompue dès le début, la réunion dut être levée au bout de dix minutes, non sans que l'orateur eut déclaré péremptoirement, pour justifier sa présence dans la bataille électorale : « L'eau-de-vie préserve le corps comme elle préserve les mirabelles en bocal ! »

La vraie raison

Dans une lettre, M. Montillot, député sortant de la Haute-Saône (non candidat), indique qu'il avait voté pour le retour au scrutin d'arrondissement (16 novembre) et contre la confiance au gouvernement (29 novembre). Etant donné cette attitude, il avait le désir de ne contracter aucun apparentement. C'est la raison pour laquelle (« question de conscience », dit-il), il ne se représente pas... et non pour raisons de santé, celle-ci étant actuellement rétablie.

Solidarité vosgienne

On sait que deux socialistes vosgiens, MM. Marcel Poirot, ancien député, et René Peltier, figurent en compagnie de M. Chambeiron (progr.), sur la liste d' « Union pour un nouveau Front populaire ». M. Guy Mollet a demandé à la commission des conflits du parti S.F.I.O. l'exclusion de MM. Poirot et Peltier. La commission ne s'est pas encore prononcée, mais les représentants des sections S.F.I.O. des Vosges, réunis à Epinal, ont affirmé leur solidarité avec les deux candidats.

Le car électoral

Les radicaux-socialistes vosgiens estiment qu'ils se trouvent dans l'impossibilité de tenir des réunions dans chacune des 531 communes du département. Seuls les gros centres seront visités. Mais un autocar recouvert de banderolles et d'affiches sillonnera les routes et les convoyeurs distribueront des tracts. Le car... électoral a été facilement trouvé : le candidat qui mène la liste radicale est M. Jules Pêcheur, président-directeur général de la Société des Transports Automobiles des Hautes-Vosges.

L'Union Régionale d'Aménagement et d'Equipement du Bassin lorrain a pris corps hier, à Nancy

NANCY. — L'Union Régionale d'Aménagement et d'Equipement du Bassin Lorrain est aujourd'hui une réalité. Une importante réunion plénière en a défini les buts et les statuts dans la journée d'hier à Nancy. Y assistaient MM. Bamberger, inspecteur général de l'Economie Nationale ; Laporte, inspecteur général de l'Administration et préfet de Moselle ; Samama, préfet de Meurthe-et-Moselle ; Segaud, préfet des Vosges ; Brousse, sénateur de la Meuse ; Arnaud, président de la Chambre de Commerce de Nancy et de la 14e Région économique ; de Maud'huy, président de l'Union régionale ; Barrucand, président du comité départemental ; Renard, secrétaire général de l'Union régionale et du Comité départemental d'aménagement et d'équipement du bassin lorrain, ainsi que de nombreuses personnalités du monde économique politique, syndical et agricole de la région.

A M. de Maud'huy revenait évidemment la mission de faire le point des travaux effectués par le bureau provisoire, en ce qui concerne l'aménagement de notre région.

« Un tout géographique économique et social »

En introduction à son exposé, il insista sur le fait que l'Union Régionale a pour mission de coordonner les efforts des comités des quatre départements (Moselle, Meurthe-et-Moselle, Vosges et Meuse) qui la composent. Ces comités conservent leur autonomie interne, mais forment l'ossature d'une union reconnue officiellement par le gouvernement.

Il est impossible, en effet, constata M. de Maud'huy, de ne pas considérer le bassin lorrain comme un tout géographique, économique et social. Le sort des quatre départements qui le composent est lié et le sera davantage encore dans l'avenir.

On peut donc légitimement travailler sur le plan régional à l'aménagement de la Lorraine, chercher à assurer le plein emploi de sa population, et mettre en œuvre toutes ses disponibilités. Cette œuvre doit être absolument apolitique et ne rechercher que des solutions économiques et sociales, c'est-à-dire humaines.

Un plan de travail

Ceci étant établi il fallait se fixer un plan de travail pour les mois à venir. On pouvait le faire nettement aujourd'hui que l'administration a reconnu officiellement l'Union Régionale et se propose de l'assurer de tout son concours.

Pour M. de Maud'huy, les buts de l'Union sont les suivants : faire la synthèse des divers travaux xeffectués en liaison avec l'administration dans les départements ; discuter avec celle-ci des conclusions des études faites à Paris ; donner son avis sur la politique de reconversion et d'aménagement que proposent les pouvoirs constitués ; prévoir une utilisation rationnelle des fonds à gérer, ainsi que l'échelonnement des échéances et les priorités des besoins ; étudier les équipements généraux nécessaires à l'aménagement du Bassin ; orienter l'évolution du marché dela main-d'œuvre et contribuer à la formation professionnelle ; suivre très attentivement les problèmes spécifiquement agricoles et susciter, entre autres, le développement d'une industrie agricole annexe, en liaison avec les représentants de l'agriculture ; aider enfin à l'amélioration de la distribution.

Un conseil d'administration de 24 membres

Ces buts sont du reste résumés dans les statuts de l'Union Régionale que M. de Maud'huy fit adopter à l'unanimité des votants. Ces statuts établissent par ailleurs que l'Union sera gérée par un conseil d'administration de 24 membres comprenant des membres appartenant aux quatre comités départementaux, d'autres désignés par l'administration, d'autres enfin cooptés par le conseil. Au sein de ce conseil, un certain nombre de groupes de travail se formeront selon les besoins et de manière assez libre, de façon à éviter les stratifications et à créer un esprit d'équipe. Un bureau, comme il est de mise en ce genre d'association, centralisera les travaux du conseil.

M. Bamberger, prenant la parole après M. de Maud'huy se félicita de ce que la Lorraine ait su, la première, monter une organisation qui lui permette de profiter des dispositions gouvernementales, quoique celles-ci visaient surtout des régions moins développées.

M. Laporte donna ensuite le point de vue de l'administration en assurant l'Union Régionale de son entier concours. Il donna pour première preuve de sa bienveillance le fait qu'il est entendu que les plans économiques départementaux seront désormais étudiés avec les comités, avant d'être envoyés à Paris, et rediscutés avec eux lorsqu'ils seront adoptés par le gouvernement.

Le financement des travaux

Enfin, M. Arnaud expliqua ce que sera le financement des travaux de l'Union. Il a été décidé, dit-il, qu'une société d'investissement, au capital de 250.000.000 de francs, allait être fondée. Le président en sera M. de Maud'huy et le directeur général M. Barrucand, président du comité de Meurthe-et-Moselle et ancien directeur de la Banque de France.

Le capital initial sera obtenu en faisant appel pour moitié aux grandes banques d'affaires et régionales, pour moitié à l'industrie régionale.

Les ressources proviendront de différents fonds d'investissement, d'éventuelles subventions et des opérations financières que la société jugera possible d'effectuer. Le budget, enfin, sera ventilé pour quatre départements, au prorata de leur population et des salaires payés.

C'est avec l'exposé de M. Arnaud que prit fin une séance de travail qui augure bien des activités futures de l'Union Régionale d'Aménagement et d'Equipement du Bassin Lorrain.

En novembre, la 2e D.I.M. a empêché les rebelles de réaliser des progrès sensibles

EN NOVEMBRE, l'activité de la 2e D.I.M. ne s'est ralentie ni en dépit de l'automne qui a rafraîchi les nuits, ni en dépit des jours qui raccourcissent. De jour comme de nuit, l'on sort pour la chasse aux rebelles.

Ce n'est pas commode, car le rebelle est nulle part et partout, mais le but est le même : la destruction des bandes. Celles-ci ont, jusqu'à présent, agi par groupes, en général peu nombreux, et assez mal armés.

La tombée ou la première partie de la nuit leur sont favorables. Le rebelle prépare son mauvais coup le jour, le perpétue à la tombée de la nuit et disparaît à la faveur de l'obscurité.

Les journaux locaux, chaque jour, font état de cette poursuite et de cette lutte nécessaires.

Quelques faits glanés au hasard des jours et des secteurs sont rapportés ci-dessous :

Trois « paisibles » fellah...

Ici, la population autochtone est muette et fermée. Il n'y a rien à en tirer. La compagnie du 26e R.I.M. cantonnée dans l'école du village se prépare à partir en opérations. Subitement, on signale qu'à l'extrémité de la localité, les enfants ont fui, les mechtas se sont vidées, les femmes ont disparu. Pour quelles raisons ? On ne sait. Des éléments du 26e se portent sur les lieux, l'affaire est vite éclaircie et réglée. Trois paisibles fellah, à la vue de la troupe, se sont armés subitement d'armes de guerre : ils tentent d'ouvrir le feu. Pas assez vite, l'un est abattu. Il était bien connu du capitaine, qui l'avait rencontré le matin même; amicalement il avait répondu à son salut.

Ailleurs, un « tuyau » très précis est donné au 152e R.I.M., qui décide, le lendemain matin, de l'exploiter. Un détachement part à l'aube. Brouillard à couper au couteau. Le « tuyau » n'est pas si mauvais que cela. Les gars du 152e et du G.M.P.R. (Groupe mobile de protection rurale) se trouvent nez à nez avec des rebelles armés. Un rebelle est abattu, deux autres sont faits prisonniers. Tous les trois sont les guetteurs, à ce qu'il semble, d'une bande qui se reposait non loin de là.

Rien vu, rien entendu

Près de la frontière tunisienne, les fantassins de la 3e compagnie ont eu maille à partir avec des scieurs de poteaux. Un soir, vers 19 heures, la troupe cantonnée dans un ancien pénitencier, entend des coups de feu. Alerte. Ces coups de feu viennent d'un village tout proche. Riposte immédiate des sentinelles et d'une section déjà prête à partir pour une action de nuit. Celle-ci découvre, dans la nuit noire, 37 poteaux téléphoniques coupés. Les Français-Musulmans des mechtas (maisons) voisines n'ont naturellement rien vu, rien entendu.

L'escadron de chars du 153e répand, avec ses patrouilles blindées de nuit, la terreur aux alentours.. et la sagesse aussi. Quand, au matin, il n'est pas rentré et que c'est jour de marché, les cours sont en baisse et la paire de bœufs est liquidée à des prix inespérés.

Le bilan d'un mois de campagne

En résumé, l'activité des unités de la division a empêché les rebelles de réaliser, en novembre, des progrès sensibles. Certes, le bilan matériel n'est pas encore considérable, mais le nombre d'armes récupérées a augmenté dans de notables proportions.

On décompte en novembre, plusieurs dizaines de rebelles tués — plusieurs autres ont été arrêtés et remis à la police — et près d'un millier de complices appréhendés.

Des fusils de guerre, des carabines, des pistolets et revolvers ont été récupérés et un nombre important de fusils de chasse sont venus grossir ce butin. Deux « drapeaux » et de nombreux documents ont été saisis.

On ne peut terminer ce rapide exposé sur l'activité de la division sans mentionner ici les travaux de son Génie.

Des tours de guet sont en construction ; certaines, déjà, sont à peu près terminées ; elles se dressent comme d'antiques donjons, soit aux abords de routes escarpées et propices aux embuscades, soit au sommet de collines d'où l'on domine facilement la région.

Des chantiers de débroussaillage sont ailleurs en pleine activité. Les routes sont dégagées des maquis des haies, des cactus qui, trop souvent, les bordent. Leurs abords deviennent ainsi moins favorables aux embuscades et aux tirs à bout portant.

Des départs

Ce mois de novembre, enfin, a été marqué par plusieurs départs de chefs de corps ou directeurs de services de la division.

Au début du mois, c'était le commandant Certain qui quittait le 52e bataillon du Génie pour céder sa place au commandant Legrand. Le colonel Juigner, qui commandait l'Artillerie divisionnaire, a rejoint Lyon où il venait d'être muté. Il a été remplacé par le colonel Quechon.

Le commandant Lacour, directeur du service du Matériel, prenant sa retraite (dans le Jura), a passé son service au commandant Darrouzes qui vient de la métropole.

Le colonel d'Esclaibes enfin, appelé à l'état-major des Forces armées, a remis solennellement, lors d'une prise d'armes, le drapeau du 153e R.I.M. au colonel Simoneau.

De nombreux journalistes ont visité Guénange, la « cité de métal »

THIONVILLE. — Des journalistes venus de toute la France ont participé hier, en Moselle, à une visite de Guénange, la cité-champignon, dont la population, en quelques années, est passée de 800 habitats à plus de 4.000. Ils ont « exploré » un des 148 logements (faisant partie d'un plan de 900) édifiés par la Société Domofer pour le compte des usines Sollac.

Ce qui caractérise les immeubles d'habitation du nouveau Guénange, c'est qu'ils sont entièrement métalliques.

Sollac, qui occupe plus de 7.000 ouvriers, employés, ingénieurs, etc... est en train de résoudre à toute allure — grâce à la rapidité de la construction métallique — et à des prix étonnants le problème du logement de son personnel.

Le couple de Parisiens, transplantés en Lorraine, qui est locataire du logement visité hier par les journalistes, s'est déclaré très satisfait de ses conditions d'existence.

Les journalistes ont été reçus également aux usines Sollac, de Serémange.

Parmi les personnalités qui ont assisté à cette visite, citons M. Dherce, administrateur directeur général de Sollac et président de Domofer ; M. Faure, secrétaire général de Sollac ; M. Colmant, directeur à Sollac et administrateur à Domofer ; M. Legal, directeur administratif de Sollac ; M. Arsène-Henry, inspecteur du personnel de Sollac ; M. Hermier, ingénieur à Domofer ; M. Comert, secrétaire du conseil d'administration de Domofer; M. Desjardin, directeur de la Société Immobilière la Thionvilloise ; M. Fougeron, secrétaire général de l'Immobilière Thionvilloise ; M. Philippe, chef du service d'exploitation de l'Immobilière Thionvilloise ; M. Rabeau, directeur général de la S. G. E. ; M. Sucaze, directeur de la Société générale d'Entreprise et vice-président de Domofer. A ces personnalités s'étaient jointes, à Thionville, M. Doueil, sous-préfet, et le capitaine Aumaitre, de la gendarmerie.

Nicole COURCEL accidentée en Côte-d'Or

DIJON (de notre correspondant). — **L'actrice de cinéma Nicole Courcel, qui circulait en automobile sur la R. N. 6, a été victime, dans la nuit de dimanche à lundi, d'un accident près de Saint-Aubin (Côte-d'Or). Elle n'a été que légèrement blessée, ainsi que son frère, Jean Michel, 13 ans, qui l'accompagnait.**

Election cantonale dans les Ardennes

CHARLEVILLE. — Les résultats du second tour de l'élection cantonale du Chesne (Ardennes), pour pourvoir au remplacement de M. Leroy, conseiller général (indépendant de droite), décédé, sont les suivants : Inscrits, 2.156; votants, 1.652; suffrages exprimés, 1.617.

Ont obtenu : Docteur Henriet (radical ind.), 869 voix, élu ; M. Deglaire (M.R.P.), 746 voix ; Docteur Rozoy (Com.), 2 voix. Ce dernier s'était désisté en faveur du Docteur Henriet.

En 1951, M. Leroy, qui avait bénéficié, au second tour, du désistement de M. Deglaire (M.R.P.), avait été élu avec 882 voix devant M. Nicot (soc.).

Elle succombe durant son transfert à l'hôpital

ETAIN (de notre correspondant). — Nous avons relaté, dans nos éditions meusiennes de samedi et de dimanche, deux accidents de la circulation qui se sont produits entre Warcq et Etain (Meuse), et qui ont fait quatre victimes plus ou moins grièvement blessées.

Dimanche, vers 23 heures, un nouvel accident s'est produit avenue du 8e-BCP, devant la maison Lœvenbruck, à Etain, et qui a fait un mort.

Une voiture de tourisme conduite par le lieutenant Ted Purtell, 23 ans, de la base d'Etain-Rouvres, n'a pu éviter Mme veuve Lagrange, née Lucie Waltrigny, 48 ans, habitant Etain et qui circulait à pied sur la route, à environ 2 m. 50 du bas-côté.

Le choc violent a provoqué une fracture du crâne et une fracture de la jambe.

Transportée à l'hôpital Saint-Nicolas à Verdun par une ambulance de l'armée américaine, Mme Lagrange est décédée en cours de route.

La gendarmerie d'Etain et la M.P. se sont rendues sur les lieux.

Un Nancéien parmi les suspects recherchés pour l'assassinat de Miss Janet MARSHALL

NANCY. — **Un individu inquiétant sème actuellement la terreur en Haute-Loire, où les villageois se barricadent chaque soir dans leur ferme. Un rôdeur se nommant Lévy avait d'abord attiré l'attention des gendarmes, en prenant la fuite après s'être offert un copieux déjeuner dans un restaurant de Monistrol ; par la suite, le même individu, si l'on en croit son signalement, se présentait au curé de Chamalières sous sa véritable identé : Georges Cros, de Nancy. L'escroc extorquait 2.000 francs à l'ecclésiastique et disparaissait à nouveau non sans faire parler de lui puisque la police lui attribue les nombreux cambriolages qui ont lieu actuellement en Haute-Loire.**

Fait troublant : le signalement de Cros correspond à celui de l'assassin que recherchent toutes les polices de France : l'assassin de Miss Janet Marshall. Les fiches de gendarmerie portent en effet : âge 40 à 45 ans; taille 1 m. 72; cheveux châtains clairsemés avec une calvite frontale très prononcée ; yeux couleur foncée; regard perçant et costume bleu. Y-a-t-il une corrélation entre le meurtrier de la Somme et l'individu qui sème l'inquiétude en Haute-Loire ?

FOIRES ET MARCHES

Marché aux bestiaux de La Villette

PARIS, le 19 décembre.
Arrivages : bœufs, 2.406 ; vaches, 1.619 ; taureaux, 352. Total des gros bestiaux, 6.368 ; veaux, 2.67a ; moutons, 10.966 ; porcs, 1.264.

Entrées directes dans les abattoirs : La Villette, gros bestiaux, 545 ; veaux, 268 ; moutons, 2.091 ; porcs, 224. Vaugirard : 251, 193, 189, 736. La Nationale : 47, 0, 0, 3.081. Kremlin-Bicêtre : 47, 0, 0, 2.576.

Réserves vivantes : La Villette : gros bestiaux, 845 ; veaux, 325 ; moutons, 1.500. Vaugirard : 161, 2, 100.

On cote officiellement au kilo poids vif. — Porcs, 1re cat. 184, 2e 174, 3e 155, 4e 134.

Prix correspondants au kilo, viande nette (cours officieux). — Porcs : 1re cat. 256, 2e cat. 235, 3e cat. 228, 4e cat. 191.

On cote officiellement au kilo viande nette :

Bœufs : ext 324, 1re qual. 268, 2e qual. 190, 3e qual. 162 ; vaches : 330, 250, 182, 162 ; taureaux : 250, 220, 200, 170 ; veaux : 494, 390, 320, 260 ; moutons : 626, 530, 358, 210 ; brebis, de 180 à 370.

Prix correspondants au kilo, poids vif (cours officieux. — Bœufs : 191, 147, 99, 79 ; vaches : 195, 137, 94, 79 ; taureaux : 148, 121, 104, 83 ; veaux : 311, 234, 176, 130 ; moutons: 313, 254, 161, 88 ; brebis, de 72 à 174.

PHYSIONOMIE DU MARCHE

La Villette. — Marché bien approvisionné dans l'ensemble, surtout en ce qui concerne les bovins.

Les offres accusent sur celles de l'autre lundi la progression de 818 bovins et de 345 veaux et, par contre, la régression de 1.783 moutons et de 88 porcs.

La qualité des animaux de boucherie ne varie guère et reste moyenne, alors que celle des porcs est toujours bonne.

On enregistre en extra, pour les bovins, 8 % des effectifs offerts contre 9 % il y a huit jours ; pour les veaux, 1 % contre 1 et pour les moutons, 12 % contre 11. En médiocres, pour les bovins, 27 % contre 25 lundi dernier ; pour les veaux, 20 % contre 18 et pour les moutons, 20 % contre 20 également.

D'autre part, les introductions directes dans les divers abattoirs s'inscrivent avec la diminution de 23 bovins, de 48 veaux et de 815 porcs et par contre avec l'augmentation de 88 moutons.

Le total des ressources de ce jour, (arrivages et entrées directes réunis) comparé à celui du lundi de la semaine précédente, fait ressortir les différences ci-après : en plus, 795 bovins et 297 veaux ; en moins, 1.695 moutons et 903 porcs.

Devant l'importance des offres en bovins, les ventes manquèrent d'activité et s'effectuèrent aux cours précédents, à l'exception des bœufs et vaches de première qualité qui ont baissé de 2 fr. au kg viande nette.

Bonne demande en veaux et cours plus fermes. Les sujets extra et de 2e qualité ont obtenu une plus value de 4 fr. au kg viande nette et ceux de première qualité 6 fr. ; pas de changement en 3e qualité.

Dans le rayon des moutons, seuls les agneaux furent bien demandés et clôturent avec 6 fr. de hausse au kg. Par ailleurs, ventes calmes avec baisse de 4 fr. en 2e qualité et les brebis.

Ventes calmes pour les porcs, qui ont baissé de 4 fr au kg poids vif sauf en 4e catégorie.

Marché aux chevaux de Vaugirard

PARIS. — Le 19 décembre

Entrées au marché : 1.053 chevaux, dont néant étranger.
Anes : 2.
Vendus pour le commerce : néant.
Vendus pour la boucherie : 640.
On cote le kilo viande nette : première qualité 220 ; 2e qualité 205 ; 3e qualité 180.
Etrangers : mêmes cours.

Marché aux bestiaux de Nancy

NANCY, le 19 décembre.
Cours officiel approximatif des viandes.

Bœufs et génisses : 220. On cote au kilo poids net : extra 290-310, 1re qualité 265-280, 2e qualité 245-260 bœufs de travail 180-220.

Vaches : 498. On cote au kilo poids net : extra 240, 1re qualité 220-230, 2e qualité 190-210, 3e qualité 170-180, bêtes de charcuterie 150-160.

Taureaux : 67. On cote au kilo poids net : 1re qualité 235-250, 2e qualité 210-230.

Veaux : 928. On cote au kilo poids net : extra 440, 1re qualité 400-420, 2e qualité 360-380, 3e qualité 280-320, petits et qualité inférieure : invendables.

Prix correspondant au kilo poids vif : extra 240, 1re qualité 220-225, 2e qualité 180-200, 3e qualité 135-160.

Moutons : 690. On cote au kilo poids net : agneaux extra 500-540, 1re qualité 450-480, 2e qualité 350-400, moutons 400-450, brebis 1re qualité 280-320, brebis 2e qualité 230-260, brebis inférieures 120-150.

Porcs : 2.118. On cote au kilo poids net : complets 295, maigres 270-280, porcs de fabrication épais 250-260, lourds gras 235-245, truies 190-205.

Prix correspondant au kilo poids vif : 220, 205-215, 190-200, 175-180, 135-150.

Chevaux : 9. On cote au kilo poids net : extra 210, autres qualités 160-180, qualité charcuterie incotés.

Poulains : 87. On cote au kilo poids net : poulains, 250-270.

Vente calme, plus difficile pour les porcs et les veaux, facile pour les chevaux et les poulains.

Les marchés des lundis 26 décembre et 2 janvier 1956 sont reportés aux mardis 27 décembre et 3 janvier 1956.

Marché aux bestiaux de Metz

METZ. — Marché du 19 décembre. 131 bœufs et génisses (250-280) ; normands (310-320) ; charollais (325-335) ; pays (290-300) ; de travail (220-230).

257 vaches en viande (160-270) ; maigres (110-120) ; 1 broutard, incoté.

766 porcs : extra (315) ; maigres (280-300) ; moyens (260-270) ; gras (240-250) ; lourds fds de parquet (230-240) ; pays (240-280).

11 coches (190-210).

1 chèvre, incotée.

13 moutons, incotés.

89 taureaux : pays (230-255) ; bretons (270-280).

479 veaux (190-240) ; normands (270-280) ; pays (250-260).

Petits veaux, à la pièce, 3 à 5.000 francs.

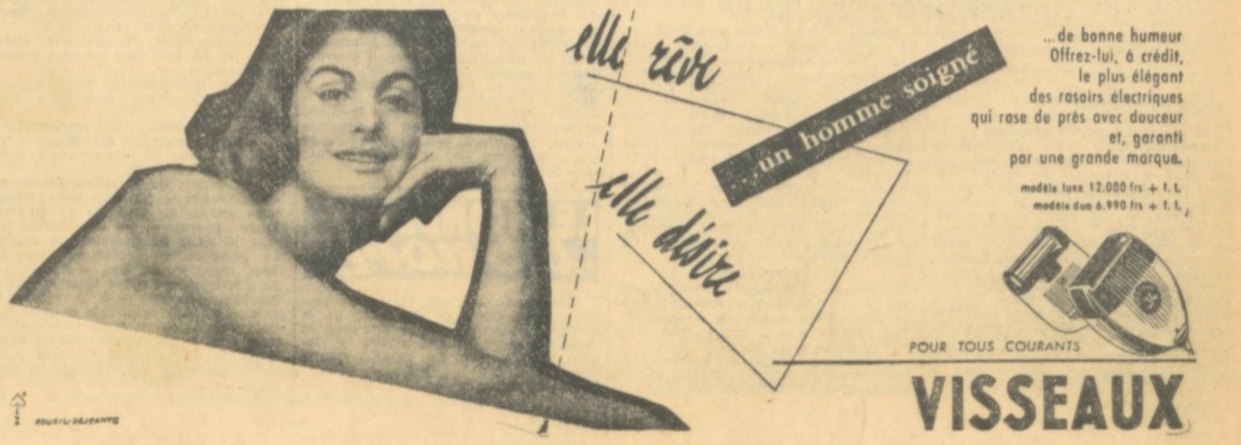
PHYSIONOMIE DU MARCHE

Bovins : vente calme dans l'ensemble, cours maintenus.

Porcs : vente mauvaise pour les porcs gras.

Veaux : vente facile en extra, difficile dans les autres qualités.

En raison des fêtes de Noël et des élections législatives, les marchés aux bestiaux devant avoir lieu aux abattoirs de Metz les lundis 26-12-55 et 2-1-56, seront reportés aux mardis 27-12 et 3 janvier.



Les équipes de France sont connues

Ujlaki ou Foix à l'aile droite contre les Belges, cependant que Deladérière réapparaît en B

Hier, peu après midi, les sélectionneurs ont livré le résultat de leurs travaux d'édification des équipes de France A et B qui rencontreront respectivement dimanche, la Belgique à Bruxelles et la Turquie à Paris.

Il ne fallait pas s'attendre à des modifications en France A. Le match difficile contre la Yougoslavie ne pouvait pas faire oublier Bâle et Moscou. On ne pouvait pas tenir compte non plus, de la méforme passagère - manifestée dimanche à Lyon par les Rémois.

Seul le problème des ailiers se posait. Il a été résolu, sur la gauche, au profit de Bliard donc au détriment de Vincent. Cette décision surprend parce que le Lillois retrouve sa forme et parce qu'il est évidemment très difficile de réussir des matches de tout premier plan dans une formation en pleine détresse.

Quand à l'ailier droit nous ne le connaissons pas encore. Ce sera ou Foix ouUjlaki, Ce dernier victime d'une légère contracture musculaire doit avant tout se rétablir. A notre avis, Ujlaki, s'il est finalement retenu, devra dompter son tempérament pour faire figure honorable au Heysel. Car les Belges se battent et M. Joseph n'aime pas cela.

L'équipe B a belle allure. C'est une formation de battants, d'abord Kaelbel, Novak, Zymzak, Lerond et Christian Oliver iront à la bataille comme chaque dimanche. Quant à l'attaque, elle possède des hommes rapides, trois bons combattants (Rusticelli, Schultz et Curyl) mais aussi deux hommes de classe : un jeune, Daila Cieca et un footballeur expérimenté : Deladerière qu'on est heureux de voir là, récompensé ses efforts qu'il a foruni après son opération de juillet. .. M.C.

FRANCE «A»

But : REMETTER (Sochaux) ·

Arrières : LOUIS (Lens) et MARCHE (Racing)

Demis : PENVERNE (Reims), JONQUET (Reims) et J.-J. MARCEL (Marseille).

Avants : UJLAKI (Nice) ou FOIX (Saint-Etienne), GLOVACKI (Reims), KOPA (Reims), PIANTONI (Nancy) et BLIARD (Reims).

Remplaçants : DAKUSKI (Nimes), J. TELLECHEA (Sochaux) et le non titulaire du poste d'ailier droit.

FRANCE «B»

But : BERNARD (Bordeaux).

Arrières : KAELBEL (Strasbourg) et NOVAK (Lyon).

Demis : ZYMZAK (Lens), LEROND (Lyon) et Christian OLIVER (Sedan).

Avants : RUSTICELLI (Marseille), DELADERIERE (Nancy), SCHULTZ (Lyon), DALLA CIECA (Racing) et CURYL (Racing).

Les 32es de finale de la Coupe seront connus vendredi soir

Paris. — C'est vendredi que la commision de la Coupe de France de la F.F.F. établira le calendrier des 32es de finale de l'épreuve, qui seront disputés le 8 janvier.

Les derniers exempts, c'est-à-dire les clubs professionnels de Première Division, entreront dans la compétition à l'occasion de ces 32es.

Le tirage au sort n'interviendra qu'à partir des 16es de finale.

La formation belge qui rencontrera, le jour de Noël, le onze français, à Bruxelles, s'est entraînée mercredi soir au Heysel à Bruxelles où elle a battu l'équipe espagnole de Saint-Sébastien.

Voici, de gauche à droite, debout : DIRIKX, VAN BRANDT, DRESEN, VAN KERKHOVE, MEES et HUYMAN ; accoupis : PIETERS, HOUF, MATHONET, GIVARD et JADOT.
(Interpress photo)

Dries, arrière droit de l'équipe de Belgique

Bruxelles. — Le joueur Marcel Dris (Berchem) a été finalement désigné comme arrière droit de l'équipe de Belgique.

Henri Dirickx (U. St-Gilloise) qui avait été également envisagé pour tenir ce poste, sera donc remplaçant.

Cette semaine
MIROIR SPRINT
vous invite
à faire connaissance avec
ROGER MARCHE
recordman de
Sélection de
L'EQUIPE DE FRANCE
de FOOTBALL
Ne manquez pas ce numéro

A Prague, les handballeurs tchécoslovaques ont eu raison des Français : 24 à 15

Prague. — La rencontre qui opposait les équipes de handball de France et de Tchécoslovaquie s'est déroulée au gymnase de Vinhoravy, devant une salle comble.

Les équipes se présentaient dans la formation suivante :

FRANCE : Laterrot, PLUEN (Sochaux), Sajna, Badine, Lupatin, Goupy, Friedrich, Rios, Lacoux, Leroy, VINCENT (Sochaux), Beaucourt, Bathelet, Briatte, Orvain.

TCHECOSLOVAQUIE : Nykl, Vesely, Bacak, Baumruc, Pesl, Korbel, Krivanek, Konecny Vykouhilwi, Eret, Steif, Mares, Horejsi.

Dès les premières phases, les Tchécoslovaques font preuve d'une nette supériorité. Leur jeu est plus rapide et leur mobilité plus grande que celle des Français. Le score est ouvert à la 3e minute par le Tchécoslovaque Eret, qui marque un second but à la 5e minute.

Le premier but français est marqué à la 7e minute par Sajna. Dominés durant la première mi-temps, les Français s'efforcent néanmoins de contre-attaquer mais leurs tirs manquent de précision en raison du marquage sévère des joueurs tchécoslovaques. A la 25e minute, le Français Leroy marque le meilleur but de la soirée. Après une remarquable échappée, il parvient à battre, à bout portant, le goal tchécoslovaque Nykl.

La première mi-temps se termine sur le score de 16 à 6.

Dès le début de la deuxième mi-temps, les Français tentent de rattraper leur retard. Ils obtiennent quatre buts en 4 minutes, par Orvain, sur penalty, Lupatin à la 14e, Leroy à la 15e et Goupy à la 16e.

Mais ces contre-offensives n'empêchent pas les Tchécoslovaques de continuer à marquer avec régularité. Le jeu français devient plus acharné et de nombreux coups francs sont sifflés. Le goal Pluen remplaçant Laterrot après la pause, fait un bel effort pour défendre ses buts. Mais les attaques adverses sont trop nombreuses et beaucoup plus précises.

Les meilleurs joueurs français ont été Lupatin, Goupt, Sajna et Leroy. Du côté tchécoslovaque, les joueurs les plus remarqués ont été Vykouhil, Eret et Mares.

"Le F.C. Nancy demandera désormais, de jouer tous ses matches à l'extérieur..."

Lille (de notre envoyé spécial). — Tout le monde a compris, bien entendu, que ce titre insolite était une boutade qui reflète l'état d'esprit des joueurs nancéiens, très heureux de cette nouvelle victoire en déplacement, obtenue dimanche au détriment de Lille.

Rappelons que depuis le début de la saison, Nancy a joué dix fois chez l'adversaire et n'a effectué le voyage retour avec, au cœur — collectif — l'amertume de la défaite que trois fois. Il revenait de Lens, Lyon et Nice et ramenait aussi, chaque fois, un éclope : Aubert, Collot, Baden, dont les absences, dès les premières phases des combats, avaient pesé d'un poids trop lourd.

C'est une série presque exceptionnelle, et répétons-le, presque digne... d'un champion de France. On a coutume de considérer le handicap chiffré du déplacement : fatigue-voyage, dépaysement-ambiance, comme égal à deux buts. C'est-à-dire qu'il faut considérer que si une équipe perd sur un terrain lointain et hostile par 3 buts à 0 elle a en réalité, réalisé une performance équivalente à un score de 3 à 2 sur terrain neutre. Si elle a gagné par 2 à 1, il faut admettre que le score fictif de 4 à 1 est plus révélateur de la différence intrinsèque existant entre les deux rivales.

La meilleure saison ?

Cet ensemble de bons résultats, obtenus sur une durée d'une demi-saison prouve :

1. La valeur de l'équipe nancéienne qu'il est désormais ridicule de nier ;
2. La volonté qui l'anime, individuellement et collectivement ;
3. La maturité à laquelle elle est parvenue et l'égalité presque parfaite entre ses différentes lignes.

De telle manière que rien n'expliquerait désormais que sur son terrain d'Essey-Tomblaine, le FC Nancy ne réussisse pas à faire la loi devant toutes les équipes. Sauf Reims, toutefois qui dans un bon jour, peut disposer, on le sait de n'importe quelle equipe européenne.

Mais Reims est déjà venu nous rendre visite cette saison et il n'est pas de rencontre parmi les neuf qui sont encore à jouer en banlieue de Nancy qui ne puisse donner aux supporters-spectateurs un espoir raisonné. Quant aux sept autres matches à l'extérieur, ils peuvent nous valoir, on le sait, une petite récolte de points supplémentaires.

Tout ceci tend à démontrer qu'au moment de la trêve de Noël, le FC Nancy est admirablement placé pour réussir sa meilleure saison de championnat depuis qu'il évolue — sans défaillance — en première division.

Joyeux Noël

Les joueurs de football professionnels sont à l'instar des journalistes en quelque sorte, des esclaves. Pour eux les grandes fêtes du calendrier correspondent souvent à un match, plus dur encore que les autres, alors que les petites familles, privées de leur animateur philosophent amèrement sur ce « fichu métier ». Pour une fois, les Nancéiens pourront fêter Noël, chez eux, autour d'un beau sapin ; peut-être même pourront-ils manger de la dinde à condition qu'elle ne soit pas trop grasse.

Perspective plus agréable que celle d'un réveillon entre hommes dans un hôtel anonyme agrémenté d'un steak-purée et d'une marmelade de pommes, sort auquel était destiné le seul Roger Piantoni, qui n'est d'ailleurs pas tellement mécontent, la notoriété valant bien quelques sacrifices.

Mais, pour une surprise, c'est une surprise, voilà que Léon Deladerière dit « le petit capitaine » retrouve en France B une faveur qui va le combler d'aise. Comme elle nous comble d'aise ! Allons, le temps n'est plus tellement lointain, où les deux compères joueront côte à côte, dans une grande équipe de France, après une longue éclipse...

Tout étant pour le mieux, les gars du FC Nancy qui ont depuis le mois d'août fait souvent plaisir à leurs amis et supporters, méritent amplement le joyeux Noël que nous leur souhaitons.

Georges DIRAND.

Le retour de Léon Gorzewski a surtout lié le jeu giraumontois

NOUS avions pensé que les honorables ardennais de l'E.S. Pure offriraient plus de résistance à l'A.S. Giraumont. Ils ne tinrent qu'une demi-heure au cours de laquelle l'excellent avant-centre Cousin vint faire des excursions dangereuses aux abords du but défendu par Jacquot.

Puis, une fois l'avantage pris par Masnaghetti, les Lorrains, rassurés, alignèrent les buts avec une sorte de régularité.

Oh ! ils n'ont rien eu d'irrésistible, ces Giraumontois de dimanche. Ils gagnèrent tranquillement, presque avec économie. Leur supériorité technique était grande pour qu'ils prennent peur et, en deuxième mi-temps, l'accepta, mis à part une courte réaction située vers la 80e minute.

Cela permit à la défense giraumontoise d'afficher son talent habituel : flegme de Bruno Rodzik, sûreté de Zolkos, facilité de Jacquot. Seul, peut-être, l'arrière Bet Strasser se précipita inutilement sur ses renvois dans un match où il avait tout le temps devant lui.

Outre les classiques montées de Pascal Zenier (souvent en position d'ailier droit), Strasser, l'entraîneur, a dû goûter l'activité du « libéré » Léon Gorzewski.

Débutant lentement, il se déchaîna vers la trentième minute. On vit le demi-centre purotin Lorton intervenir sur sa ligne pour éviter un but tout fait à la suite d'un remarquable shot de 20 mètres. Mais c'est surtout dans le domaine de la liaison en attaque que la présence du cadet des Gorzewski se fit sentir.

Avec une calme sérénité, il régnait sans cesse au centre du terrain. Grâce à cet appui définitif, Giraumont devrait pouvoir maintenir ses prétentions dans la lutte finale.

Car, même sans Masnaghetti (qui jouera cependant le 1er janvier à Piennes), Strasser dispose d'Edmond Adamczyk, d'Emile Rodzik, d'Hubert Zenier, du junior Borowski, réduits, dimanche, au rôle de spectateurs.

Il y a pas mal d'équipes qui se contenteraient de ces « remplaçants ».

A. ISCH.

ENCORE DES RESULTATS

Réserves — Thaon b. Nomexy, 2-1 ; Ligny b. Pré-sélection militaire Commercy, 3-1 ; Vaucouleurs b. St-Mihiel, 6-1 ; Falck b. Créhange, 4-0 ; Bataville b. Varangéville, 5-0 ; Vaucouleurs b. St-Mihiel, 6-1 ; Laneuvilleb. Etain, 3-1 ; Tronville b. Dugny, 7-1 ; Malzéville b. Essey-lès-Nancy, 5-4 ; CSM Moutiers b US Auboué forfait ; Pompey (R) b Neuves-Maisons (1), 5-2 ; Thaon b. Rupt, 2-0 ; Golbey b. Remiremont (R 2), 6-0 ; Rambervillers et La Madeleine, 3-3 ; Foug b. Lunéville, 2-0.

Juniors. — Merlebach b. Ste-Fontaine, 5-0 ; Crusnes b. Longlaville, 4-2 ; Thionville b. Talange, 7-0 ; BA CC b Dommartin, 3-1 ; FC Nancy b Belleville, 10-0 ; Remiremont b. St-Freyming b. Sarreguemines, 4-2 ; Amé, 3-0 ; Fraize et Bruyères, 1-1 ; Lunéville b. Sarrebourg, 11-0 ; Devant-les-Ponts b. COM, 6-3 ; SA Spinalien b. Moyenmoutier, 5-2 ; Sablon b. Florange, 7-3.

Cadets. — Moselle Est et Moselle Ouest, 0-0 ; Nomexy et Neufchâteau, 2-2 ; Audun-le-Tiche b. Mont-Saint-Martin, 2-0 ; Thionville b Florange, 1-0 ; Froidcul b. Clouange, 7-0 ; Bataville b. Dombasle, 2-1 ; FC Nancy b. FC Metz, 5-0 ; SA Spinalien b. Le Thillot, 4-2.

Minimes. — U S T Hayange et Thionville, 2-2 ; Thionville et UST Hayange, 2-2 ; Dombasle et FC Nancy, 2-2 ; Moyeuvre b. Algrange, 3-0.

BIBLIOGRAPHIE

Les grandes minutes sportives

Saviez-vous qu'il existe depuis le 13 décembre un ouvrage retraçant les grands événements et les drames du sport, et qui, du 23 mai 1903, date du sanglant Paris-Madrid, au 26 mai 1955, jour où Ascari emporta avec lui son secret, vous fera revivre les événements joyeux ou tragiques d'un demi-siècle de sport, contés par des témoins oculaires

Les grandes minutes sportives

richement illustrées par Pellos, constituent l'ouvrage de base de la bibliothèque du sportif. 160 pages. 100 francs

BASKET-BALL

Auboué jeudi à Givet

Le C.S.M. Auboué se déplacera jeudi à Givet où il participera à un tournoi avec l'Etoile de Mézières, les J.O. Reims et le club local.

Encore des résultats

Réserves. — ASC Herserange b. PSP, 42-41 ; Audun-le-Tiche b. Petite-Rosselle, 30-25 ; Blénod b. Nomexy, 36-23 ; Châtel b. Pianois, 30-10 ; UST Hayange b. Battaville, 36-28 ; Cantebonne b. Rehon, 61-39 ; Longlaville b. Toul, 48-41 ; Ch. Nancy b. La Madeleine, 29-18 ; Mancieulles b. Bleus de Bar, 60-18 ; Thaon (R) b. Juliana Nomexy (1), 44-38 ; Juliana Nomexy b. Thaon (C), 40-14 ; AGP b. Epinal, 37-32 ; Foug b. Vignot, 14-10 ; AS Hayange b. St-Avold, forfait ; Pompey b. BACC, 51-33 ; Cheminots Nancy b. La Madeleine, 29-18 ; Ste-Marie b. Mont-St-Martin, 35-32 ; Maxey b. Cousances, 28-24 ; AS Hettange b. Crusnes, 50-43 ; PTT (3) b. L'Est Républicain, 33-23 ; Electro-Gaz b. VSF, 44-41 ; ASPTT Nancy b. CSM Moutiers, 41-29 ; Valleroy b. Neuves-Maisons, 39-36 ; La Bresse et St-Etienne, 21-21 ; Dombasle b. Gérardmer, 45-38 ; Igney b. Neufchâteau, 18-15 ; CO Messin b. Thionville, 40-25 ; Forbach b. Saulnes, 14-13 ; Tucquegnieux b. Hussigny, forfait ; Sarrebourg b. Liffol, 50-35.

Juniors. — UST Hayange b. Bataville, 58-38 ; Herserange b. Valleroy, forfait ; PSB b. PTT, 52-17 ; AGP b. VSF, 37-36 ; Ligny b. JA Commercy (C), 12-7 ; Auboué b. Wittelsheim, 90-50 ; Electro-Gaz b. Foug, 64-20 ; CO Messin b. Thionville, 55-29.

Cadets. — Joudreville b. Auboué, 44-33 ; UST Hayange b. Stade Messin, ofrfait ; Thil b. Herserange (2), 40-15 ; Tucquegnieux b. Longlaville, 64-27 ; PSB b. PTT, 25-12 ; Jarville b. La Madeleine, 16-13 ; VSF b. AGP, 39-6 ; AS Hayange b. Boulange, 25-19 ; Jarville b. La Madeleine, 16-13 ; Ste-Marie b. Bataville, 41-18 ; Electro-Gaz b. Foug, forfait ; Herserange b. Hussigny, 32-27 ; Nilvange b. COM, 40-31

Minimes. — Herserange b. Tucquegnieux forfait ; PSB b. PTT, 38-16 ; Auboué b. Mancieulles, 50-19 ; CSM Moutiers b. US Thil, 37-3 ; Mirecourt b. Gérardmer, 33-21 ; Nilvange b. CO Messin, 38-30

FEMININES

Réserves. — Auboué b. Neufchâteau 42-13 ; AS Cheminots b. GS Ste-Thérèse, 57-17 ; UAF Nancy (3) b. Rosières, 37-11 ; UAF Nancy b. Epinal, 72-1 ; PTT Nancy b. Verdun, 28-14.

Cadets. — Longlaville b. Mancieulles, forfait ; St-Mihiel b. BACC, 24-20 ; BNCI b. UAF (C2), 39-18.

UNE PHASE DE METZ-BORDEAUX. — *BERNARD et DEBBELEIX, à terre, freinent l'élan de STEIBEL, cependant que la balle sortira. Légèrement en retrait, DE KUBLER suit la phase, des yeux, avec inquiétude.*
(Photo G. Bour.)

POIDS et HALTERES

Nouvelle victoire de « L'Est Républicain » sur Sainte-Fontaine en Coupe du Souvenir

Obligés de travailler en prévision des fêtes de fin d'année, les Mineurs de Sainte-Fontaine avaient demandé de retarder de 24 heures la rencontre qui devait les opposer samedi à « L'Est Républicain ».

Les Nancéiens ont sportivement accepté et, après un match spectaculaire, au cours duquel, Klein égala son record de Lorraine (95 kg.) du developpé et qui confirma la belle forme de Malenfert, ils l'emportèrent par 5 victoires à 2.

LES RESULTATS

Rabot (L'Est Républicain) bat L. Klein (Ste-Fontaine), 195 kg. à 157,5 ; Vançon (ER) bat Dolzak (SF), 195 à 190 ; N. Klein (SF) bat Weiss (ER), 300 à 200 ; Vidal (ER) bat Kazuba (SF), 257,5 à 237,5 ; Gryska (SF) bat Grandidier (ES), 275 à 230 ; Anotta (ER) bat Copic (SF), 272,5 à 157,5 ; Malenfert (ER) bat Malnoury (SF), 310 à 300.

CROSS-COUNTRY

Gaetter (Nancy) et Nominé (Saint-Dié) très bons à la Première Foulée

Paris. — Conjointement au challenge Pierre-Lefaucheux, organisé aux Mureaux par l'ES Basse-Seine, se sont déroulées les finales de la Première Foulée.

On notera deux belles places des Lorrains. En cadets, en effet, Gaetter, des Cheminots de Nancy, fut au commandement pendant 600 m. et, sans un point qui lui fit perdre à mi-parcours de nombreuses places, il pouvait faire beaucoup mieux que 45e, classement excellent pourtant puisqu'il y avait 215 partants.

En juniors, le Déodatien Nominé, du CA Gantois, dans un lot international très relevé, prit également une place de choix 51e, ce qui représente une belle performance.

LE MONDE ET le Sport

Distinction. — Dans la récente promotion au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur, nous relevons le nom du capitaine Deschamps (2e Génie) bien connu du monde sportif lorrain.

Félicitations.

JUDO

Eliminatoires du Championnat de France le 4 mars à Lunéville

Nous avons annoncé dernièrement que les éliminatoires régionales du championnat de France (juniors, ceintures noires par équipes) se dérouleraient pour 1956 à Lunéville.

Cette manifestation d'abord prévue pour février a été fixée finalement au dimanche 4 mars. Elle se déroulera dans le beau cadre du Salon des Halles. Un champion japonais sera inscrit à l'affiche, probablement Awazy, 6e dan.

Bourse des matches

Dombasle-Sports (1 et R), 2 janvier, c. retour. Téléphoner au 66 à Dombasle (aux heures de bureau) ou écrire au secrétaire de Dombasle-Sports, 76, rue Nationale, à Dombasle-sur-Meurthe (M.-et-M...

VOUS DEVEZ le savoir

- Giraumont et Saint-Maur, vainqueur 5-0 sont en tête du challenge France-Football destiné à récompenser la meilleure performance en coupe d'un club amateurs.
- L'Américain Budge Patty a remporté la finale du tournoi de tennis d'Alger, en triomphant du jeune Français Pierre Darmon : 6-4, 6-2, 6-4. En finale du double, Patty (E.-U.) - Molinari (France) ont battu Sirola - Jacobini (Italie) ; 6-3, 17-15, 7-5.
- Budge Patty n'a pas été classé dans les dix meilleurs tennismen américains 1955.
- C'est probablement Serge Blusson qui fera équipe avec Anquetil et Darrigade.
- A Melbourne, l'Australien Dave Stephens a triomphé des Hongrois Tabori et Iharas en remportant le 5.000 mètres en 14' 7" 2.
- Le départ du 3e rallye automobile Méditerranée - Le Cap sera donné, cette année, au Cap (le 11 janvier). Autre innovation, les concurrents auront le loisir de parcourir la totalité du parcours ou seulement l'un des deux tronçons Le Cap - Stanleyville ou Stanleyville - Alger (Stanleyville se trouvant exactement à la moitié du parcours). Huit candidats se sont inscrits pour le parcours Le Cap - Alger, trois pour le parcours Le Cap - Stanleyville, et quatre, dont deux Algériens, pour le trajet Stanleyville - Alger.

L'Amicale Charlemagne en verve

Pour leur 5e match comptant pour le championnat de Lorraine de basket, les cadets de l'Association Sportive ont battu, à Pompey, l'équipe locale correspondante par le score net et sans appel de 37 à 12.

L'équipe, qui reste ainsi toujours invaincue depuis le début de la saison, était composée de : Wietrich (20 pts), Dontenvill (8), Billant (5), Ludwig (4) et Hélias.

Dimanche, à Metz, les titres de champions de Moselle-Alsace-Lorraine ont été attribués à (en haut, de gauche à droite) SCHNELL (lourds), ROSSELLI (mouche), PREVOSTI (milourds), CARNIEL (super-mi-moyens), DEHM (moyens). En bas : WEISSE (coq), DESINVAL (plume), JONIAN (mi-moyens), JUNKER (légers), HAAG (super-légers).
(Photos Bour.)

RUGBY

La rencontre de sélection de Pau a prouvé que Jean Prat et Dufau étaient encore indispensables au quinze tricolore

LA dernière journée dominicale fut placée sous le signe de la sélection plus encore en rugby qu'en football puisqu'à Pau, les six délégués officiels de la Fédération de Ballon Ovale examinaient les candidats à la cape.

Bien que notre région ne soit pas une très grande pépinière de rugbymen, il n'est pas inutile de consacrer aujourd'hui, quelques lignes au « noble jeu ». Le quinze tricolore ne constitue-t-il pas depuis quelques saisons, un des éléments les plus intéressants et les plus sûrs de notre patrimoine sportif national ?

Et qui ne connaît les grandes vedettes de notre formation qui, en 1954 et 1955 a réussi à faire jeu égal avec les meilleures équipes des Iles Britanniques, terminant deux fois de suite en tête du tournoi des cinq nations ?

En 1956, notre équipe risque d'être bouleversée dans ses principales lignes, car certains de nos internationaux seront sans doute indisponibles.

JEAN PRAT POURRA-T-IL « REMPILER » ?

On ignore encore pour l'instant si celui que les Britanniques ont surnommé « Monsieur Rugby », le capitaine Jean Prat, tiendra son poste le 14 janvier, à Murrafield, où la France affrontera l'Ecosse. L'intéressé lui-même, a déclaré qu'il jouerait encore bien volontiers avec ses camarades internationaux, s'il se sentait en forme convenable et si on lui demandait de prendre en mains une fois de plus les destinées du quinze tricolore. Il y a de fortes chances pour que les sélectionneurs lui présentent une requête de ce genre, car il manquait beaucoup à Pau, à la formation considérée comme « probable », un animateur et un organisateur de la trempe du Lourdais.

Personne ne connaît mieux les adversaires traditionnels de la France que lui. Reste à savoir, si le populaire Jeannot aura trouvé tous ses moyens d'ici trois semaines. Mais si l'aîné des Prat déclare être prêt, on pourra lui faire confiance.

Son glorieux passé et l'auréole de ses exploits lui interdisent de se présenter en Ecosse, dans une forme incertaine. Gageons que les sélectionneurs attendront avec impatience et anxiété les nouvelles de Lourdes.

DUFAU N'A PAS ENCORE DE REMPLAÇANT

Un autre élément prépondérant de notre quinze était absent à Pau. Le racingman Dufau qui, blessé au genou, avait dû renoncer à faire le déplacement. Dufau, qui été un digne remplaçant de Bergougnan, au poste-clé de demi de mêlée, est au moins aussi utile à notre équipe que Jean Prat. Danos et Pauthe qui briguaient sa succession éventuelle, ne se sont pas imposés. Car pour jouer derrière la mêlée, en match international, il faut posséder non seulement de solides qualités athlétiques, mais aussi un sens inné de la décision à prendre, de la tactique à appliquer selon les circonstances et le déroulement du jeu. Dufau, qui possède autant d'intelligence que d'imagination, a permis plus d'une fois à ses avants de « faire la décision », en lançant soudain une attaque déroutante pour l'adversaire.

PLETHORE DE TROIS QUARTS

Avant Pau, les responsables de notre quinze avaient des inquiétudes, au sujet de notre ligne de trois quarts. Martine, Maurice Prat, Rancoule, Bouquet ne seront sans doute pas disponibles. Il fallait donc leur trouver des remplaçants.

Dans la cité du bon roi Henri, Larréguy et ses collègues ont eu la confirmation d'un ailier sensationnel et qui rappelle par sa manière percutante le fameux Lassègue : Dupuy, qui appartient au quinze de Tarbes et qui est encore plus rapide que l'ancien ailier toulousain. Par ailleurs, le Biterois Rogé, a fourni une excellente partie et le Montois Boniface, qui a été déjà sélectionné comme un ailier, a été fort brillant au centre. Mais le Puciste Stener a soutenu la comparaison. Il a de chauds partisans. Les sélectionneurs doutent encore de lui, car sa défense ne les a pas convaincus. Bouquet lui sera sans doute préféré.

Le cas du demi d'ouverture est le plus embarrassant. Haget blessé, ne sera pas rétabli au début en tournoi. En désespoir de cause ce sera l'arrière lourdais Lacaze qui le suppléera à moins que Martine ne retrouve tous ses moyens, d'ici le premier de l'an, jour où il effectuera sa rentrée.

MAJORITE D'ANCIENS DANS LE PACK

Dans la ligne d'avants les anciens, Domenech et Bièmes, en première ligne, l'inamovible et courageux Chevalier, Baulon et Celaya, seront certainement rappelés.

Il est probable que Roucariès sera adjoint à Chevalier. Au talonnage, on reverra peut-être Labadie qui fut pourtant battu par le Montferrandais Vigier. Mais celui-ci, estiment les sélectionneurs, est moins fort que le Bayonnais en jeu ouvert. Si Prat déclare forfait, il sera remplacé par Larréguy, de Bayonne, un garçon costaud, rapide et doté d'un souffle inépuisable.

Nous avons l'assurance d'avoir un pack solide, actif et rapide, mais qui n'aura certainement pas la loi à la touche, ni même à la mêlée. Il compensera ces faiblesses relatives dans le jeu ouvert par son opportunisme et son efficacité, surtout s'il dispose des conseils et des directives de Jean Prat qui lui donneraient plus d'homogénéité.

Vannier, à l'arrière, reste sans concurrent. Mais à Pau « brin d'osier », pur produit de l'Est, rappelons-le, s'est payé quelques fantaisies inutiles et dangereuses.

En définitive, le quinze de France aura vraisemblablement la composition suivante :

Arrière : Vannier ; trois quarts : Dupuy, Bonifface, Bouquet, Rogé ; demis : Lacaze (O), Dufau (M) ; avants 3e ligne : Jean Prat ou Larréguy, Celaya, Baulon ; 2e ligne : Roucariès, Chevalier ; 1re ligne : Bièmes, Labadie, Domenech.

Remplaçants : Leniaud, Hoche, Stener et Bourdeu.

BOXE

Encore un k.o. à l'actif d'Alphonse Halimi

Tunis. — Hier soir, à Tunis, le poids coq français Alphonse Halimi a battu José Crespo par k.o. au 6e round.

Le deuxième combat qui opposait Charles Humez à l'Espagnol Manuel Correa, a vu la victoire du Français aux points en dix rounds.

Laurent DAUTHUILLE, qui a fait sa demande de licence de boxeur, a effectué sa première séance d'entraînement à Caen sous la direction de son manager André Barrault. — Le voici au cours de l'entraînement, boxant contre le poids moyen Raymond MOQUES, qui a fait partie du S.C.N. durant son service militaire.

Lorrains et Champenois n'ont plus qu'à fourbir leurs armes pour les interrégionaux deuxième tour

COMME on ne possédait pas (ou presque) de points de comparaison à la veille des interrégionaux (premier tour) il était logique de prévoir des combats équilibrés et de partager les titres : une moitié à la Lorraine, l'autre à la Moselle.

L'an dernier, la Moselle s'était adjugé sept sceptres et l'Alsace, la Meurthe, et la Meurthe-et-Moselle un également.

Cette fois, la Moselle a dû laisser quatre couronnes, dont une sans combat, à ses adversaires tous, précisément à la Meurthe-et-Moselle, qui accuse, par conséquent, des progrès sensibles.

En général, les échos recueillis ci et là, témoignent de la bonne foi de l'arbitre et juge unique normand, M. Mascot.

Toutefois, des compétences dignes de foi, avaient vu N'Gan vainqueur. Nous serions alors arrivés au match nul ; cinq victoires pour chacun des deux camps.

Ceci est du passé. Le 17 janvier, Metz, Moselle et Meurthe-et-Moselle uniront leurs forces pour faire front à la Champagne, qui connaît ses champions depuis plus de quinze jours. Condamnés à l'inaction pendant six mois et demi, les Champenois risquent fort de manquer de condition physique et de souffle.

Mais ne nous emballons pas. Rabier, Dantas, François, Michaux et Rossi constituent l'ossature d'une bonne formation qui, bien que décapitée ces dernières années, a son mot à dire.

C. RICHARD.

LES COMBATS

Mouche. — Dudas (Troyes) contre Rosselli (Thionville).

Coq. — Thomas (Laon) contre Weisse (DS).

Plume. — Rabut (Troyes) contre Desinval (SCN).

Légers. — Dantas (Saint-Dizier) contre Junker (DS).

Super-légers. — François (Saint-Dizier) contre Haag (L'Hôpital).

Mi-moyens. — Michaud (Troyes) contre Jonian (OC Metz).

Super-mi-moyens. — Roux (Saint-Quentin) contre Carniel (PTT Metz).

Moyens. — Panico (Guise) contre Dehm (Sarreguemines).

Mi-lourds. — Guyda (Charleville) contre Prévosti (Villerupt).

Lourds. — Sabin (Epernay) contre Schnell (Thionville).

EMPLOIS DEM.

Jne fem. ch. place Nancy à la journée ou 4 h. matin. Ecr. au journ. A-593.

H 45 a., tr. sér., t. perm. ch. emploi, 14 à 22 h., m. écrit. Ncy. Ec. jal A. 615

J. H. parf. au court métrès, nivellt, adduc. eau, désenin. indust. ch. pl. enrep. comm., conducir, surveills trav. Dipl. ESPC d'E. minal. L'Est R. Epinal 1674

Hén. sans enf. ch. place, hom. chauff. ttes m. et femme cuisinière. Est Republi. Montbéliard no 4593.

2 boulang.-pâtissier chere. place rég. P.-à-M. ou Nancy. Réf. J. BUREK. 12 ités des Forges, Blénod-lès-Pont-à-Mousson.

EMPLOIS OFF.

GENS DE MAISON

Ch. jne fille p. s'occuper 2 enfants et ménage. Pas gros travx, nourr., non logée. Epicie Nancy-Thermal.

Boulangerie-épicerie, 10 k. de Nancy, ch. jeune fille partir 20 ans, bonne préparation, p. aider commerce et ménage, logée nourrie. Ecr. au journ. A-574.

Demande bonne pour fermme près Nancy, ménage. Ecrire au journal A. 573.

Dem. pers. tte confiance p. en tretien ménage et serv. table. Ecr. av. réf. Robert LEVY, Vaucouleurs (Meuse)

Dame seule dem. BONNE, loixant., très propre, réfre. Ecr. au journal A. 612

OUVRIERS

Entreprise de menuiserie recherche menuisiers qualifi. Place stable. Bons salaires. Entreprise FONTANA, 21, r. Marceau, Dijon.

Cherche bonne équipe BUCHERONS (4-6 hommes) pour Moselle. Logement assuré. Ecr. journal A. 526.

Recherchons bon POSEUR de LIEGE pour chambres froides. Ecr. journal A. 592

Usine Nord-Est recherche CHAUDRONNIER fer et cuivre. Logement assuré, Foffres journal, Verdun. 01.

CHERCH. ajusteurs, soudeurs arc, serruriers. BOUYER TOMBLAINE

Recherchons : FROMAGER qualifié. S'adr. LAITERIE St-HUBERT, Blamont.

Cherchons mécanicien d'entretien, 30 ans env., sér. actif exig. S'adr. Biscuiterie Lorraine, Nancy.

Entr. Bât. et T. P. rech. pour Moselle une équipe maçonneurs et une équipe plombiers. Ecrire ou se prés. à Ent. PIERRON et Cie, SIERCK (Moselle).

Ch. apprenti boulanger. Lafrange, 16, av. France, Ncy

Chauffeur-mécanicien diplômé, 25 ans, tous permis, cherche place stable Nancy. Ecr. au j. A. 605

Ch. mécaniciens-(ennes) pr cons. dames, qualif. pr robe-tailleur, manteaux et fourrures présent. p. pamens. 64, r. N.-Dame, Ncy.

Demande bons ouvriers menuisiers qualifiés pose atelier. L'Est Républicain Epinal no 1683.

Ouvrières finisseuses main pour vestons drap ; jeune apprentie 14-15 ans, demandées pour l'atelier, M. V.C. 31, r. de la Visitation, Nancy.

Ch. bon tôlier sérieux et aide - peintre. Carrosserie Grandjean-Tanneur Ncy

Fr KUHN, 27, rue St-Michel, Nancy, dem. électriciens qual. Bons salair.

Manufacture de Lingerie des Vosges recherche une contremaîtresse au courant de la fabrication unie et tales d'oreillers, avec références à Est Républicain, Epinal, 1676, édition assurée.

Cherchons de suite TURNEURS QUALIFIES FRAISEURS QUALIFIES Logements disponibles. DAKO, LAUW (Ht-Rh.)

Recherche très bons COUPEURS en bonneterie ou qu'une CONTREMAITRESSE de première force de la même branche. — Ecrire au journal A. 602.

Demande chauffeur et manœuvre. Urgent. JAEGER, 96, rue Ney, Jarville.

Mme NOIRTIN, 8, r. de la Gendarmerie, Nancy, demande mécanicien cycles motos.

EMPLOYES

Ch. jeune ingénieur pour études et projets. Ecrire Appareillage Thermique, Le Pont-de-Pierre, ESSEY-lès-NANCY.

Fr Badonviller et environs recherchons bons coupeurs bien rémunérés. Ecrire au journal. A. 609.

Cause mort subite directeur, usine textile, 500 ouvriers, demande INGENIEUR confirmé, énergique et bon organisateur. Situation d'avenir premier plan. — Ecrire au journal A. 611.

Recherche, p. Nancy, très bonne STENO-DACTYLO. Références exigées. Bon salaire. Débutantes s'abstenir. Ecr. journal A. 603, qui tr.

Le Groupe des Industries de la Houille des Houillères du Bassin de Lorraine recherche en permanence, pour ses laboratoires de contrôle, de recherche et d'essais semi - industriels (chimie minérale et chimie organique), des techniciens-chimistes.

Adresser candidature avec curriculum vitæ détaillé et prétentions à : Groupe I. H. Bureau du personnel, SAINT-AVOLD.

Usine proche Nancy recherche sténo-dactylo et sidecomptable Ecrire av. A. 540

DESSINATEUR industriel, niveau minimum études 1er échelon, pour service étude entretien, ayant au moins 5 ans de pratique dans cette branche. Ecrire ou se présenter aux Usines CIMA, à St-Dizier H.-M, tous les jours sauf samedi

DIVERS

Cherche serveuse extra, urgent. Hôtel Terminus Paulquemont (Moselle).

Dem. ménage vacher pour rég. Nomeny. Tr. main 28 laitières. Ecr. j. A-599.

REPRESENTANTS

Salaire, Séc. Soc., véhicule fourni et commission à Représentant vente à crédit aux particuliers. Ecrire 58.241 (G) HAVAS, 17, rue Vivienne, PARIS.

Pour Nancy demande vendeurs-vendeuses A.V. Se présenter 58, rue de la Commanderie, Nancy, de 9 à 12 h., les 20 et 21.

INDUSTRIE ADOUCISSEURS D'EAU cherche :

Agents, Courtiers ou Mandataires. Secteurs exclusifs. Lois sociales. Ecrire Sté STOP-FIRE, Dépt STOPCALC, 164, av. G.-Clemenceau, Nanterre (Seine).

Société CONNUE outillage machines travail des métaux, feuillards spéciaux, engagerait REPRESENTANT à la commiss. bilingue, Moselle, M.-et-M., Vosges, Ht-Rhin, Bas-Rhin, pour reprendre clientèle existante. Ecr. no B. 5.299 CONTESSE et Cie 8, sq. Dordogne, Paris 17e q. trans.

80 à 130.000 par mois prouvés si sér. pr courtiers et courtières vente mesure, conf. pr dames, hommes enfants. Ecr. ROUSSEAU, 7, rue Joubert, Paris.

GERANCES

On demande personne qualifiée pour gérance libre grand café-dancing, région Longwy, ayant plusieurs années d'expérience. Place à prendre de suite. Ecrire au journal qui trans. A-614

GERANCE LIBRE EPICERIE-FRUITERIE Ncy, 2 p., cuis. C. A. 15.000 p. jour, Caut. 200.000 fr. GERARD, 45, rue Maréchal-Oudinot, NANCY.

OCCASIONS

V. mach. à laver Conord 3 kgs 54, ét. nf, ess. centr. L., 5, r. J.-d'Arc, Nancy.

A v. balance Lutrana chromée neuve, Formica, 5, av. Garenne, Ncy, 11 h. à midi

ADRESSES COMMERCIALES

MIEL PUR de fleurs. Seau postal 5 kgs fco c. rembt 1.900 frs. Ruchers Béarn, 1, av. Este, Pau (B.-P.).

ANIMAUX

Vds superb. loulous 6 mois p. race. Ecr. au j. A. 591.

MARIAGES

Pharmacienne établ. dés. mar, POL B.P. 265 Nancy

COURS ET LEÇ.

COURS du SOIR à NANCY Préparation au BEPC Ecrire au journal. A. 517.

CAPITAUX

Ch. prêt 200.000 rembours. 10.000 p. mois. Ec. j. A-558

LOCATIONS OFFRES

Chambre m. à louer avec pension. Café du Centre, TOMBLAINE.

LOCATIONS DEMANDES

Imp. Entr. Bât. rech., pour cadres, APPARTEM. 2 pièces, cuisine, non meublé. Libre de suite ou au plus tard le 1er mars 56, à NANCY ou banlieue proche. Faire offre à Entr. PIERRON et Cie, 95, rue Saint-Georges, à NANCY.

Ménage architte dépt Est 2 pers. ch. appt meub. de 1 à 3 p. cuis. Nancy ou bani. Ecr. au j. A. 606

AUTOS-MOTOS

A vendre, cse double emploi, Citroën 15 Six 1953 b. état. Ecr journal, St-Dizier, 900.

Vous trouverez la voiture, le camion, la moto que vous cherchez, parmi plus de 200 véh. Crédit. Reprise. GARAGE de la GROTTE, St-DIE

Vends 203 Peugeot. S'ad. 7, rue des Halles, à Epinal.

Vends traction 11 Normale 1955, 23.000 klm., parf. ét. gén. Prix Argus. — Cède contrat disponible traction 11 Normale. S'adr. PHILIPPOTEAU, Saint-Mihiel (Téléph. 147), qui transm.

Héritier vd 2 CV bon état décès. Ecr. journal A. 607.

Frégate 53, 54, 55, bas prix 4 CV 50, 51, 52, 53, 54, 55, Juvaquatre 1938, bon état. Vedette 1950 et 1955, b. pr. Citr. 11 lég. et 11 Norm. 55 CREDIT — REPRISE HALL DE L'AUTO NANCY 2 r. Cl.-Charles. Tél. 75.18

AFFAIRES INTERESSTES 11 Familiale 54 grise, Avec 200. cpt Aronde luxe 11.700 km. Avec 190. cpt, CITROEN, 15, rue Sergent-Blandan - NANCY. 65.04

A.-h. compt. 4 CV b. état V.R. 105 r. E.-Albert Lacou

A v. 203 noire 55, 37.000 kms. Maurice Nunhold, 97, rue du Stade, Montbéliard

Achète compt. fourgon Peugeot 1.400 kg. préfér. ann 51-52. Ecr. au j. A. 548.

PART. vend cse double emploi, CADILLAC excel. état, radio, chauff. Comptant 850.000. GABILLET, 30, rue des Carmes, NANCY.

Partie, vd Prima 4, 1939, prix except. 75.000 fr., ét. de marche, Chambrion, 5, r. de la Paroisse, Commercy

IMMEUBLES et FONDS de COMM.

ACHETEURS - VENDEURS SACCARD & MARCEL 57, rue St-Jean - NANCY Tél. 39.82 sont à votre disposition.

NANCY : BON CAFE, quartier ouvrier, appartem. 2 p., c., très propre. Libre de brasserie. Px 950. avec 400 cpt. solde à discuter.

NANCY Banlieue : CAFE-EPICERIE, bonne affaire propre, appart. 3 p., c., chauff. cent. Libre de brasserie. Avec 500 compt.

10 km. NANCY : CAFE sortie usines. Libre de bras. Avec 450 compt.

Fernand MAXANT 9, r. Serre, Nancy. T. 89.03

Plein centre Nancy PAS DE PORTE Beau mag. avec gdes dépend. 100 m2 env., appart. conf., tout comm. situat. de tout 1er ordre. Mr CLAUDEL, 33, r. St-Dizier, Nancy

CABINET Jean CLAUDEL 33, rue St-Dizier, NANCY Tél. 50.14

HOTEL-BUREAU, class. tour., gd conf., ait. except. 800 p. mois. Avec 10 cpt.

STATION-SERVICE-AUTO-ECOLE, gde ville, sans concurr., install. neuve, 2 véh., gros rapp. Px : 3.500.

SUPERBE BAR ANGLE, sur place principale, instal. mod., salle jeux, gd comptoir réfrig., matér. nf. 15.000 par j. min. Px 6.500

LOCAL COMMERCIAL NANCY, proche centre 250 m2. Accès facile 2 bureaux, Téléphone Bail 7 ans, 12.000 par mois. Prix : 3.500.000. Facilités. BONNABELLE & Cie 15 r. M.-Barrès Ny, t. 38.15

VIAGER t. bel. MAISON NY 8 p. jard., 1 tête, petit compt., rente 10.000 p. mois

Toul Pl. Ronde MAISON neuve llb, 2 appart. 4 p. c. gar., magasin réserve, cave. Frais réduits. Viville, 15, r. Français, Ncy (Tél. 34.07).

A v. BAR-TABAC, ville région, rue centrale, 15.000 p. jour en buvette, gros chiff. tabac. Bien logé. Discrétion assurée. Ecr. journal A. 613

A céder centre NANCY : Cabinet d'études avec matériel de bureau, dessins et logements. Ecrire jal A. 610

Laxou. Maison llb. 4 p. cuis. ch. cent. Gd jard. c. neuve. Av. 1.500 cpt MOREL 3 pl. Carrière Ncy

2 BEAUX TERR. à BATIR à ESSEY

1o R. Roger-Bérin 445 m2 (fac. 12 m.).

2o Angle rtes de Seichamps et de Nomeny 440 m2 (fac. 17 m.) en 1 ou 2 lots. S'ad. BRISAC F. et F., à TOUL et NANCY, 41, r. R.-Poincaré (T. 84-20).

LIBRE MAISON à vendre NANCY-Saint-Max

5 pièces, cuis., s. bains installée, chauff. central. Jardin. Garage Avec 3.500.000 fr. BONNABELLE et Cie 15 r. M.-Barrès Ny, t. 38.15

A vendre fonds de commerce "Renée Modes" pour transférer enseigne commerciale et achalandage. SACCARD & MARCEL 57, r. St-Jean, Ncy. T. 39.82

RADIO SÉLECTION

MARDI 20 DECEMBRE

PROGRAMME NATIONAL

8 h. : Culture française ; 12 h. : Echec au hasard ; 12 h. 30 : Solistes des orchestres de la R. T. F. ; 13 h. 20 : La vie des lettres ; 17 h. 25 : Collège des ondes ; 18 h. 30 : Ici New York ; 19 h. 01 : L'art du comédien ; 19 h. 40 : Propagande électorale ; 20 h. : Musique de chambre ; 22 h. 10 : Ne manquez pas la correspondance ; 22 h. 45 : Les Pitœff.

PROGRAMME PARISIEN

7 h. 45 : Danses et chansons nouvelles ; 12 h. 05 : Roger Ellis et son orchestre ; 12 h. 30 : Actualités de Paris ; 13 h. : Microsillon music-hall ; 19 h. : Des notes sur la guitare ; 20 h. : Journal ; 20 h. 25 : « Le Comte de Monte-Cristo » ; 20 h. 35 : Six gouttes d'huile ; 21 h. 35 : Faites vous-même votre anthologie ; 22 h. 15 : Au-delà des mers.

PARIS-INTER

7 h. : Danses et chansons nouvelles ; 18 h. : Orchestre de N... ; 14 h. 15 : Informations ; 12 h. 30 : Chansons populaires irlandaises, par S. Islandy ; 13 h. 18 : Virgine Mo... à l'orgue électrique ; 14 h. 45 : Mille et un rêves ; 17 h. : Rendez-vous à cinq heures ; 18 h. : La cantatrice américaine Vera Little ; 19 h. 15 : Paris vous parle ; 20 h. 30 : Tribune de Paris ; 21 h. : Un musicien dans la vie ; 21 h. 20 : Vous entendrez demain ; 22 h. 40 : Récital Nan Merriman ; 23 h. 05 : Jazz d'aujourd'hui ; 23 h. 45 : Trois orchestres... trois rythmes.

RADIO-LORRAINE

6 h. 40 : Informations ; 12 h. 04 : Jack Kessler et son orchestre ; 14 h 30 : Musique variée ; 18 h. 30 : Horizons du jazz 18 h. 47 : Tour de chant par Anny Stewan ; 19 h. 02 : L'arche de Noé ; 19 h. 22 : Musique symphonique ; 19 h. 30 : Informations ; 19 h. 35 : Parisien.

RADIO-SOTTENS

12 h. 15 : Discothèque du curieux ; 12 h. 45 : Informations ; 13 h. 10 : Les variétés du mardi ; 17 h. 25 : Danses roumaines ; 18 h. 30 : Cinémagazine ; 19 h. 15 : Informations ; 19 h. 25 : Le miroir du temps ; 20 h. 30 : « Peter Ibbetson » ; 22 h. 05 : Un cantate de Noël ; 22 h. 45 : Finale des championnats suisses de basket-ball.

RADIO-LUXEMBOURG

17 h. 30 : Passe-temps des dames et des demoiselles ; 18 h. 58 : Vite et bien ; 19 h. 15 : Informations, 19 h. 44 : La famille Duraton ; 20 h. : La course des départements ; 20 h. 45 : La coupe interscolaire ; 21 h. 02 : En avant la musique ; 21 h. 32 : Dans les mailles de l'inspecteur V ; 21 h. 47 : Musique sur le monde ; 22 h. 05 : Le cœur sur la main ; 22 h. 30 : Loisirs de Paris.

EUROPE N° 1

7 h. 32 : Europe-matin ; 12 h. : Petit musette de midi ; 12 h. 40 ; Europe-midi ; 14 h. Europe-femmes ; 17 h. : Europe-jeunesse ; 19 h. : Au café de l'Europe ; 19 h. 30 : Europe-soir ; 20 h. 04 : 4e top ; 20 h. 20 : « Colin Maillard » ; 20 h. 40 : Vous êtes formidables ; 21 h. 10 : Bien le bonjour toutes les chansons ; 21 h. 25 : Interludes surprises ; 22 h. 10 : Jazz ; 22 h. 55 : Europe-panorama.

TELEVISION FRANÇAISE

12 h. 45 : Télé-Paris ; 13 h. 15 : Journal ; 14 h. : La télévision scolaire ; 20 h. : Campagne électorale ; 20 h. 15 ; Journal ; 20 h. 40 : A vous Londres ; 20 h. 45 : « Le Tartuffe » ; 22 h. 35 : Lectures pour tous, 23 h. 25 : Dernière heure.

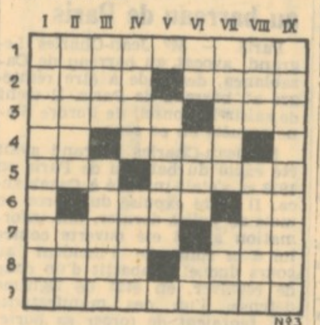
TELE-LUXEMBOURG

17 h. 41 : Journal ; 17 h. 49 : Viens à la maison chez A. Dassary ; 18 h. 15 Pour vous, Madame ; 18 h. 45 : Récréation pour les jeunes ; 20 h. : Journal ; 20 h. 20 : Silence on mime ; 20 h. 59 : Cabaret de Paris ; 21 h. 12 : Ciné-parade ; 21 h. 55 : Il y a vingt ans.

MOTS CROISÉS

GRILLE III

Horizontalement. — 1. Boisson rafraîchissante pour les bestiaux. — 2. Passe à Breslau. Conventionnel. — 3. Ne reconnaissait pas. Commet des larcins. — 4. Partie de tige. Objet de hautes études. — 5. Possessif. Sert à la fabrication des vernis. — 6. Non préparé. Préfixe. — 7. Explorateur des régions arctiques. On la rend en passant. — 8. Divisé en trois. Qui ne connaît pas la lune. — 9. Principe extrait d'un bois.



N°3

Verticalement. — I. Annonces de charlatans. — II. Arrose Vérone. Il ne sait pas ce qu'il dit. — III. Le rouet en est un. Nicodème. — IV. Dans un nom de magasin où l'on vend des marchandises diverses d'occasion. Carré. — V. Qualificatif d'ordre. — VI. Possessif. Il est arrivé avant les autres. Article arabe. — VII. La toge l'est. Opéré. — VIII. Tel un bon compère. Doux nom. — IX. Une plaque y apparaît.

SOLUTION I

Horizontalement. — 1. Accaparés. — 2. Mari. Lara. — 3. Ami. Rimer. — 4. Le. Case. — 5. Bête. Ab. — 6. Arène. Spa. — 7. Mâle. Pain. — 8. Eté. Girod. — 9. Sarbacane.

Verticalement. — I. Amalgames. — II. Came. Rata. — III. Cri. Bêler. — IV. Ai. Cène. — V. Raté. Ga. — VI. Alise. Pic. — VII. Rame. Sara. — VIII. Ere. Apion. — IX. Sarabande.

Ne capitulez pas devant la constipation

VOICI un moyen pour la combattre : Fixez-vous une heure régulière pour aller à la selle. 1re semaine, prenez deux pilules Carters chaque soir. 2e semaine, une chaque soir. 3e semaine, une tous les deux soirs. Ensuite, plus rien, car les Petites Pilules Carters pour le Foie stimulent l'afflux de la bile pour vous permettre de mieux digérer vos aliments, débloquer votre intestin et l'aider à fontionner régulièrement de lui-même. Soulagé de la constipation vous serez en meilleure forme. Si par la suite, des soucis, des excès de nourriture, le surmenage, le manque d'exercice, rendent votre intestin irrégulier, prenez temporairement des pilules Carters pour vous remettre d'aplomb. Exigez les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE. Ttes Pharmacies 64 Frs. Visa n° 30 P 33174.

BOURSE DE PARIS

Les affaires sont toujours calmes mais la cote est bien tenue dans son ensemble.

Les mouvements sont étroits dans les deux sens et le niveau moyen des cours se retrouve peu modifié.

On ne procède toujours qu'à des aménagements des positions présentement tenues sans se soucier d'anticiper des événements dont l'orientation ne peut encore être définie. La tendance est très ferme sur le marché de l'or avec un certain développement des transactions. Les pièces principales s'attribuent de 20 à 40 fr. et le fin prend 3.000 fr. à 443.000 le lingot de 1 k.

	Cours précédent	Cours du 19
3 %	70 50	70 »
5 % 1949	101 »	100 40
5 % 1920	128 50	127 50
3 1/2 % 1942	77 20	77 50
3 % 1942	70 90	70 90
3 % 1945	69 20	69 20
B. de Fr. 3 %	6.500	6.640 »
B. de Paris	23.500	23.500 »
Un. Pars	23.500	23.510 »
Crédit Fonc.	14.050	14.110 »
Raff. Say	11.650	11.700 »
Brie Quilmes	21.200	21.000 »
Dunlop	8.310	8.500 »
Peugeot	34.850	34.990 »
Pollet et Ch.	10.150	10.160 »
Rosario	12.400	12.400 »
Suez	105.000	105.000 »
Cie Gén. Elec.	33.510	33.500 »
Chât. Com.	5.250	5.200 »
Denain-Anzin	14.700	14.600 »
Forges N.-E.	15.800	15.400 »
Longwy	25.200	25.110 »
Fréf. Havre	13.500	14.200 »
Mokta	60.500	60.900 »
Esso Stand.	83.000	83.000 »
Omnium Pétr.	9.730	9.800 »
Franc. Pétr.	32.000	32.200 »
Kulhmann	28.900	23.640 »
Péchiney	24.200	24.350 »
Rh. Poulenc	37.500	38.000 »
St-Gobain	24.900	24.620 »
Ugine	21.200	21.800 »
Transat	8.550	8.900 »
Simca	21.350	21.400 »
Air liquide	31.800	32.080 »
Fromag. Bel.	8.460	8.460 »
Sc. Entrep.	28.000	28.980 »
Seichimé	14.000	13.840 »
Pt-à-Mousson	37.950	37.100 »
Ste-Thérèse	8.525	8.600 »
Sal. Djibouti	10.500	10.400 »
Kléber-Col	10.100	10.000 »
Alsace C. M.	19.350	19.300 »
Pompey	11.180	11.690 »
Péchelbronn	8.350	8.200 »
Alsthom	18.000	17.810 »
Dolfus Mieg	3.820	3.810 »
De Wendel	13.000	13.010 »
Lorraine x	4.060	4.105 »

COURS DES CHANGES

Dollar	349,95
Escudo	1.226,50
Suisse	80,22 »
Franc Djibouti	incoté
Belge	7.03

COURS DE L'OR

Napoléon	2.860 »
Suisse	2.750 »
Union Latine	2.720 »
Souverain	3.760 »
Dollar (pièce de 20)	14.360 »

Marché parallèle des devises

Livre	1.000 »
Dollar	387 »
Franc suisse	89.75
Franc belge	7.60
Lire	0.59

BOURSE DE NANCY

Rente 3 1/2 % 1952	102.60
Départ M.-et-M. 6,25 %	9.950 »
Solpa	17.000 »
Vilgrain	7.600 »
Ruche Moderne, dm	24.200 »
Sanal, dm	14.000 »
Salvé, dm	12.800 »
Eaux Contrexéville, of.	53.000 »
De Dietrich, dm	8.050 »
Gantois	6.490 »
Commercy ex Ice	3.900 »
Carton, Kayser, dm.	4.500 »
Mines Dom. Potasse, dm.	10.650 »
Thann et Mulhouse	17.950 »
Schaeffer, dm	7.600 »
Baccarat	15.700 »
Céramique du Bâtiment	55.000 »
Ciments du Haut-Rhin	12.500 »
Gilardoni, of	13.800 »
Zublin, of	4.700 »
Horlogerie Lip. dm	8.750 »

Marché de l'or

1 kilo d'or fin	443.000 »
Pièce française de 20 fr.	2.860 »
Pièce suisse de 20 fr.	2.750 »
Pièce de 20 dollars	14.360 »
Pièce de 20 marks	3.700 »
Souverain	3.760 »

EN TOUTES CIRCONSTANCES...

offrez un **Parker**

A partir de 2.520 Frs. vous trouverez dans la gamme des stylos Parker le modèle qui vous permettra de faire le plus apprécié des cadeaux. En voici quelques-uns :

- Parker "Lady" ... Frs. 2.520
  Parker "Slimfold" .. Frs. 2.805
- Parker "Victory" .. Frs. 3.090
  Parker "Senior Duofold" .... Frs. 4.200
- Parker "51" ..... Frs. 7.840

Plusieurs coloris et grand choix de pointes de plumes.

* Ces modèles se font entièrement doublé-or ou avec capuchon doublé-or.
Il existe un porte-mine assorti à chaque modèle Parker.
En vente dans toutes les bonnes maisons.

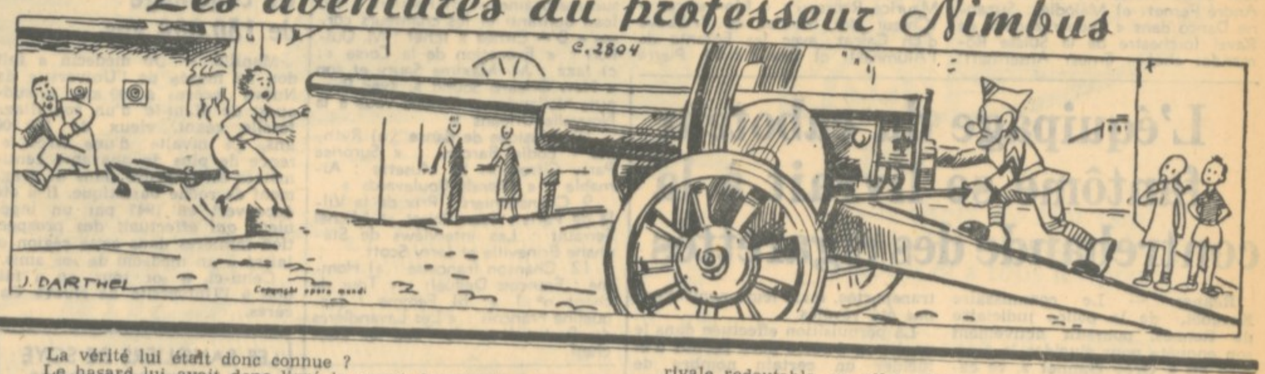
THE PARKER PEN (France) S. A. — Paris.

·PRESSE
·RADIO
·TÉLÉVISION
Publicité Moderne
5bis Av. Foch. NANCY
TÉL : 40-01
Créations · Clichés Dépliants

ASTHME
EMPHYSÈME-OPPRESSION
★ Calm-Asmine, remède scientifique nouveau, soulage rapidement : Asthme, Emphysème, Essoufflement, Bronchite chronique, Suffocation. Ces comprimés non toxiques, faciles à absorber, extirpent le mal peu à peu et procurent du bien-être même dans les cas anciens. Toutes Pharmacies Visa n° 763 P. 472.

En ce temps là Noël était bien moins attendu... il n'y avait pas la tranche spéciale de la
LOTERIE NATIONALE
A 23

Les aventures du professeur Nimbus



VENTES PUBL.

A VENDRE : 1 lot de machines à coudre pour confection : ajoureuses 1 et 2 aiguilles, pose-boutons Singer, brodeuses Athos et Singer, coupeuses Tip-Top, 40 places de bancs avec moteurs, accessoires et meubles. — La vente aux enchères aura lieu le 22 décembre, à 14 h. Visite du matériel le 20, de 9 à 12 h. et de 14 à 16 h. Le 22, de 9 à 12 h., atelier JACQUES, place de l'Eglise, à DOMBASLE.

Commissaires-Priseurs de Nancy. — Jeudi 22 décembre, à 14 h., à l'Hôtel des Ventes, 23, rue G.-Simon, après décès des époux C, et divers et suivant ordonnance : Beau mobilier, Porcelaines. Bijoux. Beau et rare service Limoges porcelaine bleu et ors fins. Chambre à coucher marqueterie. Cosy moderne. Coiffeuse et commode. Commodes Louis XVI et Empire. Bibliothèques. Secrétaire, bahuts, table Boulle. Peintures anciennes et modernes, Chepfer, Prouvé. Beaux lustres cristaux. Argenterie. Bois sculptés anciens, cariatides, angelots, statuettes. Piano Bord. Lampes et vases Gallé. Salle à manger Louis XVI. Chaise à porteur. Bagues et boucles oreilles brillants, Bracelets or. Montres. Et quantité objets. Exposition le 21 décembre.

Cherche à louer BONNE CAPATURE, eau assurée, Vosges ou limit. S'adr. Est Républicain Epinal, no 1658

GONDREVILLE. — PERDU CHIENNE Epagneul Breton (blanc et roux). Rapporter à M. SIMON, boucherie (Tél. 8). Forte récompense.

ANNONCES DE FRANCHE-COMTÉ ET DU TERRIT. DE BELFORT

On demande bonne sérieuse avec réf. p. Besançon. S'ad. j. Besançon no 264.

La Société de fromagerie de COURVIERES (Doubs) offre son lait à vendre à partir du 1er janvier 1956. Apport 656.000 litres. S'adresser au président.

A v. 203 familiale bleue 55 8.000 kms. Louis Goguel. Allondans près Montbéliard

Etude de Me MOUCHOTTE notaire Scey-s.-Saône (H-S)

A VENDRE

I. — Belle PROPRIETE Scey-s.-Saône avec maison maître, maison ferme, pâture, verger, le tout 3 ha. clos murs avec pâture voisine 2 ha. 50.

II. — ETANG 3 ha. avec 8 ha. pâture et maison, turbine, seul tenant, bord Saône.

III. — BOUCHERIE - CHARCUTERIE, ville, affaire de premier ordre.

A vendre de suite confiance auto PEUGEOT 201 M bon état, moteur nf. 7.000 km. S'adr. à M. TOURNIER, porcher à LA RIVIERE-DRUGEON (Doubs).

AVIS D'ADJUDICATION DE TRAVAUX

L'adjudication des travaux de réfection du beffroi et de l'église d'ETUEFFONT-HAUT aura lieu le 19 janvier 1956, à 14 h.

Renseignements en mairie et chez M. RAUSS, architecte à ROPPE.

APPARTEMENT LIBRE NANCY, 5 min. gare 1er ét. 6 pièc., block euis. Confort. Chambre bonne. Le tout état neuf Double-fenêtres, etc... BONNABELLE et Cie 15 r. M.-Barrès Ny, t. 38.15

EPICERIE-FRUIT, CENTRE INDUST. : 35.000 p. j. à dével., log. 3 p. c. PRIX 1.500.000 MICHEL & NEUMAYER 17, r. Serre, Ncy. T. 56,57

FONDS COMMERCES BOUCHERIE VILLE VOSGES y compris IMMEUBLE 10 millions vente p. an. Possibilité charcuterie. Aff. sérieuse tenue dep. 90 ans. PX TOTAL : 7 M. 5. Av. 3 M. cpt. Solde au gré acquéreur. Int. 8 %.

SALON COIFFURE DAMES NANCY. Catégorie A. 7 fauteuils. Mat. neuf. Recet. 3 M. p. an. Vente parfum. 600.000 p. an. Appart. 4 p. Px 3 M. 5.

EPICERIE-TABAC-CAFE Campagne 20 km. Nancy. Rapport net : 40.000 p. mois. Appart. 3 p. c. dépend. Gar. Px 850.000 av. 400.000 compt.

CAFE-EPICERIE AVEC IMMEUB. dans centre cité SNCF. Belle salle café. Magas. ép. plus 6 p. E.E. jardin atten. PRIX TOTAL : 2 M. 5 av. 1 M. 5 cpt. J. VOINOT - NANCY 45, r. Gambetta. Tél. 51.16

Suis acheteur Nancy-banl. MAISON HAB. libre, 4 à 6 p., gar. si possib. Pale compt. M'éc. journal A. 617

BATIMENTS INDUST. OU COMM. libres. superf. tot. 2.200 m2, 700 couv. Maison hab. 5 p. c. conf. PRIX A DEBATTRE MICHEL & NEUMAYER 17, r. Serre, Nancy. T. 56,57

A céder local centre Lunéville, angle rues, 12 m. fac., 3 portes, logem. 6 p. Ecrire au journal. A. 594.

FEUILLETON N° 46

LA FILLE SAUVAGE

par JULES MARY

Résumé des chapitres précédents

Menacée, Jacqueline Gervoise tue son séducteur, M. de Villedieu, dont elle avait eu en secret une fille, Liliane. Renaud Raigice fut accusé de ce meurtre ; il aime Liliane qui cherche à le faire réhabiliter. Henriette de Villedieu, devenue Mme Jodry-Thuret, veut reconquérir Renaud.

MAIS la sévérité du bon Denis Gervoise ne pouvait aller plus loin. Il était arrivé rue de Naples avec la ferme résolution de se montrer impitoyable afin que Liliane comprît combien ils avaient été cruellement atteints par sa fuite de New York : mais la douleur même de Liliane et ses sanglots et son repentir triomphaient de lui.

Quand leur émotion, à tous les trois, fut un peu calmée, il fallut que remontant au premier jour de son départ de New York, Liliane fît le récit détaillé, jour par jour pour ainsi dire, de tout ce qu'elle avait fait. Ils l'aimaient trop pour laisser subsister dans la vie de l'enfant une lacune, un vide. Et Liliane ne pouvait avoir l'intention de s'y refuser.

Elle leur fit le récit qu'ils demandaient, de son voyage d'abord, de la visite aux parents de Maurice Bargeton, enfin de ses recherches et de ses efforts.

Jacqueline éprouvait une douleur terrible...

Elle se trouvait jetée dans une situation inextricable.

Que lui restait-il à faire ?

Empêcher à tout prix Liliane de continuer son enquête.

Et sa détresse était d'autant plus grande qu'elle voyait Gervoise décidé, au contraire, à soutenir et à encourager Liliane, ainsi que s'il avait paru l'encourager et la soutenir autrefois, lorsqu'il avait laissé une fortune à la disposition de la jeune fille, sur la tête de celle-ci !

Et, en effet, Gervoise avait écouté le récit de Liliane avec une attention extrême et sans l'interrompre une seule fois.

Lorsqu'elle eut terminé :

— Si tu m'avais confié tes projets, mon enfant, dit-il, il est fort probable que tu nous aurais épargné un grand chagrin, car nous t'aurions suivie dans ton voyage et, dans la mesure de ce qu'il m'eût été possible de faire, je t'aurais aidée ! Je comprends que tu aies voulu pénétrer le secret du passé que Renaud Raigice te cachait si obstinément. Et maintenant que ce secret est connu de toi, je comprends que tu veuilles faire éclater aux yeux de tous une innocence qui n'a été autrefois qu'imparfaitement admise et que tu recherches le véritable auteur de la mort de Villedieu. Oui, je le comprends, mais je suis persuadé que tu n'y parviendras pas, car Raigice lui-même a échoué, bien que je l'eusse mis sur une piste nouvelle...

Jacqueline releva brusquement son front pâle.

— Oui, je veux parler de ce couteau qui fut l'instrument du crime.

Et il raconta à Liliane le détail qu'on n'a pas oublié.

Jacqueline l'écoutait avec terreur, observant Liliane qui prenait à ce récit un intérêt passionné.

Et elle murmurait :

— Mon Dieu, je suis perdue...

Liliane disait :

— Ainsi, père, Maurice savait tout ce que vous venez de me dire ?

— Oui.

C'est étrange, murmura-t-elle...

— Explique ta pensée, mon enfant...

— Je dis que c'est étrange, parce que je ne pense pas, en effet, que Maurice ait fait le moindre effort pour découvrir la vérité... et il n'a pas dû profiter pour tenter une enquête nouvelle, de l'indice que vous mettiez entre ses mains.

— Comment le sais-tu ? Ou qu'est-ce qui te le fait croire ?

— Ceci, que Maurice est allé se réfugier chez ses parents aussitôt qu'il fut de retour en France... Il ne s'est donc occupé de rien... Ceci encore, que Maurice fît tout ce qu'il put pour m'empêcher de continuer mes recherches personnelles.

Le cœur de Jacqueline battait douloureusement.

— Du moins, demandait Gervoise, il a dû te donner des raisons.

— Oui, certes, et quelles raisons ! fit la jeune fille avec son rire nerveux, puisqu'il a été jusqu'à prétendre que le vrai coupable, tant cherché...

— Eh bien ?

— Ce n

CHRONIQUE...

LES Sarrois ont voté, et, naturellement, les partis pro-allemands auront la majorité à la Diète.

Attention : Il ne faut pas que ce résultat — malencontreux mais prévu — serve d'aliment nouveau aux querelles entre Français en cette période pré-électorale, où les adversaires font feu de tout bois.

Déjà, les uns s'écrient : « Voilà un échec de plus pour le cabinet qui a été mis en minorité au dernier vote de l'Assemblée. Il ne sert à rien de dire « jamais » si l'on cède sur tout. C'est pourtant la méthode qui a été employée et le ministre des Affaires étrangères a, au fond, tout lâché. »

Mais les autres répliquent : «Pardon, cet accord que les Sarrois ont rejeté, le 23 octobre, lors du référendum, qui l'avait signé du côté français ? M. Faure ou M. Mendès-France ? Et si les mêmes Sarrois n'ont pas voulu de la solution européenne qu'on leur offrait, c'est que l'Europe n'existait pas et que, en tuant la C.E.D., on avait brisé le cadre dans lequel on prétendait faire entrer volontairement la Sarre. »

Il y a du vrai dans une thèse comme dans l'autre. En réalité, tous les gouvernements qui se sont succédé à Paris depuis 1947 ont une part de responsabilité dans l'affaire sarroise. Et il serait grandement temps de ne pas en faire un préalable de politique intérieure après en avoir fait un obstacle à tout progrès en matière de politique étrangère.

IL ne faut pas davantage que le vote de dimanche envenime les relations franco-allemandes.

On s'est étonné, on s'est même indigné, que le chancelier, à la dernière heure, soit intervenu en lançant aux catholiques un appel inattendu. Il leur disait : « Votez C.D.U. ». Cela revenant à dire : « Ne votez pas pour le parti Hoffmann, qui est pro-européen, mais pour la démocratie chrétienne allemande, qui est, comme son nom l'indique, pro-allemande. »

Evidemment le geste était étrange de la part d'un homme qui, d'une part, se dit profondément pro-Européen, et, de l'autre, avait tacitement pris l'engagement de ne pas influencer les électeurs sarrois.

Mais, tout compte fait, le chancelier a-t-il eu tort ? Il était certain, archi certain, que le parti Hoffmann ne l'emporterait pas. La seule question qui se posait était donc de savoir qui viendrait en tête, du Dr Ney, pro-Allemand, mais chrétien, ou du Dr Schneider, ancien nazi, antifrançais notoire ? Le Dr Schneider avait le vent en poupe. Ses outrances même le servaient. S'il devenait chef du futur gouvernement sarrois, ce serait lui qui serait appelé à entrer en contact avec Bonn et avec Paris quand la négociation franco-allemande, qui doit s'ouvrir fin janvier, commencera. Pour Bonn, il était compromettant ; pour Paris, ce n'était pas un interlocuteur valable.

Entre deux maux...

Somme toute, le chancelier a laissé la porte ouverte à une conversation sincère avec la France. Il ne faut pas lui en tenir rigueur.

Mais il faut bien reconnaître que son appel n'a pas eu un effet foudroyant puisque les partisans de M. Hoffmann ont été plus nombreux qu'on ne le pensait.

Et cela doit nous redonner un peu confiance.

..del'Œil de Bœuf

LE MONDE COMME IL VA LE MONDE COMME IL VA LE MONDE

Echappée du cirque une lionne s'était réfugiée... au deuxième étage d'un immeuble

Perpignan. — **Au cours d'une représentation donnée par un cirque à Perpignan, une lionne de 2 ans a réussi à s'échapper et à se réfugier au deuxième étage d'un immeuble voisin.**

Alertés, les gardiens de la paix, armés de mitraillettes, accoururent. Le dompteur, ayant grimpé à son tour les deux étages, réussit à capturer la bête qui, docile, le suivit et descendit dans la rue où l'attendait une fourgonnette du cirque.

Les pluies diluviennes au Liban

Décor de désolation à Tripoli, dévastée par les inondations

Beyrouth — Les pluies diluviennes, jamais vues de mémoire d'homme, qui sont tombées sans interruption depuis samedi, à 18 h., jusqu'à dimanche, à 3 h. du matin, ont provoqué la catastrophe qui vient de s'abattre sur le Nord du Liban, éprouvant particulièrement Tripoli, la seconde ville du pays. Aux 156 morts déjà dénombrés risquent de s'ajouter des centaines d'autres actuellement portés disparus.

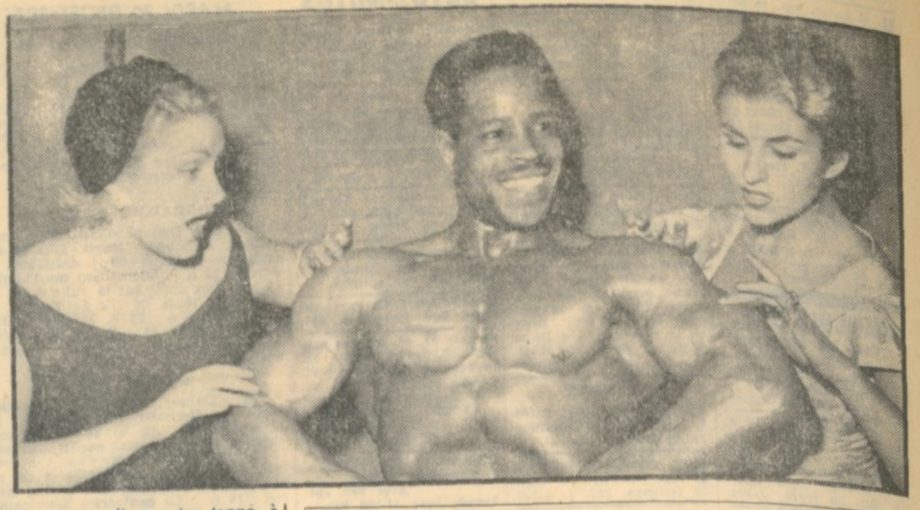
Sur le passage du fleuve de boue se trouvait en effet un camp de réfugiés palestiniens. On est sans aucune nouvelle de plus de cinq cents d'entre eux.

A Tripoli, dans une école orthodoxe de jeunes filles, où une institutrice et quatre élèves ont péri, on voit sur les murs blancs une trace rougeâtre, comme tirée à la règle, à 1 m. 50 du sol. C'est le niveau qu'avait atteint le torrent d'eau boueuse qui envahit plusieurs quartiers, notamment celui des souks, provoquant l'écroulement de maisons et de magasins.

Les rues de Tripoli sont transformées en un champ de boue où les voitures et les piétons enfoncent de 15 ou 20 centimètres. Des cadavres de chevaux, de mulets et de bœufs jonchent certaines parties de la ville. Ailleurs, c'est un amoncellement de marchandises sauvées de la catastrophe, devant les portes éventrées des boutiques.

Au milieu de ce désor de désolation, des cortèges funèbres sillonnent sans arrêt la ville. Un des défilés les plus poignants fut celui du cercueil d'une mère suivi des corps, simplement enveloppés dans des draps, de ses deux enfants âgés de 2 et 3 ans.

On signale d'autre part, que les installations de l'Irak Petroleum ont été gravement endommagées par les eaux. Les dégâts s'élèveraient à dix millions de livres libanaises. La production de la raffinerie subira un arrêt de plusieurs jours, ou même de plusieurs semaines.



Au cours d'un gala donné à l'Apollo, un Guadeloupéen, Mozane AFOY, 27 ans, tourneur, a remporté, devant de nombreux concurrents, le titre de « Plus bel athlète de Paris ». La jeune starlette Yolande MAGNY (à gauche) et Monique LAMBERT, Miss France 1955, admirent les muscles impressionnants du lauréat. (A.G.I.P.)

Me J.-Ch. Legrand demande à être réintégré au barreau de Paris

Paris. — Me Jean-Charles Legrand, avocat au barreau de Casablanca, demande à être réintégré au barreau de Paris. Il vient de saisir le Conseil de l'ordre d'une requête en ce sens.

Me Jean-Charles Legrand avait été exclu du barreau de Paris en 1938 et s'était installé à Casablanca. Il a été expulsé du Maroc au mois de juillet dernier, une information ayant été ouverte contre lui à la suite de l'incident au cours duquel il abattit d'un coup de revolver, en état de légitime défense, l'un des manifestants qui tentaient de forcer sa porte. Un non-lieu a été récemment signé en sa faveur par le magistrat-instructeur de Casablanca.

"Grève" de Noël en Egypte pour protester contre une loi favorisant l'apostasie

LE CAIRE. — Une lettre pastorale signée par les chefs des différents rites soumis à la juridiction de l'Eglise catholique romaine a annoncé dimanche aux fidèles la suppression, en Egypte, de la messe de minuit, ainsi que de toutes les solennités de la fête de Noël.

Toutes les autres communautés chrétiennes d'Orient, à l'exception de l'Eglise anglicane d'Egypte, s'associent à cette décision de l'épiscopat catholique. Les différentes confessions chrétiennes totalisent en Egypte un nombre important de fidèles. A elle seule, l'Eglise orthodoxe compte plus de quatre millions de membres.

En abandonnant sa foi on peut quitter son foyer...

Ce mouvement a pour but de protester, déclare le manifeste lu dans les églises, contre certaines dispositions de la loi du 21 septembre 1955, « qui portent atteinte à la liberté religieuse en Egypte ». Le manifeste relève, entre autres, que la nouvelle loi « ouvre la porte aux chrétiens pour l'abandon de leur foi en décidant que la législation musulmane sera appliquée au mari chrétien qui se sera converti à la religion islamique, ainsi qu'à sa femme et à ses enfants. Il aura, de ce fait, le droit de répudier sa femme, de lui enlever ses enfants et de lui refuser toute pension alimentaire. De même, l'épouse chrétienne qui se fait musulmane pourra renvoyer son mari du domicile conjugal et garder elle-même ses enfants. La nouvelle loi va jusqu'à admettre la possibilité de ce changement de religion même en cours de procès.

Depuis la proclamation de cette loi, les chefs des communautés chrétiennes d'Egypte avaient à plusieurs reprises adressé des protestations au premier ministre Gamal Abdel Nasser et demandé que cette question soit soumise à une nouvelle étude.

L'évêque anglican d'Egypte, le révérend Francis F. Johnston, qui est le seul à ne pas s'être joint au mouvement de protestation, estimerait que la « grève » de Noël n'est pas le meilleur moyen pour obtenir une amélioration de la situation des chrétiens.

Des prélats et des prêtres arrêtés

Il y a lieu de rapprocher de cette information l'arrestation d'ecclésiastiques. Il s'agit de Mgr Elias Zoghi, vicaire patriarcal des Grecs catholiques d'Egypte; de Mgr Noël Boucheix et de plusieurs prêtres. Tous ont été remis en liberté sous caution à l'exception de Mgr Zoghi.

Deux GI's avaient rossé un chanteur berlinois

Ils sont acquittés

Berlin. — *Le tribunal militaire américain de Berlin a déclaré, hier matin, non coupables de mauvaise conduite les deux soldats américains, Willie J. Hoden, dix-neuf ans, et Richard Calbert, vingt-deux ans, qui avaient été remis, le 10 décembre, aux autorités américaines, par les autorités soviétiques, après avoir été arrêtés par la police populaire pour avoir injurié et roué de coups, à Berlin-Est, le chanteur de cabaret allemand Werner Lierck.*

LA SEULE REPLIQUE VALABLE

Une Allemande du secteur soviétique, réfugiée à Berlin-Ouest, Mme Hildegarde Ehlers, a déposé, devant le tribunal, en qualité de témoin, corroborant la version des prévenus. Elle a déclaré que les deux militaires avaient été insultés en anglais par le chanteur Lierck, qui s'était comporté d'une manière provocatrice. Son attitude, a-t-elle ajouté, a amené le soldat Holden à le frapper. Le défenseur des deux soldats, qui était également un militaire, a affirmé qu'en « mettant K.O. » son adversaire, Holden avait donné la seule réplique qui convenait à l'insulteur, conformément au code américain de l'honneur.

Avant l'incident, les deux soldats avaient fait le tour de plusieurs cafés de Berlin-Ouest, et, s'ils se sont rendus à Berlin-Est, c'est, ont-ils déclaré à l'audience, parce que, « d'après des camarades, les consommations étaient meilleur marché ». C'est d'ailleurs à la sortie d'un bar du secteur soviétique, dont ils avaient visité trois cafés, que l'incident s'est produit.

Douze personnes dont dix enfants meurent dans les flammes

Deux accidents similaires et particulièrement tragiques se sont produits samedi et dimanche derniers. Le bilan s'établit à douze morts.

Au Canada, six personnes appartenant à une même famille ont péri à la suite de l'incendie qui a ravagé, samedi matin, leur maison, à Ottawa. La mère et trois de ses enfants ont péri dans les flammes.

Deux jumeaux, âgés d'un mois, ont succombé à l'hôpital des suites de leurs brûlures. Le père, qui avait vainement tenté de sauver sa famille, se trouve dans un état grave.

Par ailleurs, à Springfield (Etats-Unis), cinq enfants et une jeune femme de 20 ans ont péri hier matin dans leur maison en flammes. Le feu était dû, semble-t-il, à l'explosion d'un poêle.

Six conseillers municipaux de Paris démissionnent du parti radical

Paris. — Six conseillers municipaux de Paris viennent d'envoyer au président Pierre Mendès-France, une lettre de démission collective du parti Radical-Socialiste. Ils protestent contre les exclusions décidées par le bureau du parti et déclarent se solidariser avec M. Edgar Faure, ainsi qu'avec les autres exclus.

Cette lettre est signée par MM. Ernest David, Jean Raymond, Marcel Ribera, Lucien Sinchelle, Pierre Devraigne et Mme Antonnette Valmier.

En hommage à la mémoire de Mme René Coty

l'Académie du Disque français couronne la "Messe de Noël" du compositeur aveugle J. Langlais

PARIS. — L'Académie du Disque français a proclamé hier, au Cercle Interallié, son palmarès 1956.

En tête de ce palmarès figure le « Grand Prix Madame René Coty », destiné, avec l'agrément du président de la République, à couronner la messe de Noël « Salve Regina » du compositeur aveugle Jean Langlais et dont l'enregistrement doit être diffusé par la R.T.F. (Chaîne Nationale) la nuit de Noël, en hommage à la mémoire de Mme René Coty.

Douze rubriques

Le palmarès de l'Académie du Disque ne comporte pas moins de douze rubriques. Voici quelle est la sélection retenue par cette compagnie dont le président était Arthur Honegger, qui participa d'ailleurs jusqu'à sa mort aux travaux des commissions, et qui comporte un nombre égal de musiciens, de gens de lettres, de critiques, de discophiles et de techniciens.

1. Prix Madame René Coty (réalisation phonographique exceptionnelle) : « Messe de Noël » de Jean Langlais enregistrée à la cathédrale Notre-Dame de Paris.

2. Musique vocale : a) Opéra : Jeannine Michau dans le « Rossignol » de Stravinsky; b) Symphonie dramatique : Charles Munch et le Boston Symphony Orchestra pour la « Damnation de Faust » d'Hector Berlioz; c) « Opéra-comique : Victoria, de Los Angeles, dans « Manon » de Massenet; d) Récital : André Pernet; e) Mélodie : Suzanne Danco dans « Shéhérazade » de Ravel (orchestre de la Suisse Romande; chef : Ernest Ansermet); f) Chant choral : Marcel Couraud et l'ensemble vocal de Stuttgart dans les quatuors de Brahms.

D'Arthur Rubinstein...

3. Musique instrumentale : a) Solistes : Français : M. Robert Casadessus : Intégrale de l'œuvre de piano de Ravel; étranger : M. Arthur Rubinstein : « Prélude, choral et fugue » de César Franck; b) Musique de chambre : M. Yehudi Menuhin et le quatuor Pascal : « Concerto en ré majeur » de Chausson; Louis Kentner, pianiste; c) Orchestre de chambre : M. Jean-Pierre Rampal (chef : Fernand Oubradous) : « Concerto pour flûte et orchestre » de Grétry; d) Variétés : M. Yoska Nemeth et son orchestre tzigane : « L'Alouette » (festival tzigane n° 1).

4. Musique symphonique : a) Orchestre : M. André Cluytens et l'Orchestre National (orgue : Henriette Roget) : « Symphonie avec orgue » de Saint-Saëns; b) Soliste avec orchestre : M. Arthur Grumiaux et l'orchestre Lamoureux : « Symphonie espagnole » de Lalo (chef : Jean Fournet); c) Variétés : M. Franck Pourcel et son orchestre à cordes : « Amour, Danse et Violons n° 3 ».

5. Musique spirituelle : a) Religieuse : M. Louis Fremaux et la Chorale de l'Alauda, orchestre Colonne : « Stabat Mater » de Francis Poulenc; b) Liturgique : M. Maurice Robreau : « Monastères » (Chœur des Moines de l'Abbaye d'En Calcat, avec les Enfants de l'Alumnat); c) Orgue : M. Pierre Cochereau aux grandes orgues de Notre-Dame : « Symphonie-Passion » de Marcel Dupré.

...à Poiret et Serrault

6. Thèmes littéraires et musicaux : a) Théâtre : M. Max de Rieux : Orchestre et chœurs : direction Albert Wolf : « L'Arlésienne » de Bizet et Daudet, avec Mmes Mary Marquet et Berthe Bovy, MM. Pierre Larquey, Maurice Chambreuil, Fernand Sardou, Hubert Noël; b) Ballet : M. Georges Tzipine, Orchestre National, solistes et chœurs : « Le Chevalier errant » de Jacques Ibert et Cervantes (Elisabeth de Grammont et Alexandre Arnoux ».

7. Textes français : a) Classiques : M. Jean Vilar et la troupe du T.N.P. b) Modernes (pour le tricentenaire de la mort de Savinien de Cyrano de Bergerac) : M. Pierre Hiegel : « Cyrano de Bergerac » d'Esmond Rostand; c) Pour les enfants : M. Gilbert Sigaux : « Deux contes du Chat perché », de Marcel Aymé.

8. Prix des Universités de France : a) Théâtre : M. Ieyes Dewitt Metcalf : « L'Ecole des Femmes », de Molière, par la Compagnie Louis Jouvet; b) Musique : MM. Fernand Oubradous et Maurice Selmer : « L'Ecole française d'instruments à vent ».

9. Musique populaire : a) Ethnologie : M. Jean Mazel : « Féerie sud-marocaine » : b) Folklore : M. Jean Bonfanti et les chanteurs corses « D'A Cirnéa » (chef : M. Quilici) : « Evocation de la Corse » : c) Jazz : M. Maxime Saury et son « New Orleans Sound », avec Peanuts Holland : « Rendez-vous à la Nouvelle-Orléans ».

10. Musique de danse : a) Rythme : Eddie Barclay : « Surprise Party Citron » : b) Musette : Aimable : « Grands Boulevards ».

9. Chansonniers : Prix de la Ville de Paris : Jean Poiret et Michel Serrault : Les interviews de Stéphane Brineville et Jerry Scott.

12. Chanson française : a) Homme : François Deguelt : « Tour de chant n° 1 » : b) Femme : Jacqueline François : « Les Lavandières du Portugal », de Popp et Luchesi.

Les puristes de la langue française rejettent l'expression « portrait robot » pour lui substituer celle de « portrait puzzle ». Voici donc le portrait puzzle de l'assassin présumé de Janet MARSHALL, établi d'après les témoignages par les services de l'Identité judiciaire. (A.P.)

Misère, jalousie, alcoolisme...

Un couple de "clochards" périt carbonisé dans une baraque

Arrestation de l'auteur de ce crime sordide

Paris. — Une dispute banale entre deux clochards et l'amie de l'un d'eux s'est terminée tragiquement l'autre nuit, boulevard Lefèbvre, à Paris, dans une misérable cabane en bois où le pittoresque trio avait élu domicile. Des flammes embrasant en quelques minutes cette « maison », un homme hagard et couvert de sang, sortant affolé et se laissant arrêter peu après, deux cadavres retrouvés carbonisés au milieu d'un invraisemblable bric-à-brac que le feu n'avait qu'en partie attaqué : tels sont les éléments de ce drame de la misère et de l'alcoolisme.

Grand cœur mais jaloux

Jean Perraud, 58 ans, dit « le matelot », chiffonnier de profession, « clochard » par nature, avait acquis une cabane dans cette zone sud de Paris qui n'a pas encore été totalement assainie. Son passé assez obscur ne l'empêchait pas d'avoir grand cœur. Pour l'hiver, il avait hébergé deux de ses amis de la « cloche », Laurent, dit « Jojo », et « Madame Marcelle » dont, en échange, il était devenu l'ami. Le trio s'entendait bien. Bien sûr, les disputes étaient fréquentes surtout après les quotidiennes libations, mais elles n'allaient jamais très loin.

Pourtant, cette co-habitation aigrit peu à peu « Le Matelot » qui devint très jaloux. Les scènes devinrent plus sérieuses et les camarades du voisinage ne purent s'empêcher de penser que tout cela finirait mal.

Un jour que la boisson le rendait loquace, Perraud dit à la cantonade : « Je les tuerai tous les deux et je mettrai le feu à la baraque. » Il semble qu'il ait mis son projet à exécution. Il n'a pas avoué complètement mais les plus graves présomptions pèsent sur lui.

« Jojo et moi, a-t-il expliqué, nous avons passé l'après-midi de dimanche au marché aux puces. Nous sommes rentrés ivres. Nous avons encore bu avec Marcelle. Vers minuit, je me suis disputé avec mon amie. Je l'ai frappée d'un coup de couteau à la poitrine. Elle est tombée sur son lit. J'ai alors entassé quelques affaires sur un chariot et je me suis enfuit. Ce n'est pas moi qui ai mis le feu... »

« Il y en a deux qui brûlent là-dedans »

Les policiers de la brigade criminelle estiment ce récit bien incomplet. Lorsqu'il fut arrêté par les agents sur le boulevard Lefèbvre, Jean Perraud était couvert de sang. Une balafre barrait son visage. Il avait reçu un coup sur le crâne — vraisemblablement avec un fer à souder qui a été retrouvé dans les décombres de la cabane.

D'autre part, des chiffonniers logeant dans des roulottes voisines ont vu s'enfuir le matelot qui leur cria en désignant la maisonnette déjà en flammes :

« Il y en a deux qui brûlent là-dedans. »

De plus, un des sommiers, que l'on a retrouvé à demi-calciné, avait été éventré d'un coup de couteau et le crin avait été éparpillé aux quatre coins de la pièce.

La scène du drame semble donc facile à reconstituer.

Après avoir blessé son amie, le clochard voulut assommer Laurent, qui se défendit et le frappa à coups de fer à souder. Ayant terrassé son adversaire, le « Matelot » mit le feu à la cabane, puis s'enfuit.

SIR ANTHONY EDEN INTERPELLE A PROPOS... D'UNE DANSEUSE NUE

Londres. — Le premier ministre sera prochainement interpellé à la Chambre des Communes par un député travailliste, M. Arthur Lewis, sur les circonstances dans lesquelles les employés d'un central téléphonique londonien ont été autorisés à utiliser les locaux d'un ministère (en l'espèce la Trésorerie) pour organiser une petite fête privée. En fait, ce qui choque surtout le digne député travailliste, c'est la présence à cette fête d'une danseuse de 20 ans qui se produisit devant une centaine d'hommes, avec pour tout costume une plume et un fond de teint argenté.

« Le Daily Sketch », lui aussi, est choqué, moins semble-t-il, de l'éoénement lui-même, que du fait que sir Anthony Eden sera l'une des rares personnes en mesure de voir la photographie de la danseuse, photo que le journal serait bien aise de pouvoir publier, n'étaient-ce les lois draconiennes qui régissent la presse en Grande-Bretagne.

Un avion se pose dans un champ labouré

Melun. — Un avion du Centre d'essais de Bretigny, ayant quatre personnes à bord, a dû faire, à la suite d'une panne, un atterrissage forcé dans un champ labouré, à Villuis, près de Bray-sur-Seine.

Le pilote ayant eu la présence d'esprit de ne pas sortir son train d'atterrissage, évita une catastrophe. Pilote et passagers sont indemnes.

Les écoliers d'Ifs font grève sur ordre de leurs parents

Caen. — L'incident survenu à la rentrée d'octobre, à l'école communale d'Ifs, près de Caen, où les parents des élèves demandaient le déplacement de l'instituteur, M. Mériel, en raison des échecs de ses élèves aux examens du certificat d'études, a rebondi hier.

Mis en congé de maladie, M. Mériel avait été remplacé par un jeune instituteur. L'affaire semblait classée, mais il y a quelques jours les parents apprirent que M. Mériel reprendrait la classe hier matin. En effet, à l'heure dite, l'ancien directeur était à son poste. Vingt enfants seulement, sur un effectif global de 85, se trouvaient à l'école.

Un groupe de parents entra dans la cour et dans les corridors, invectivant M. Mériel.

L'arrivée de l'inspecteur primaire calma quelque peu les esprits. Il affirma que M. Mériel n'était revenu que pour quatre jours pendant lesquels il serait, comme l'exige l'Académie, inspecté.

Dans l'après-midi, une délégation de parents, conduite par le maire, M. Rosette, se rendit à l'inspection académique de Caen pour obtenir confirmation de cette promesse.

Les parents protestataires ont finalement décidé d'attendre le 2 janvier, date à laquelle le jeune instituteur récemment désigné sera rentré, pour envoyer leurs enfants à l'école.

Nos exportations vers le Vietnam continueront après le 31 décembre

Paris. — Le haut-commissaire du Vietnam en France, M. Pham Duy Khiem, a fait savoir au Quai-d'Orsay qu'il était chargé de remettre un message personnel du président Diem à M. Antoine Pinay. Le ministre des Affaires étrangères recevra le haut-commissaire aujourd'hui.

Dès hier, M. Khiem a indiqué qu'aux termes de ce message, le président Diem, désireux de manifester sa compréhension à l'égard de la demande formulée par le président Pinay, accepte de proroger, à titre transitoire, jusqu'au 29 février 1956, les dispositions faisant bénéficier les importations françaises des tarifs préférentiels vietnamiens prévus par la convention du 29 mars 1955 et ce jusqu'à épuisement des contingents prévus pour chaque marchandise.

Ainsi, les exportations françaises à destination du Vietnam, ne seront pas interrompues à la date du 31 décembre, comme on avait pu le craindre précédemment.

SATISFACTION CHEZ LES FRANÇAIS DE SAIGON

Dans les milieux français de Saigon, on accueille avec satisfaction la décision du gouvernement vietnamien. On estime qu'elle devrait faciliter la reprise des négociations avec Paris en vue de conclure de nouveaux accords gouvernementaux.

L'équipage du caboteur fantôme se livrait à la contrebande des cigarettes

Rennes. — Le commissaire Kergoët, de la police judiciaire de Rennes, poursuit activement son enquête pour élucider le mystère du « Grey Gannet », ce caboteur fantôme, abandonné mercredi dernier dans l'embouchure de la Vilaine. Il ne fait plus de doute pour les policiers que l'équipage de ce bateau se livrait à la contrebande et qu'il n'en était pas à son coup d'essai. Sur quoi portait ce trafic ? Sans doute les cigarettes.

Immatriculé à Gibraltar

Car ce bâtiment de 17 tonneaux n'était pas un inconnu pour les services des douanes de la Méditerranée. Il est immatriculé à Gibraltar et son capitaine armateur a été identifié ainsi que le consignataire de la marchandise transportée, mais leurs noms n'ont pas été révélés.

La perquisition effectuée dans le navire a, d'autre part, permis d'élucider un certain nombre de points, notamment quant à la composition de l'équipage. Le « Grey Gannet » devait avoir à son bord au moins un marin d'origine française. Des papiers retrouvés montrent, en effet, que peu après Tanger, alors que le bateau gagnait l'Atlantique, le point a été effectué par un Français. Les initiales R. C. (route compas) et R. V. (route vraie) ne laissent pas de doute à ce sujet. De plus, ce marin avait une bonne connaissance de la topographie côtière de l'embouchure de la Vilaine.

Où est passé le chargement ?

D'autre part, il est maintenant établi que, avant d'abandonner le navire, ses hommes ont eu le temps, sans doute, avec la complicité de trafiquants demeurés en France, de débarquer leur chargement qu'ils ont entassé dans un camion, vu et entendu par plusieurs témoins. Le « Grey Gannet » a effectué un voyage semblable, il y a environ un an.

Tout laisse croire que les trafiquants avaient l'habitude d'opérer en Méditerranée, mais que, par suite de l'intensification des contrôles effectués dans cette zone, ils avaient cherché un passage sur la côte bretonne, où les services des Douanes ont rarement à connaître de trafics importants de ce genre.

LA FAIM FAIT SORTIR LE LOUP DU BOIS

Stockholm. — En Laponie, chassés des forêts par la faim, les loups, en hordes de 15 à 20 bêtes, s'approchent des habitations et s'attaquent aux troupeaux de rennes, qu'ils déciment.

Les méthodes classiques de la chasse aux loups se révélant inefficaces, il a été décidé d'entreprendre des battues en hélicoptères.

Moins de faillites ; plus de règlements judiciaires

Paris. — Pendant les onze premiers mois de l'année en cours, le nombre des faillites déclarées en France s'est élevé à 4.092 (au lieu de 4.692 pendant la période correspondante de 1954).

Par contre, au cours des mêmes onze mois, les règlements judiciaires (ex-liquidations judiciaires) ont progressé de 1.391 en 1954 à 1.886 en 1955.

Le roi Baudoin inaugure un pont sur l'Escaut

Anvers. — Le roi Baudoin a inauguré ce matin, à Tamise, au sud d'Anvers, un nouveau pont sur l'Escaut.

Ce pont mixte rail-route d'une longueur totale de 365 mètres et d'une largeur de 25 mètres, dont la manœuvre d'ouverture et fermeture ne demande que 90 secondes, est le pont le plus long de la Belgique. Il constitue une précieuse liaison entre le Brabant et la Flandre orientale.

Constitution en Argentine du parti démocrate-chrétien

Buenos Aires. — Le parti démocrate-chrétien argentin vient d'être constitué. C'est M. Manuel Ordonez, avocat, qui en assumera la direction.

Le nouveau parti se déclare prêt à collaborer avec la Révolution libératrice nationale. « dans la mesure où celle-ci suivra une ligne démocratique et populaire ».

LES SANGLIERS DE SOYE VOULAIENT VOIR JOUER AU FOOTBALL !

Bourges. — Alors qu'un match de football se disputait sur le terrain de Soye-en-Septaine (Cher), une harde de six sangliers a fait brusquement irruption sur le terrain. Nullement effrayés par la présence des joueurs et des spectateurs, les pachydermes ont longé la pelouse, puis sont repartis vers la forêt voisine.

Un coquillage de 150.000 ans

Manille. — Un médecin a fait don au musée de l'Université de Nueva Caceres, à 300 km. au sud-ouest de Manille, d'un coquillage fossile géant, vieux de 150.000 ans. Ce bivalve d'une circonférence de plus de quarante centimètres est imprimé dans un fragment de roche basaltique. Il a été découvert en 1947 par un ingénieur qui effectuait des prospections minières dans cette région et laissé à un médecin de ses amis.

Celui-ci, à son tour, en a fait don à l'Université de Nueva Cacères.

Les Syriens passeront deux ans sous les drapeaux

Damas. — Le Conseil des ministres syrien a approuvé un projet de loi portant la durée du service militaire obligatoire de dix-huit mois à deux ans.

LA POCHARDE

D'après le roman de Jules MARY

La Pocharde est accusée du meurtre du docteur Renneville et de l'empoisonnement de son propre enfant, Jean Berthelin, ami d'enfance de la jeune femme, essaie de prouver son innocence. Le comte du Thiellay découvre que c'est son propre frère jumeau qui a assassiné le vieux médecin. Il apprend, en même temps, que la comtesse a un amant et qu'au cours d'un rendez-vous, elle a assisté au crime

Tandis que Clotilde, épuisée, repose, Hubert du Thiellay, sans la quitter des yeux, ne cesse de se questionner. Qui lui dira le nom de l'amant de sa femme ? Vainement, il parcourt en pensée le cercle des amis qui fréquentent le château.

La comtesse s'agite dans son lit, balbutie quelques mots dans un rêve. Hubert se penche. Va-t-il apprendre ainsi le nom exécré ? « Hubert, mon bien-aimé », murmure la jeune femme. L'autre, l'amant, n'existe plus pour elle.

Le docteur Marignan arrive au moment où la malade s'éveille. Il est frappé du changement survenu chez elle. Certes, elle est bien faible encore, mais un espoir de salut renaît, alors que le médecin, depuis quelques jours, désespérait.

En partant, il dit à Hubert : « Maintenant, je réponds de la comtesse ». Clotilde entend. Lorsqu'ils sont de nouveau seuls, elle se tourne vers son mari. « C'est ton pardon qui m'a sauvée, murmure-t-elle. Regrettes-tu de me l'avoir donné ? »

O.K... I love you... Good bye !

Quand un reporter de la "Pravda" voit les Etats-Unis avec les yeux de la "détente"

L'ARTICLE que nous publions ci-dessous a été écrit spécialement pour l'agence américaine I. N. S. par un des plus grands journalistes russes, M. Boris Kampov-Polevoy, rédacteur à la « Pravda », organe officiel du parti communiste russe — à la suite du voyage d'un mois qu'il a fait à travers les Etats-Unis comme chef d'une délégation de sept journalistes soviétiques.

Ce voyage — comme on le verra — a été émaillé par quelques incidents auxquels l'auteur fait allusion.

Le ton et le fond de cet article sont tout à fait différents de ceux que l'on a coutume de trouver dans les colonnes de la « Pravda » au sujet des Etats-Unis.

C'est une illustration éloquente du fameux « esprit de Genève » qui, s'il se perpétue en certains points du globe, est assez malmené dans d'autres.

Ces pages ont été écrites au moment où M. Kampov-Polevoy allait quitter New York pour rentrer dans son pays.

AVANT la guerre, je travaillais dans un journal de province en U.R.S.S. Nous avions très rarement l'occasion de voir des étrangers. Ce n'est qu'assez tardivement — au printemps 1945, en Allemagne, aux bords de l'Elbe, devant la petite ville presque entièrement dévastée de Torgau — que j'ai rencontré pour la première fois des Américains.

Je me souviens de l'émoi qui s'empara de nous, soldats et officiers soviétiques, en suivant la traversée difficile que faisait à contre courant un vieux bateau qui s'avançait lentement vers notre rive. Huit Américains bien bâtis étaient dans ce bateau. Le courant était très fort. Les hommes ramaient avec leur casque ou avec des planches qu'ils avaient trouvées sur la rive. Ils étaient dépassés par le courant, si bien que nos soldats, entièrement habillés, durent pénétrer dans l'eau jusqu'à la poitrine pour arrêter le bateau qui représentait le premier débarquement amical de l'armée alliée. Une infirmière accueillit les nouveaux arrivants avec un gros bouquet. Puis ce furent des embrassades, la vodka, des échanges de souvenirs et de photographies de nos femmes et enfants, un accordéon et une danse qui fit l'effet d'un barrage d'artillerie sur les rives ensoleillées de l'Elbe. Soudain, un de nos héros soviétiques, le lieutenant Goloborodko, s'écria à mes côtés: « N'est-ce pas qu'ils sont merveilleux ? Ils nous ressemblent ! »

Un bouton de costume symbole d'une amitié

J'ai eu une seconde rencontre avec des Américains à Moscou, sur les bords de la Moskova, au mois de mai de cette année, dix ans après que nos armées se fussent serré la main aux bords de l'Elbe. Une délégation d'anciens combattants ayant participé à la rencontre sur l'Elbe, arriva à Moscou par avion venant des Etats-Unis, conduite par Joseph Polovski, de Chicago. Des anciens combattants soviétiques vinrent à Moscou de toutes les parties de l'U.R.S.S. Goloborodko, qui est maintenant mécanicien dans l'agriculture en Ukraine, confia son travail à l'un de ses aides en pleine campagne du printemps pour venir à Moscou.

Cette rencontre fut extrêmement amicale. Chaque ancien combattant soviétique invita nos hôtes à visiter sa République. Ce n'est ils ne voulurent aller chacun de leur côté, disant qu'ils parleraient seulement à Moscou, à la soirée de gala des anciens combattants soviétiques et qu'ils devaient rentrer chez eux immédiatement après.

Pourquoi ? Nous le sûmes le lendemain quand un grand verre de vodka délia leur cœur de soldat. Il semble que nos hôtes aient entendu dire que les Américains n'étaient plus aimés en U.R.S.S. aussi craignaient-ils d'être insultés dans la rue. Il leur serait répondre à ces insultes au lieu de l'amitié qu'ils étaient venus renforcer, il y aurait des disputes pénibles.

Alors je fis un pari. Je leur parlai de mon traitement annuel, qui est assez coquet, contre les boutons du complet de n'importe lequel d'entre eux s'ils rencontraient quelque part dans notre pays de l'hostilité, de la mauvaise humeur ou quelque autre attitude déplaisante.

Tous de mes invités tint le pari. Après un court séjour, il m'offrit les boutons lors de la grande réception donnée par le maréchal Sokolovski, chef d'état-major de l'armée soviétique, en l'honneur des huit anciens commandants américains. Je n'acceptai qu'un seul bouton, que je porte sur moi aujourd'hui.

Les Américains sont énergiques

La troisième rencontre avec les Américains s'est produite aux Etats-Unis, sur les rives de l'Hudson, du Potomac, du Colorado et du Mississipi, dans les petites et grandes villes que j'ai visitées en tant que membre de la délégation des journalistes soviétiques en Amérique. Ce fut la réunion la plus heureuse et la plus décisive de ma vie.

Nous n'avions pas à jouer les Christophe Colomb en découvrant l'Amérique pour notre propre compte. La brillante littérature américaine, publiée au cours des dix dernières années dans nos pays avec des tirages de cinquante-huit millions n'a pas raté son rythme rapide de publication. Elle nous apprend depuis le plus jeune âge non seulement à respecter mais aussi à aimer le peuple américain ardent de travail, gai et plein d'initiative. La large diffusion en U.R.S.S. des œuvres de vos écrivains modernes tels que Théodore Dreiser, Ernest Hemingway, Howard Fast, William Faulkner, Erskine Caldwell, Lillian Hellman, Albert Maltz et d'autres, nous ont familiarisés avec la vie moderne des Etats-Unis.

En étudiant l'histoire, nos enfants apprennent à se familiariser avec la constitution des Etats-Unis. Mon fils, André, qui a quatre ans, est sans aucun doute plus compétent que le sénateur Américain Joseph O'Mahoney (député du Wyoming) qui a essayé de critiquer la constitution soviétique au cours de la rencontre que nous avons eue avec lui. Nous nous sommes aperçus après qu'il ne l'avait jamais lue. Pour nous le peuple soviétique, nous connaissons et respectons les Etats-Unis comme un grand pays dont les habitants sont énergiques, travailleurs, pleins de ressources et qui ont apporté une énorme contribution à la culture mondiale. Néanmoins, les sept journalistes qui participions à ce voyage avons beaucoup appris à la suite du séjour d'un mois que nous avons fait dans votre pays. Nous avons pu voir de nos yeux ces territoires que nous ne connaissions que d'une façon livresque. Cette Amérique vivante, réelle, a été très intéressante pour nous, plus compliquée, mais, en même temps, plus simple que celle que l'on peut imaginer en lisant les ouvrages de vos meilleurs auteurs.

Ce que nous avons aimé

« Qu'avez-vous aimé le plus aux Etats-Unis ? » Telle est la question que l'on nous a toujours posée à toutes les conférences de presse que nous avons tenues.

Maintenant que notre voyage est terminé, je réponds clairement : Nous avons aimé beaucoup de choses ici : les gratte-ciel de New York, les maisons douillettes des agriculteurs de l'Arizona, le tunnel Lincoln sous l'Hudson et le magnifique pont d'Oakland, vos belles routes et vos autos, vos petites villes de province qui s'étendent dans toutes les directions à partir de la route, la musique symphonique que nous avons entendue à Washington.

Par-dessus tout, nous avons aimé les Américains eux-mêmes. Nous avons causé avec des millionnaires et avec les classes laborieuses, avec des maires de grandes villes, des gouverneurs et des gens du commun qui se dépêchent d'aller travailler et avalent leur déjeuner assis sur un grand tabouret au comptoir d'un « drug store ». Nous avons causé avec les propriétaires d'opulentes fermes et avec des saisonniers agricoles qui y travaillaient, avec les plus grands artistes de Hollywood et avec des étudiants des universités de Columbia, de Californie et autres. Nous avons été accueillis par des Américains dans leur propre foyer. Les plus grands clubs de presse et studios de télévision ont organisé pour nous des réunions et des discussions. Oui, nous pouvons dire que nous connaissons un peu le peuple américain.

Les Américains aiment le travail, ont du talent, sont énergiques, heureux, aiment plaisanter et sont ennemis des faux-fuyants. Nous les aimons bien. Toutefois, il nous semble que, par ces qualités, les Américains ressemblent au peuple soviétique. Dans la masse, ils sont très bien disposés et si j'avais fait le même pari que mon ami l'ancien combattant américain, j'aurais perdu tous mes boutons et aurais dû rentrer en traversant l'Atlantique d'une manière très inconfortable en tenant mon pantalon à deux mains.

"Ceux qui nous ont conspués"

De ceux qui nous conspués à Cleveland et dans d'autres villes, je ne dirai rien. A mon sens, ce sont des étrangers à la fois pour nous et pour l'Amérique, car, après avoir oublié leur langue maternelle, ils ne savaient pas l'anglais. Nous serions de piètres journalistes si, à cause de quelques mauvaises herbes, nous n'avions pas admiré la beauté des champs s'étendant au-delà 1).

« Paix, commerce et amitié loyale avec tous les peuples » a écrit Thomas Jefferson à un comité de marchands de New Haven, quand il devint président de la République des Etats-Unis, en 1801.

Nous, journalistes soviétiques, avons été heureux de constater dans nos conversations avec les citoyens américains que ces pensées profondes du grand homme d'Etat n'ont pas été oubliées et que la majorité des Américains, au moins ceux avec qui nous avons causé chez eux, dans le train, l'avion et les bureaux, partagent l'opinion de Jefferson. C'est la plus précieuse des constatations que nous remportons chez nous sur nos carnets de notes et dans nos cœurs. Croyez que les deux cents millions d'habitants de l'U.R.S.S. pensent et agissent de même.

Les Etats-Unis sont trop étendus et trop intéressants pour qu'on les connaisse en un mois, mais nous dirons à nos lecteurs de toutes nos forces et avec toute notre capacité, ce que nous avons appris.

Si notre visite aux Etats-Unis peut aider de quelque manière à accroître la compréhension mutuelle entre nos deux peuples, ce sera pour nous la plus belle récompense.

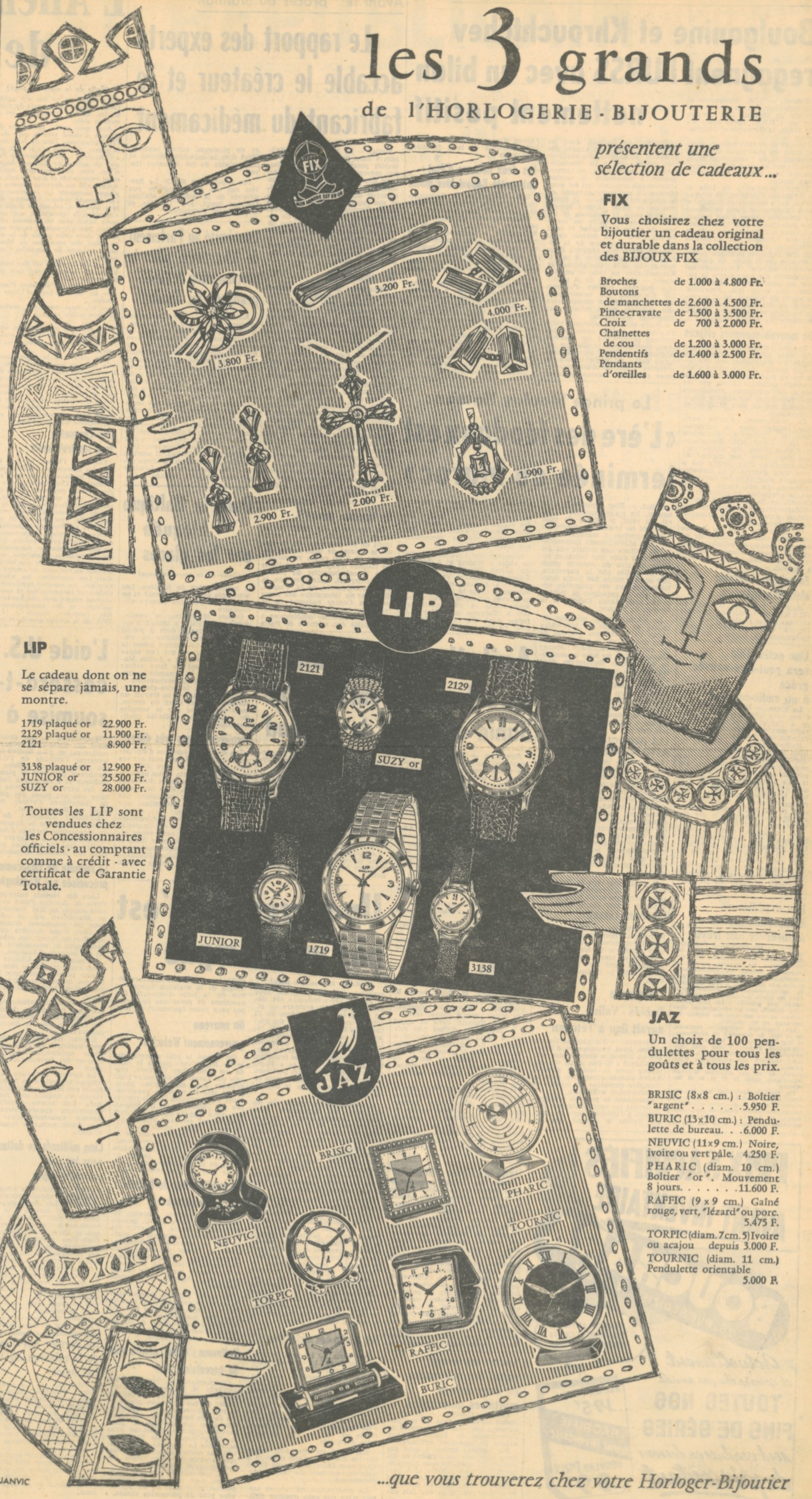
Permettez-moi, pour finir ce petit compte rendu de ma troisième rencontre avec les Américains, de coucher sur les pages de ce journal toute la connaissance limitée de l'anglais que je possède : O. K. « I love you... Good bye ! »

Boris KAMPOV-POLEVOY.

1) Les journalistes soviétiques ont reçu une « conduite de Grenoble » notamment à Cleveland, au début de leur séjour. Des groupes anticommunistes portaient des banderoles et des pancartes et lançaient des cris pour exiger la libération des pays satellites de l'Europe orientale. Certains des manifestants étaient d'anciens réfugiés de ces pays ou y avaient des parents.

les 3 grands de l'HORLOGERIE - BIJOUTERIE

présentent une sélection de cadeaux...



FIX

Vous choisirez chez votre bijoutier un cadeau original et durable dans la collection des BIJOUX FIX

Broches	de 1.000 à 4.800 Fr.
Boutons de manchettes	de 2.600 à 4.500 Fr.
Pince-cravate	de 1.500 à 3.500 Fr.
Croix	de 700 à 2.000 Fr.
Chaînettes de cou	de 1.200 à 3.000 Fr.
Pendentifs	de 1.400 à 2.500 Fr.
Pendants d'oreilles	de 1.600 à 3.000 Fr.

LIP

Le cadeau dont on ne se sépare jamais, une montre.

1719 plaqué or	22.900 Fr.
2129 plaqué or	11.900 Fr.
2121	8.900 Fr.
3138 plaqué or	12.900 Fr.
JUNIOR or	25.500 Fr.
SUZY or	28.000 Fr.

Toutes les LIP sont vendues chez les Concessionnaires officiels - au comptant comme à crédit - avec certificat de Garantie Totale.

JAZ

Un choix de 100 pendulettes pour tous les goûts et à tous les prix.

BRISIC (8x8 cm.) : Boîtier "argent" . . . . . 5.950 F.

BURIC (13x10 cm.) : Pendulette de bureau. . . 6.000 F.

NEUVIC (11x9 cm.) Noire, ivoire ou vert pâle. 4.250 F.

PHARIC (diam. 10 cm.) Boîtier "or". Mouvement 8 jours. . . . . 11.600 F.

RAFFIC (9 x 9 cm.) Gainé rouge, vert, "lézard" ou porc. 5.475 F.

TORPIC (diam. 7 cm. 5) Ivoire ou acajou depuis 3.000 F.

TOURNIC (diam. 11 cm.) Pendulette orientable 5.000 F.

...que vous trouverez chez votre Horloger-Bijoutier

APRÈS UN MOIS DE TOURNÉE ASIATIQUE

Boulganine et Khrouchtchev regagnent l'URSS avec un bilan nettement positif

Kaboul. — MM. Boulganine et Khrouchtchev, partis le 16 novembre de Moscou, sont rentrés hier en U.R.S.S., après avoir visité l'Inde, la Birmanie et l'Afghanistan.

Partout ils se sont montrés comme étant les champions de la coexistence et de l'anticolonialisme, mais ils ont su, dans chaque pays, adapter leur tactique aux conditions locales.

Tribuns populaires en Inde et en Birmanie, ils furent, en Afghanistan, des « diplomates modèles », selon l'expression d'une personnalité officielle. Hôtes d'une monarchie musulmane, dont l'orthodoxie religieuse n'a d'égale que celle de l'Arabie Séoudite, les dirigeants soviétiques n'ont pas cherché à agir sur l'opinion publique autrement que par le canal du gouvernement afghan. Le maréchal Boulganine n'a jamais pris la parole en public, et M. Khrouchtchev, une seule fois, dimanche, au stade de Kaboul, où il a prononcé un discours à la louange du courage et de l'esprit d'indépendance du peuple afghan.

De mauvais souvenirs effacés

Par cette discrétion, autant que par leurs offres d'assistance, les dirigeants soviétiques ont une sérieuse chance d'avoir réussi à effacer, au moins partiellement, les mauvais souvenirs laissés par les récits de nombreux musulmans des républiques soviétiques d'Asie Centrale qui se sont réfugiés en Afghanistan.

En réaffirmant, d'autre part, leur respect pour la souveraineté et l'intégrité territoriale de leurs hôtes, MM. Boulganine et Khrouchtchev ont touché certainement l'une des cordes les plus sensibles d'un peuple qui a livré trois guerres à la Grande-Bretagne pour défendre son indépendance. Ils ont gagné, de même, la sympathie du président du Conseil, le Sardar Daoud, en se solidarisant avec le gouvernement afghan dans l'épineuse question du « Pachtounistan ».

En apparence donc, les Soviets ont donné sans rien demander en échange, puisque, officiellement, aucune clause politique n'est attachée aux conventions conclues à Kaboul.

Envenimer la tension afghano-pakistanaise

Mais la prise de position de l'U.R.S.S. en faveur de la thèse afghane sur le Pachtounistan renforcera, intérieurement et extérieurement, la position du gouvernement de Kaboul, dont les démarches à ce sujet auprès des capitales étrangères étaient restées vaines, sauf à La Nouvelle-Delhi, et parviendra en conséquence à envenimer la tension afghano-pakistanaise, qui est pour Moscou la meilleure garantie de la neutralité afghane — la situation de ce pays, enfoncé comme un coin entre le Pakistan et l'Iran, c'est-à-dire entre les membres du pacte de Bagdad et ceux du S.E.A.T.O. — ce dernier ayant été, selon un membre de la délégation soviétique, réduit à l'état de « chiffon de papier » par le voyage de MM. Boulganine et Khrouchtchev en Inde et en Birmanie — et gardien de la péninsule indienne, confère d'ailleurs par elle-même une valeur politique et stratégique incontestable aux résultats de la mission des dirigeants soviétiques.

« Notre politique asiatique vient de subir un sérieux revers », admettent aujourd'hui les observateurs occidentaux, tandis que les Afghans rappellent ironiquement qu'au début du siècle, encore, la présence à Kaboul d'une mission russe entraînait automatiquement l'envoi d'une colonne armée des Indes au-delà de la « frontière nord-ouest ».

Les deux hommes d'Etat ont quitté Kaboul hier matin

MM. Boulganine et Khrouchtchev ont quitté Kaboul pour Moscou par avion hier, à 10 h.

Dimanche soir, au cours de la réception d'adieu, le maréchal Boulganine a annoncé que les conversations avec le sardar Mohammed Daoud avaient abouti à un accord sur trois points :

1. Réaffirmer le traité de neutralité et de non-agression signé le 23 juin 1931.
2. Fonder les relations afghano-soviétiques sur les « principes de la coexistence pacifique » énoncés par M. Chou En Lai et adoptés par l'Inde et l'U.R.S.S.
3. Conclure de nouvelles conventions commerciales « sans implications politiques ».

M. Boulganine a indiqué en outre que le premier ministre Daoud se rendrait à Moscou l'année prochaine, sur l'invitation du gouvernement soviétique.

Le prince Moulay Hassan :

«L'ère des féodaux est terminée au Maroc»

Rabat. — Hier après-midi, à 16 heures, les treize oummal — tel est, en effet, le pluriel du nom amel qui est le titre des nouveaux « super-préfets » marocains — ont reçu officiellement l'investiture du sultan. Les dahirs qui les consacrent dans leur fonction, revêtus du visa du résident général et scellés par le souverain, leur ont été remis. Les hauts fonctionnaires ont été présentés ensuite par le président Si Bekkaï à M. André-Louis Dubois, à la Maison de France.

Le matin, devant quelques dizaines de milliers de Marocains venus de différentes régions du pays pour saluer le sultan, le fils du souverain, le prince Moulay Hassan, a fait au nom de son père une longue déclaration dans laquelle il a convié la population au calme, lui demandant d'avoir confiance dans les nouveaux chefs « qui suivront dans leurs régions respectives les conseils que leur donnera Sa Majesté ». Moulay Hassan a alors prononcé cette phrase : « L'ère des féodaux est terminée ».

LES NEGOCIATIONS AVEC LA FRANCE

Le prince impérial a dit encore : « La tâche la plus importante du gouvernement marocain réside dans les négociations avec la France pour que le Maroc accède matériellement à son indépendance. Il faut, a-t-il ajouté, du temps pour que ces négociations aboutissement ». Il a indiqué que le gouvernement a également pour tâche de gérer les affaires intérieures du pays, éduquer démocratiquement le peuple marocain sous l'égide du sultan et le conduire ainsi à élire son propre Parlement.

Il a annoncé que le dahir ordonnant la libération des prisonniers politiques serait signé « dans quelques heures par le sultan ».

UN CAID LIBERE

En vertu de ce dahir, le caïd Mohammed Ben Ould Aomar, hamidou des Mernissa, qui était détenu depuis le 16 décembre 1952, a été libéré hier. Il avait été incarcéré à Oued Zem puis à Tasnekat, dans la région de Marrakech.

L'entrevue Dubois - Valino aurait lieu à Tétouan

Tétouan. — Le général Garcia Valino, haut commissaire d'Espagne au Maroc, a déclaré hier soir au journal « El Dia » que son entrevue avec le résident général André Dubois aurait lieu dans la première quinzaine de janvier et probablement à Tétouan.

Examinant la position espagnole devant les aspirations des Marocains à l'indépendance, le général Valino a affirmé que les « traités de protectorat et les conventions de l'acte d'Algesiras étant en pleine vigueur, il faudra que des étapes longues et complexes soient franchies avant que le Maroc puisse réaliser pleinement son idéal. »

Interrogé sur l'éventualité d'une visite à Madrid et à Tétouan du sultan Si Mohammed ben Youssef, le général Valino a déclaré : « J'estime que de telles entrevues (avec le général Franco et avec lui-même) seraient très souhaitables et très profitables, tant à l'Espagne qu'au Maroc. Je forme donc des vœux sincères pour qu'elles se réalisent. »

Une petite fille sera peut-être sauvée grâce à un radio-amateur

La Haye. — Une petite fille de 4 ans sera peut-être sauvée grâce à l'appel enregistré par un radio-amateur néerlandais, M. Feitsma, de Zwolle.

Radio-amateur lui-même, le Dr Hans Kerbler, de Gmuende (Autriche) avait diffusé un message pour obtenir un médicament qui pouvait sauver la vie d'une petite fille atteinte de leucémie. Dès qu'il eut capté le message du docteur, M. Feitsma avertit les services néerlandais de transfusion de sang et une petite quantité de la préparation demandée a été envoyée par avion à Vienne.

Le Dr Kerbler a fait savoir à M. Feitsma que le médicament lui était parvenu et qu'il constituait pour lui le plus beau cadeau de Noël qu'il ait jamais reçu.

Alertée par M. Feitsma, la ville de Boston adressera également le produit demandé au Dr Kerbler.

Les expéditeurs d'imprimés invités à observer une trêve

Paris. — On souligne, à l'administration des P.T.T., qu'en raison des circonstances exceptionnelles de cette fin d'année, les services postaux se trouveront devant un accroissement considérable du trafic qui ne leur permettra pas de donner à tous les objets de correspondance un acheminement dans les délais normaux. Seront acheminés, par priorité : les plis électoraux déposés par les commissions électorales et les mairies, les lettres, les journaux et les paquets.

Les imprimés ordinaires risquent, de ce fait, de demeurer en souffrance, et leur présence dans les bureaux est susceptible d'apporter une gêne supplémentaire au service postal. Aussi est-il conseillé aux expéditeurs d'imprimés, de quelque nature qu'ils soient, de ne pas effectuer d'envois importants entre le 20 et le 31 décembre.

On rappelle également que les lettres, cartes postales, enveloppes de cartes de visite ou de cartes mignonettes, et tous autres objets de correspondance, ne doivent pas avoir des dimensions inférieures à 10 cm. sur 7.

Avant le "procès du Stalinon"

Le rapport des experts accable le créateur et le fabricant du médicament

Paris. — Le procès du « Stalinon » aura probablement lieu en février prochain devant le tribunal correctionnel de la Seine. Au banc des prévenus, il y aura deux inculpés : le pharmacien Feuillet, créateur du terrible médicament, et son façonnier, M. Feuvrier-Decoisy. Poursuivis pour homicides et blessures involontaires, ils répondront de la mort de plus de cent malades et des atroces infirmités infligées à 150 autres.

M. Gollety, juge d'instruction, vient de terminer l'étude du rapport des experts.

Des négligences

Dans leurs conclusions, ceux-ci relèvent, tout d'abord, que le produit ne remplissait pas les conditions exigées par la loi : un certain nombre de pièces relatives aux effets physiologiques ainsi qu'aux épreuves expérimentales de la vitamine « F » manquaient au dossier constitué pour la demande de visa au ministère de la Santé publique et, d'autre part, les échantillons présentés au ministère différaient du produit vendu dans les pharmacies.

De plus, le mélange de la vitamine « F » et des dérivés de l'étain constituaient un composé instable en contravention avec la réglementation de la pharmacie.

Le dérivé de l'étain utilisé en l'espèce était un élément peu stable, parfois impur, sans point de fusion fixe. La vitamine « F » s'altère rapidement et n'a pas d'action antistaphylococcique.

Enfin, le rapport critique le procédé de fabrication sous forme de pilules dont la teneur en « Stalinon » était variable.

Il conclut à des négligences.

Un immense travail

Ce rapport a été établi par le Dr R. Le Breton. C'est un document de 370 pages qui est lui-même le résumé de deux autres ouvrages de 7.250 pages rapportant les milliers d'expériences réalisées avec la collaboration du professeur Cheymol, spécialiste de la pharmacodynamie, de M. Paquot, directeur du laboratoire des corps gras du Centre national de la recherche scientifique, de M. Barchewitz, maître de conférences à la Faculté des sciences de Paris et de plusieurs autres savants. C'est dire le caractère sérieux et indiscutable de cet immense travail.

Les conclusions du Dr Le Breton ont été communiquées aux avocats de la défense, Maîtres Georges Izard, J.-P. Le Mée, et le bâtonnier Poignard.

Unanimité au Parlement de Khartoum pour la proclamation de l'indépendance du Soudan

Khartoum. — Le Parlement soudanais a adopté à l'unanimité les quatre motions invitant les gouvernements du Condominium à proclamer l'indépendance du Soudan, présentées simultanément par deux membres des partis d'opposition et par deux membres des partis gouvernementaux, ainsi qu'il avait été décidé la veille. Le président de la Chambre a déclaré à l'intention de la Grande-Bretagne et de l'Egypte que leurs relations futures avec le Soudan dépendront de leur attitude devant l'événement d'aujourd'hui. Mais il a tout d'abord lancé un appel à ces deux pays pour qu'ils reconnaissent immédiatement l'indépendance du Soudan. Il semble, d'après les premières réactions enregistrées au Caire et à Londres que cet appel sera entendu.

Dans la Baltique bloquée par les glaces

(Suite de la première page)

le navire privé de lumière. Les naufragés avaient très froid et ne disposaient d'aucune réserve alimentaire.

Depuis 36 heures, le remorqueur « Herkules » tentait d'approcher du cargo, dont il n'était qu'à quelques centaines de mètres. Mais il ne pouvait forcer la barrière de glace qui l'en séparait. Les marins du « Judith Mary » essayaient de faire sauter cet obstacle à la dynamite, entreprise qui semblait surhumaine.

De son côté, le brise-glace finlandais « Sampe » se frayait un chemin vers les lieux du drame, mais était gêné par la tempête de neige et une visibilité pratiquement nulle.

Dernières heures très dures

Les quartorze hommes d'équipage du « Judith Mary » sont arrivés hier soir dans le port d'Orrengrund. Des aliments et des boissons chaudes ont été aussitôt distribués aux rescapés qui, bien que semblant épuisés, ne paraissent pas être dans un état nécessitant leur transfert à l'hôpital.

Les chaudières ont été submergées dimanche matin ont-ils déclaré. Et depuis lors, nous avons attendu les secours dans le froid et l'obscurité. Nous avons consommé nos dernières provisions dimanche soir. Les dernières heures ont été très dures. »

Agitation à Jérusalem après le ralliement de la Jordanie au pacte de Bagdad

Jérusalem. — Selon des renseignements fournis par des personnes ayant accès aux zones jordanienne et israélienne de la ville de Jérusalem, des mesures d'une extrême rigueur ont été prises par les autorités jordaniennes contre des agitateurs manifestant contre le ralliement de la Jordanie au Pacte de Bagdad.

La route de Jérusalem a Amman serait coupée par de nombreux barrages de police. Dans la vieille ville de Jérusalem des émeutes ont éclaté et la Légion arabe a ouvert le feu, faisant trois morts. Au cours des incidents, le consul de France aurait été blessé par des pierres lancées contre sa voiture.

A Jéricho, des bagarres plus sanglantes encore se sont déroulées hier soir.

A Rammallah, près de Jérusalem, le couvre-feu a été imposé de 16 à 6 heures du matin à la suite de la mise à sac du consulat de Turquie.

Dissolution du Parlement jordanien

A Amman, M. Omar Saleh El Barghouti, ministre de l'Education nationale, a décrété la fermeture des écoles jusqu'à nouvel ordre.

Le roi Hussein, dans un appel à la population, diffusé hier soir par la radio de Jérusalem, lui a demandé de reprendre une existence normale et a souligné la nécessité de l'union de toutes les classes, faisant ressortir le danger représenté par l'ennemi commun des Arabes.

Il a assuré la population que la Jordanie continuait à considérer la ligne de démarcation comme une position défensive arabe et que toute violation de quelque partie de cette ligne serait considérée par la Jordanie comme une violation de toute cette ligne. Le souverain a réaffirmé que le cas de la Palestine ne serait pas résolu sans consultation et un accord complet entre tous les pays arabes.

Cependant, le cabinet s'est réuni de nouveau pour examiner la situation. Les ministres ont jugé que les événements nécessitent la désignation de nouveaux représentants du peuple. Le premier ministre, M. Majali, dans un message au roi, a donc déclaré qu'un gouvernement neutre doit assurer l'organisation des élections.

Le souverain s'est rangé à ce point de vue et, par décret, a prononcé la dissolution du Parlement.

Dans la Légion d'honneur

Parmi les récentes promotions dans l'ordre de la Légion d'honneur, nous relevons avec plaisir le nom de M. Francis Elvinger, élevé au grade d'officier.

M. Francis Elvinger n'est pas seulement l'un des dirigeants de l'Agence de Publicité qui porte son nom et qui, sous son impulsion, est devenue l'une des premières de France. Il fut pendant plusieurs années professeur agréé à la Columbia University et Maître de Conférences à l'Université de New York. Il est actuellement titulaire de la chaire de publicité à l'Ecole des Sciences économiques de l'Université de Louvain. Il est de plus rapporteur général pour la Publicité à la Chambre de Commerce internationale et vice-président du Jury international des Pratiques loyales en publicité.

Aucun survivant parmi les occupants de deux avions militaires américains

Tampa (Floride). — Il n'y a aucun survivant dans un accident survenu hier soir, à proximité de l'aérodrome de Tampa à deux avions de transport militaires.

Six hommes étaient à bord des deux appareils qui volaient en direction du nord, lorsque brusquement, l'un s'est rabattu et a percuté le deuxième. Les deux avions se sont écrasés ensemble dans une prairie et ont fait explosion.

Un succès qui n'est pas un triomphe

(Suite de la première page)

arrivent presque à égalité avec la C.D.U. pro-allemande (14 sièges). On pouvait craindre en effet qu'après le référendum du 23 octobre une grande partie des partisans de M. Hoffmann n'aient rejoint le camp des vainqueurs. L'appel du chancelier Adenauer en faveur de la C.D.U. devait logiquement favoriser un tel transfert. Il n'en a rien été. Les « Européens » conservent leurs positions. Le parti de M. Hoffmann reste en importance numérique, le deuxième parti sarrois.

Il n'en reste pas moins que les chrétiens qui disposaient dans l'ancien Landtag, avec le parti de M. Hoffmann, de la majorité absolue (29 sièges), sont aujourd'hui profondément divisés, et l'on ne peut guère s'attendre, dans un avenir proche, à une réconciliation entre les deux partis chrétiens. Le Dr Ney, leader de la C.D.U. pro-allemande, a repoussé du reste une telle éventualité dans la nuit même des élections.

L'apparition tumultueuse sur la scène politique du Dr Heinrich Schneider et les complicités dont il semble bénéficier au sein de la C.D.U. sarroise en rendaient de toute façon la réalisation difficile dans l'immédiat. Cette réconciliation correspondrait cependant au vœu d'unité chrétienne en Sarre, exprimé par les évêques de Trèves et de Spire et pourrait s'exercer dans le cadre de la politique européenne du chancelier Adenauer, qui vient encore d'être réaffirmée par M. von Brentano, ministre des Affaires étrangères de Bonn, dans sa déclaration faite samedi matin à Paris.

Net déclin des socialistes

Très nette, est la perte de substance subie par la social-démocratie au profit du parti du Dr Schneider. La querelle entre socialistes allemands et socialistes sarrois de tendance européenne a eu en effet des suites que certains n'hésitent pas à qualifier de catastrophiques. Certes, les premiers ont écrasé les seconds, mais c'est l'ensemble de la social-démocratie qui fait les frais de cette lutte fratricide.

Elle perd en effet huit sièges sur les dix-sept qu'elle détenait à l'ancienne Diète et près de 25.000 voix sur un total de 140.000 précédemment.

La constitution du cabinet sarrois n'ira pas sans quelque difficulté, étant donné la structure politique de la coalition formée en vue de la lutte électorale. Les questions de personnes ne seront pas sans jouer également un rôle.

Un nouveau gouvernement Welsch ?

On estime le plus souvent que le Dr Ney n'aura pas, à la suite de son demi-échec l'autorité morale qui aurait été nécessaire pour prendre sans contestation possible la tête du nouveau gouvernement. Cette opinion semble renforcée par l'initiative du Dr Schneider, qui a suggéré que M. Heinrich Welsch, qui est sans attache politique et dirige actuellement le cabinet de transition, assume la présidence du futur gouvernement, formule que le Dr Ney lui-même n'a pas expressément exclue au cours de sa conférence de presse de la nuit de dimanche à lundi.

Le gardien-chef de Dachau élu à Sarrebruck

Le docteur Erwin Albrecht, vice-président de la C.D.U. pro-allemande de Sarre, qui avait été réclamé comme criminel de guerre par les autorités tchécoslovaques, en raison de son activité comme juge, à Prague, pendant l'occupation allemande, a été élu à Sarrebruck sur la liste de son parti, où il figurait en troisième position.

De même l'ancien gardien-chef du camp de concentration nazi de Dachau, Peter Enge, qui était en quatrième position sur la liste démocrate pro-allemande de Sarrebruck, entrera à la nouvelle Diète sarroise, comme député.

Hoffmann : « Ne cassons plus de porcelaine »

Commentant les résultats des élections, M. Johannes Hoffmann, ancien président du Conseil et leader du parti chrétien-populaire sarrois (pro-européen), a déclaré :

« Je suis heureux que les résultats aient prouvé que le parti chrétien-populaire constitue dans la vie politique de la Sarre une nécessité. Le moment ne me paraît pas encore venu de tirer des résultats de la consultation des conséquences politiques.

« Il convient de procéder maintenant, avec réflexion et circonspection, pour qu'il n'y ait pas encore plus de porcelaine cassée. »

L'Allemagne au soleil de la prospérité

(Suite de la première page)

vie d'aller voir ce qui s'y passait. Heureusement la traversée du rideau de fer, devenu transparent, est désormais aisée.

Avec mon guide, nous nous dirigeâmes d'abord vers la gare de la Friedrichstrasse. Tant de fois, avant la guerre, j'y avais pris le train pour « l'Occident », en revenant de Pologne ou même de Russie. Aujourd'hui, avec ses bâtiments entièrement reconstruits et plus massifs que jamais, elle est devenue comme une plaque tournante, un carrefour d'où l'on rayonne presque librement dans la « zone ». C'est autour d'elle que s'organise la circulation qui serait assez faible sans les camions soviétiques, fort bruyants et encore nombreux, dans cette partie de la ville, en dépit des consignes de Moscou qui a ordonné de camoufler l'occupation.

Tout en marchant sur des trottoirs bitumeux, presque noirs, mon compagnon me disait :

— Ici, était la Potsdamer Platz...

— Ici, le rond-point d'Unter den Linden...

— Ici, vous vous en souvenez, l'ancien palais royal...

— Ici...

On se serait cru dans un musée désaffecté dont les stalles auraient été vidées de leurs tableaux les plus précieux.

Non que, sous le régime soviétique, on n'ait pas travaillé avec zèle à relever les ruines. Beaucoup d'anciennes voies ont été, au contraire, rétablies. Mais on a dénaturé leur aspect et souvent leur nom. L'âme de la cité d'autrefois est morte, et celle de la cité nouvelle s'installe avec difficulté dans ces quartiers trop neufs aux façades trop uniformes.

Une casquette tous les trois mois

Comme à l'Ouest, ce sont d'ailleurs les monuments publics, les usines, les bureaux qui ont été d'abord reconstruits. Les logements des simples citoyens manquent encore cruellement, mais on peut admirer, par exemple, en face de la gare, la Maison de la Presse qui écrase tout autour d'elle, avec sa forêt de colonnades et ses frontons orgueilleux.

Dans l'ensemble, le gouvernement de la République populaire qui régit une population ne dépassant pas dix-sept millions d'habitants, semble avoir voulu se donner des bâtiments officiels qu'envierait un empire mondial. Les ministères, les offices financiers, les maisons syndicales, les clubs sont innombrables et voisinent souvent encore avec des bunkers désaffectés et des baraquements en tôle. Toutefois, depuis le 17 juin 1953, où la révolte gronda et ne put être matée qu'à l'aide des troupes soviétiques, on édifie pour les ouvriers des logements de belle apparence.

— Seulement, nous assure le porteur qui nous a fait un bout de conduite, nous n'emménagerons que lorsque tous les immeubles seront achevés, car on ne veut pas faire d'envieux en accordant des priorités. Or, si le travail est soigné, il avance lentement. Il faudra bien encore trois ou quatre ans avant que, dans ce coin-là, chacun ait trouvé un gîte convenable. Personnellement, d'ailleurs, je ne me plains pas, car, si je suis mal logé, on me gâte au moins en casquettes. J'en touche une tous les trois mois et, à ce rythme, j'aurai une belle collection avant la libération.

La barrière disparaîtra un jour

Il a dit : « la libération », mais sans passion, avec placidité et comme s'il estimait assez illusoires les avantages que ce retour dans la patrie réunifiée lui vaudrait à lui, porteur de bagages, qui au lieu de traîner un chariot chargé des valises de cuir de gros fonctionnaires du parti, recevrait un pourboire des grands industriels de l'Ouest.

Le « new-look » diplomatique de Moscou a percé le rideau de fer de trous assez larges pour qu'il soupçonne que la réunification de l'Allemagne ne résoudrait pas comme par magie tous les problèmes. Les deux Républiques ont cessé, en effet, d'être mystérieuses l'une pour l'autre. Lors de la grande exposition industrielle de septembre, 81.000 visiteurs sont venus à Berlin, de la « zone » d'abord, mais aussi de Saxe et de Thuringe. Ils ont refait connaissance avec les rosbifs saignants et l'honnête bière de Munich. Ils ont admiré les Volkswagen de l'année, les machines-outils fabriquées souvent d'ailleurs en Amérique.

Ils ont tout regardé avec intérêt, mais sans ouvrir tellement de grands yeux. Ils ont acquis gratuitement le journal satirique « Tarantel », qu'on imprime à leur usage et qui décrit les mœurs des chefs « populaires » et ils l'ont lu avec une joie maligne. Mais certains ont demandé qu'on mette en circulation une autre tarentule dont le dard bien aiguisé serait destiné à asticoter les dirigeants de Bonn. Et ils sont repartis convaincus qu'un jour ou l'autre, cette barrière inutile disparaîtra et qu'ici ou là, ils se retrouveront chez eux, comme auparavant...

Dans la cité du livre

En attendant qu'elle s'abaisse définitivement, un hasard m'a permis de la franchir une seconde fois et de pénétrer un peu plus profondément dans ce monde inconnu qui porte le nom de « République populaire ».

Au moment où je consultais l'horaire pour regagner « l'Occident », voici, en effet, qu'on me propose un voyage à Leipzig. Un voyage, je devrais dire un raid, car le temps de mon séjour sera soigneusement minuté. Nous roulerons de très bonne heure vers la ville du livre que les vieilles maisons d'édition n'ont pas encore songé à déserter.

Nous ne serons pas libres de vagabonder à notre guise, ce, le but de cette rapide excursion est strictement fixé. Nous devrons assister à une séance de l'Académie des journalistes « démocratiques ». Si cela ne nous fera sans doute pas de mal. Pour ma part, j'accepte donc volontiers l'invitation avec toutes les restrictions qu'elle implique.

La grande ville vite atteinte (elle aussi est flambant neuve et sent le vernis et l'encaustique), j'essaye de jeter un coup d'œil comme on défile à petite allure dans les rues principales sur les devantures des librairies autrefois justement réputées. Je déchiffre des titres, des noms d'auteurs. Outre une multitude d'ouvrages techniques, des romans, aux couvertures bariolées, ceux de Gorki, de Tolstoï, de Sudermann, de Strindberg, le théâtre d'Ibsen, de Bjornson, soit les grands écrivains de tous les pays qui ne se firent pas faute d'étriller la bourgeoisie. Pour la France, un seul représentant : Maupassant, qui est resté aussi populaire auprès des Allemands d'aujourd'hui qu'auprès de ceux de Guillaume II.

Le « cloître rouge »

Mais impossible de flâner, car le « cloître rouge » — ainsi l'appellent mes compagnons — fonctionne selon un horaire très rigoureux. Après avoir traversé de vastes jardins, la voiture décrit une large courbe et vient s'arrêter devant un perron de marbre, flanqué de quelques statues symboliques. « L'Université marxiste de la presse » est une construction type de l'art architectural soviétique : froide et assez grandiose, elle semble avoir quelque parenté avec les monuments de la Rome ancienne. A l'intérieur, la simplicité de lignes de la façade le cède au style baroque, assez tourmenté, qui rappelle que Vienne et Leipzig ont toujours eu les mêmes sources d'inspiration.

Mais la salle de cours redevient d'une nudité impressionnante. Une centaine d'étudiants y écoutent, figés dans un silence attentif, l'exposé du maître. Parmi eux, quelques rédacteurs en chef, obligés de faire un stage à l'Académie, sans doute pour corriger certaines erreurs de jugement et recevoir les nouveaux mots d'ordre. La grande majorité de l'auditoire se compose cependant de candidats à la profession de journaliste, qui ne seront admis à exercer que lorsqu'ils auront obtenu leur diplôme.

L'enseignement était essentiellement pratique dans la classe où j'ai été introduit. Je note au passage quelques formules :

— Un bon journaliste doit vivre en paix avec la syntaxe et avec la ponctuation. Pour une virgule mal placée, on a parfois fait pendre un homme...

— Celui qui ne se sent pas une conscience civique impeccable doit s'écarter de ce métier.

— Vous devez avoir un tempérament de combat. C'est le seul moyen de toucher le cœur des masses.

— Les masses, ne l'oubliez pas, auront l'idéologie politique que vous leur donnerez.

Je cesse d'écouter. Je préfère regarder mes voisins qui maintenant tendent à se dissiper et jettent sur les nouveaux venus des regards curieux. A l'Aula, un peu plus tard, la conversation s'engage, assez confiante. Les rigides marxistes retrouviennent de jeunes Allemands très intéressés par ce qui se passe à l'étranger. Ils ne se plaignent pas de leur sort. Leur existence est passable beaucoup d'ailleurs à celle des étudiants de l'Ouest. Durant leurs études, ils touchent les uns comme les autres 100 marks par mois auxquels leur famille doit ajouter un supplément indispensable.

Pas plus à l'Est qu'à l'Ouest, la jeunesse allemande contemporaine ne semble briller beaucoup par son idéalisme...

Pierre LAFUE

(A suivre.)

L'aide U.S. à l'étranger cessera-t-elle d'être soumise à des conditions politiques ?

Washington. — Le gouvernement des Etats-Unis prépare actuellement un plan destiné à contrecarrer l'attitude de l'U.R.S.S. qui offre ses bons offices à de nombreux pays sur le plan économique et à riposter à l'offensive des pays de démocratie populaire qui ont passé des contrats de fournitures d'armes, notamment au Moyen-Orient.

L'objectif numéro 1 de cette contre-attaque est le financement du gigantesque barrage d'Assouan qui permettra à l'Egypte d'accroître dans de notables proportions son potentiel économique.

La formule de financement préconisée par Washington

Lors des récents entretiens de Paris, M. Antoine Pinay avait insisté auprès de MM. Foster-Dulles et MacMillan sur la nécessité pour les puissances occidentales de faire d'une manière générale un effort en faveur des pays sous-développés et notamment au sujet du barrage d'Assouan.

Le ministre des Affaires étrangères avait rappelé le rôle que la France pouvait jouer pour la réalisation de ce projet grâce à un consortium anglo - franco - allemand.

De nombreux industriels français, qui font partie de ce consortium, avaient même envisagé des facilités pour le financement des travaux.

Il avait été convenu entre les trois ministres des Affaires étrangères occidentaux qu'il fallait trouver des formules de financement.

La formule envisagée par Washington est celle d'un financement direct par les gouvernements américains et anglais sous forme de dons. Les autres membres du consortium apparaîtraient alors comme soumissionnaires avec, sans doute, certaines firmes américaines.

Cinq milliards de dollars pour les pays sous-développés

Cette voie nouvelle adoptée par Washington appelle certains commentaires. Les observateurs américains sont arrivés à la conclusion que pour affronter la phase économique de la guerre froide qui se déroule actuellement, les États-Unis devraient cesser de soumettre leur aide à l'étranger à des conditions politiques, qu'elles soient exprimées ou implicites.

Le gouvernement demanderait au congrès une latitude plus grande dans la répartition de l'aide économique et technique à l'étranger. Déjà on fait remarquer que les fonds proposés à l'Egypte pour le barrage d'Assouan proviennent de réserves constituées l'an dernier et dont l'administration peut disposer sans autorisation législative.

Enfin, les autorités américaines voudraient donner à leur aide une forme plus spectaculaire et s'apprêteraient à cette fin à en accroître le montant.

Le gouvernement Eisenhower aurait l'intention de demander au Congrès de porter les crédits d'assistance à l'étranger de 2,7 milliards de dollars à 5 milliards l'an prochain.

Il faudra évidemment que le Congrès approuve cette politique nouvelle que l'administration met peu à peu au point et l'on estime que le président Eisenhower le lui demandera dans le message sur « l'Etat de l'Union » au début de janvier.

Le fils du maire de Madrid s'était noyé Son corps est retrouvé un an après l'accident

Madrid. — Le corps du fils du comte de Mayalde, maire de Madrid, qui mourut noyé, il y a environ un an, alors qu'il chassait le canard, a été retrouvé, hier, dans le Tage, à proximité de Tolède.

Le comte de Mayalde et son épouse, la duchesse de Pastrana, qui auraient dû quitter Madrid aujourd'hui, à destination d'Amman, où ils ont été invités à passer les fêtes de fin d'année par le roi de Jordanie, ont suspendu leur départ.

Le dernier survivant de la mission du Tchad est mort

Avignon. — Le commandant Albert Fournier, dernier survivant de la mission Fourreau-Lamy qui explora le lac Tchad en 1898-1900, est mort à Avignon, à l'âge de 82 ans. Engagé volontaire à 18 ans, il servait dans les tirailleurs algériens lorsqu'il s'engagea dans la mission comme sergent-major.

Il servit comme capitaine pendant la guerre 1914-1918 et fut grièvement blessé au cours d'une attaque à la Pompelle. Il était commandeur de la Légion d'honneur.

ABONNEMENTS

3 mois ..... 1.050 fr
6 mois ..... 2.050 fr
1 an ..... 4.050 fr

Les abonnements sont mis en service le 1er et le 16 de chaque mois.

Directeur général : Léon CHADE

Impr. de « L'Est Républicain », 5 bis, avenue Foch, Nancy

PRIX SACRIFIÉS AVANT INVENTAIRE
BOUCHARA
28, RUE St DIZIER, NANCY
TOUS LES ARTICLES PORTERONT CETTE ETIQUETTE SPÉCIALE
Actuellement et comme chaque année
TOUTES NOS FINS DE SÉRIES
sont vendues en dessous du prix coûtant
ANCIEN PRIX 195 F
SACRIFIÉ avant inventaire
NOUVEAU PRIX 99 F